

en ligne en ligne

BIFAO 39 (1940), p. 1-136

Paul Collart

Les papyrus Théodore Reinach. Tome II [avec préface p. vii-ix].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

PRÉFACE.

Le tome premier des Papyrus Th. Reinach a paru en 1905. Quand Théodore Reinach est mort, 23 ans plus tard, à la fin de 1928, il léguait, avec une libéralité de prince de la science, toute sa collection de papyrus et d'ostraca, édités et inédits, à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris pour son Institut de Papyrologie. Mon cher maître et ami, Pierre Jouguet, qui avait fondé cet Institut était parti quelques mois plus tôt pour l'Égypte, appelé à la direction de notre Institut français d'Archéologie orientale et on venait de me confier sa succession. Mon désir était de publier aussitôt que possible un second volume des Papyrus Th. Reinach. Mais il me fallut, d'abord, achever des travaux précédemment entrepris : Nonnos de Panopolis et Les Papyrus d'Achmém, qui ont paru en 1930. C'est, d'ailleurs, seulement vers cette époque que la Faculté des Lettres est entrée en possession du legs généreux de Th. Reinach.

Dès que j'eus pris rapidement connaissance de cette riche collection, je me rendis compte que les textes les plus beaux, les plus complets, les moins difficiles à lire étaient renfermés dans le premier volume. Les autres — un nombre de fragments si considérable, qu'ils sont loin d'être encore tous inventoriés — sont, en général, ou tronqués ou déchiquetés ou d'un déchiffrement très pénible, et souvent tout cela à la fois. Néanmoins, nous nous sommes mis courageusement au travail, mes élèves et moi, et ce n'est ni leur faute, ni la mienne, si, accablé par de pesantes obligations professionnelles, retardé par

des collaborations inéluctables et parfois obsédantes, comme le Bulletin papyrologique de la Revue des Études grecques depuis 1932, j'ai dû remettre jusqu'à ce jour la publication de notre œuvre commune.

Bien que plusieurs textes de ce recueil, comme les Fragments d'Homère (65-76), aient été publiés par André Bataille et moimême, bien que certains autres l'aient été par moi seul, notre œuvre collective est anonyme. La contribution de chacun de nous ne peut guère être fixée. Nos papyrus ont servi d'exercices de déchiffrement à des séries successives d'étudiants, Français et étrangers, qui ont peiné et discuté sur ces humbles reliques, sans toujours réussir à assurer les lectures. Je veux en citer ici au moins quelques-uns : André Bataille, actuellement professeur au Lycée de Troyes, ancien membre de l'Institut français d'Archéologie orientale, qui a fait apprécier déjà sa science dans plusieurs articles; André Vernet, actuellement secrétaire de l'École des Chartes; le R. P. E. Smothers s.j., de West Baden College (Indiana), auteur de plusieurs études, notamment sur Les Papyrus Chester Beatty; H. C. Youtie et O. M. Pearl de l'Université de Michigan, bien connus des papyrologues pour leurs publications (P. Michigan III et IV) et leurs autres travaux; N. Lewis, que sa monographie sur L'Industrie du papyrus et plusieurs études ont déjà fait estimer; Miss Margaret Thomson, Miles E. P. Wegener, éditeur averti de beaux papyrus anglais, Geneviève Deflassieux, Anita Gelin, Annette Przyluski; MM. Paul Favre, Georges Lopuszanski, Constantin Zacharopoulos. Je voudrais les nommer tous, mais je tiens à signaler à part Jean Colléris, professeur au gymnase d'Athènes, qui, sans ménager ses yeux ni ses recherches, a contribué plus que tout autre à faire avancer le travail. Sans vouloir non plus la préciser,

j'ai fourni ma part à l'effort commun; j'ai assumé, en outre, la direction de l'ouvrage et j'en porte seul la responsabilité.

Les textes de ce recueil ont été choisis de façon à donner une image à peu près exacte de notre collection. Il nous en reste encore beaucoup à éditer, fragments littéraires et fragments documentaires, grands et petits. Le troisième volume est sur le chantier. Nous espérons pouvoir donner désormais un rythme plus accéléré à la publication.

Que le fondateur de notre Institut de Papyrologie, resté notre protecteur, que Pierre Jouguet, à qui ce recueil doit de voir le jour, veuille bien accepter l'hommage public de notre reconnaissance et de notre affection.

Paul Collart.

Neuilly-sur-Seine, 15 janvier 1939.

59. "EXODE" XL 5-14 ET 19-25 (1).

Provenance inconnue.

 14×12

III^e siècle. Inv. 2166.

Haut d'un feuillet tout déchiqueté d'un codex, soit deux pages numérotées $\rho\iota\gamma$, $\rho\iota\delta$. La marge supérieure n'a plus guère que la hauteur des chiffres de numérotage. Ce sont les dernières pages d'un codex — environ 28 lignes à la page — qui contenait tout l'Exode. Les papyrus de l'Exode, à notre connaissance, ne sont pas très nombreux. Ce sont : Exode VIII, P. Bade IV, 56; XV, Wessely, Studien IX; XV (gréco-copte), Deissmann, Sept. Pap. Heidelb.; XIX, P. Amh. II, 191; XXIII et XXXI, BKT VIII; XXIX, P. R. Univ. Milano 22; XXXI-XXXII, P. Oxy. 1074; XXXIV, BKT VIII; XL 25-fin, P. Oxy. 1075. L'onciale de l'écriture ressemble par beaucoup de traits au papyrus de Daniel des P. Chester Beatty et à P. Oxy. 1075, fin d'un volumen qui contenait aussi l'Exode; mais les x sont plus anguleux, les v plus hauts et un peu plus creusés et, d'une manière générale, les traits sont plus épais. L'encre fortement pâlie et les fibres tiraillées ne facilitent pas la lecture. Le texte est collationné sur Swete I 186-187.

piy

ΧL 5-14 [τ]ῆς σκηνῆς καὶ τὸ Θυσιασθήριον τῷν [καρπωμάτων]
[Θήσ]εις ϖαρ[ὰ] τὰς Θύρας τῆς σκηνῆς [καὶ ϖερι-]
[θήσ]εις τὴν αὐλὴν κὐκλῳι [καὶ λήμψηι] τὸ ἔλαι[ον τοῦ]
[χρίσ]ματος κ[αὶ χρ]ίσεις [τὴν σκηνὴν καὶ ϖάντα] τὰ ἐν
5 [αὐτῆι καὶ χρ]ίσεις τὸ Θυ[σιασθήριον τῶν καρ-]
[πωμάτων καὶ] ϖάντα τὰ σκεύη α[ὐτοῦ καὶ ἔσθαι τὸ]
[Θυσιασθήριον] ἄγιον [τῶν ἀγίων καὶ ϖροσάξεις]
[ἀαρὼν καὶ τοὺς] υ[ἰοὺς] αὐτ[οῦ ἐπὶ] τὰς [Θύρας τῆς]
[σκηνῆς τοῦ] μαρτυρίου καὶ λ[ο]ὑ[σεις αὐτοὺς ὑδατι]
10 [καὶ ἐ]νδύσεις ἀαρὼν τὰς σθολὰς [τὰς ἀγίας καὶ]
[χρίσ]εις αὐτὸν κὰὶ ἀγιάσεις αὐτὸν [ἰερατεύειν μοι]

⁽¹⁾ Pour les n° 1-58 voir Théodore Reinach, Papyrus grecs et démotiques, Paris, E. Leroux, 1905. Bulletin, t. XXXIX.

[καὶ τ]ούς υἱούς αὐτοῦ προσάξεις κ[αὶ] ἐψδυσεις [αὐτούς]
[χι]τῶνας καὶ ἀλ[εἰψεις αὐτούς ὃν τρόπον ἤλειψας]
[τ]ον πρα αὐτῶν [καὶ ἱερατεύσουσίν μοι καὶ ἔσίαι]

[ιώσιε εἶναι αὐτοῖς χρῖσμα ἱερατίας εἰς τον]
[αἰῶνα εἰς τὰ]ς γε[νεὰς αῦτῶν καὶ ἐποίησεν]

L. 1 et 2. τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου Swete — Ł. 3. τὴν σκηνήν Swete αὐλήν AF; καὶ σάντα τὰ αὐτῆς ἀγιάσεις Swete, om. AF — L. 4. τοῦ χρίσματος Swete τῆς χρίσεως AF — L. 5. καὶ ἀγίασεις αὐτὴν καὶ σάντα τὰ σκεύη αὐτῆς καὶ ἔσῖαι ἀγια Swete — L. 6. καὶ σάντα αὐτοῦ τὰ σκεύη Swete F — L. 7. καὶ ἔσῖαι ἀγιον τῶν ἀγίων Swete, ἔσῖαι τὸ Θυσιασῖήριον B^{ab} super. AF — L. 11. ἱερατεύει B καὶ ἱερατεύσει B^{ab} AF.

ριδ

ΤΙ 19-25 [-ην καὶ ἐπέ]θηκεν τὸ κάλυμμα τοῦ καταπ[ετάσμα-]
τ[ος] κ[αὶ] ἐ[σκέ]πασεν τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυ[ρίου ὃν]
[τρόπον] συνέταξεν κρς τῷ Μωϋσῆ καὶ ωροσέθη[κεν]
20 [τὴν τρ]άπεζαν εἰς τὴν σκηνὴν [τοῦ μαρτυρίου]
[ἐπὶ τὸ κλίτ]ος τῆς σκηνῆς τὸ ωρὸς β[ορρᾶν]
[ἔζω]θεν τοῦ καταπετάσμα[τος τῆς σκηνῆς]
[καὶ ωροσ]ἐθηκεν [ἄρ]τους τῆς [ωροσθέσεως ὃν τρό-]
[πον συνέταξ]εν κρς τῷ [Μωϋσῆ καὶ ἔθηκεν]
25 [τὴν λυχνίαν εἰς τ]ὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίο[υ εἰς τὸ]
[κλίτος τῆς σκηνῆ]ς τὸ ωρὸς [νότον] καὶ ἐπέθ[ηκεν] τοὺς
[λύχνους αὐτῆς ἔναντι] κρυ [δ]ν τρόπον συνέταξεν [κρς]
[τῷ Μωϋσῆ καὶ ἔθηκεν τὸ θυσιασθήριον τὸ χρυσ]οῦν ἐν τῆι [σκηνῆι]
[τοῦ μαρτυρίου] ἀπέν[αντι τοῦ κ]αταπε30 [τάσματος καὶ ἐθυσίασε]ν ἐπ' α[ὐτοῦ τὸ θυμίαμα]
[τῆς συνθέσεως καθάπερ συνέταξ]εν κρς [τῷ Μωϋσῆ]

L. 17. τὸ κατακάλυμμα Swete — L. 19. καὶ ἐπέθηκεν Swete, ἔθηκεν B^a AF — L. 21. τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου Swete — L. 23. προέθηκεν ἐπ' αὐτῆς Swete, προσέθηκεν AF; προθέσεως ἔνατι Κυρίου Swete.

60. "PSAUMES" C 1-4 ET 8 — CI 1-3.

Provenance inconnue.

 19×9

VIII^e siècle. Inv. 2125.

Haut d'un feuillet de codex très inégalement déchiqueté. Nous en avons donné ci-dessus les dimensions extrêmes; vers le milieu, il ne reste que la marge de o m. o3. L'écriture est une calligraphie de chancellerie, du type copte, très remarquable, qui ressemble tout à fait à celle de Schubart, Pap. Gr. Berol. 5 o b = Schmidt-Schubart BKT VI, pl. 1 et 2, peut-être un peu plusépaisse et malheureusement très pâlie. Le nombre de lignes à la page devait être sans doute de 25, la hauteur de la page om. 23 environ. Les blancs ne correspondent pas à notre division en versets. Malgré son exiguïté, notre texte n'est pas sans intérêt au point de vue critique. Nous donnons les diverses leçons d'après Swete, Old testament in Greek according to the Septuagint. Nous ne reproduisons pas le texte entier, mais seulement les mots dont une partie se lit sur le papyrus. Les papyrus des Psaumes sont très nombreux (75 environ), d'autant plus nombreux qu'ils étaient fréquemment inscrits sur des amulettes. On ne peut songer à les citer ici. Mais c'est la première fois, sauf erreur, qu'on lit le Ps. C sur un papyrus et c'est le deuxième exemple du Ps. CI, cf. Wessely, Studien IX 17a, qui donne CI 12-23 (ve siècle).

Recto.

```
    ἔλεος καὶ κ[ρίσιν ἄ]σομαί σοι πε
    ψαλῶ καὶ σ[ννήσω] ἐν ὁ[δ]ῷ ἀμώμῳ
    [ωό]τε [....] μέ blanc
    ἀ]κακία καρδ[ίας]
    τ]ῷ οἴκῳ μου
    ωρ]ὸ ὀΦθαλμῶν μ[ου]
    βυ blanc
    ωαραβάσ]εις ἐμείσησα
    ] καρδ[ία] σκαμ[βὴ]
    10
```

BIFAO 39 (1940), p. 1-136 Paul Collart Les papyrus Théodore Reinach. Tome II [avec préface p. vii-ix]. © IFAO 2025 BIFAO en ligne 1.

VERSO.

Recto. L. 1. elsos B elsov $\stackrel{\text{in}}{\omega}$ c. a elacov A — L. 2. wdn B odw ART — L. 5. tou oinou B $\stackrel{\text{in}}{\omega}$ c. a two oinou $\stackrel{\text{in}}{\omega}$.

Verso. L. 12. αδικιαν B ανομιαν $\stackrel{\iota_0}{\sim}$ A R T - L. 14. ενωπιον $\stackrel{\iota_0}{\sim}$ εναντι A εναντιον B - L. 15. εισακουσον κυριε B $\overline{\kappa e}$ εισακουσον $\stackrel{\iota_0}{\sim}$ A T.

61. "PSAUME" 140 SUR UNE AMULETTE.

Provenance inconnue.

 12×9

VII^e siècle. Inv. 2136.

Rectangle de papyrus frangé en haut et à gauche, coupé net en bas et à droite; marge supérieure de 0 m. 02, inférieure de 0 m. 01. L'écriture, perpendiculaire aux fibres, est comparable par plusieurs traits à Schubart, Pap. Gr. Berol. 48 b, mais plus haute, plus épaisse et plus anguleuse. A droite, dans la marge supérieure, deux trous laissent passer un cordonnet de papyrus, noué par derrière, preuve évidente que l'amulette devait être suspendue, comme les tablettes de bois P. Bad. 60-65 et l'amulette chrétienne de Bruxelles, Cl. Préaux, Chron. d'Ég., juillet 1935, 361-370. Notre amulette n'est pas inédite. Elle a été publiée et commentée par P. Collart, Aegyptus XIII (1933), 208-212, reprise par lui ibid. XIV 463-467, pour la comparer avec des amulettes éditées par Bilabel, Griech., kopt., und arab. Texte zur Relig. und relig. Liter. in Aegyptens Spätzeit (P. Bad. 127 et 129). On ne fera guère

ici que résumer ces deux articles. On trouvera une liste des amulettes à Psaumes, en dernier lieu, dans Cl. Préaux, op. laud., p. 365, n. 3, à quoi il faut ajouter Kortenbeutel-Boillie, Ostracon mit griechisch-koptischen Psalmentext, Aegyptus XV 415-418, P. Ryl. 461 et 462, BKT VIII, 12 et 13 et une liste des amulettes chrétiennes dans Cl. Préaux, op. laud., p. 364, n. 6, à quoi il faut ajouter P. Mich. III 136 et P. Ryl. 471. Les amulettes à Psaumes peuvent se diviser en trois catégories : 1° celles qui joignent aux Psaumes ou extraits de Psaumes des textes d'une autre nature; 2° celles qui donnent le texte suivi d'un Psaume; 3° celles qui sont formées de mots sans suite tirés d'un ou de plusieurs Psaumes, comme la nôtre et P. Bad. 129. Pour composer les amulettes de ce dernier genre, les magiciens ont généralement copié, en lignes ou en colonnes, le début des versets courts et les premiers mots de la seconde moitié des versets longs. L'orthographe est si fautive que certains mots sont déformés au point d'avoir l'air de nomina barbara (1. 3 σετευσιμ). Les Psaumes le plus fréquemment employés sont le Psaume go, qui énumère, avec les maux dont le Très Haut préservera le fidèle qui se réfugie sous ses ailes, ceux qu'il lui permettra d'affronter impunément et le *Psaume* 140 où le fidèle réclame l'exécution des promesses du Psaume 90.

- ι πε, ἐκέκραξα πρός (σ)έ, εἰσάκουσόμ με
- 2 κατευθηνθήτου τῶ πε
- 3 τη προβάσις [[ε]] πετεύσιμ με
- 4 ότι έτι καὶ προσευχήμ μου ἀκούσον-

au arepsilon arepsilon arepsilon

- 5 ότι ωρὸς σέ, πε, πε, ή όφθαλμή μου
- 6 σεσούντε.

L. 1. Pour les assimilations de consonnes finales, cf. Crönert, Mem. Gr. Hercul. 61 et seq. — σόμ με dans l'interligne. — L. 2. Lire κατευθυνθήτω; lire θοῦ. — L. 3. Lire (προφασίζεσ)θαι προφάσειε. Le μ de πετεύσιμ paraît surchargé dans le bas par un trait plus noir, qui pourrait être un σ; lire παιδεύσει με. — L. 4. τει dans l'interligne, lire ἀκούσονται. — L. 5. Lire οἱ ὀφθαλμοί. — L. 6. Lire πεσοῦνται.

Bulletin, t. XXXIX.

62. SAINT BASILE, HEXAHÉMÉRON, HOM. II 1.

Provenance inconnue.

 19.5×12

V^e siècle. Inv. 2131.

Saint Basile n'a pas été jusqu'à ce jour favorisé par les papyrus. On ne connaissait encore qu'un papyrus de l'évêque de Césarée, BKT VI 21 et seq. fragment d'une anthologie de ses Lettres. Voici le deuxième : c'est le haut, assez déchiqueté, d'un feuillet provenant d'un très beau codex en papyrus de grandes dimensions, qui pouvait mesurer à l'origine o m. 25 × 0 m. 25, avec de belles marges (celles qui sont bien conservées ont o m. 045) et d'une calligraphie très soignée. C'est une onciale légèrement inclinée à droite, assez carrée et épaisse, bien qu'il y ait des pleins et des déliés, très semblable dans son tracé à celle des Évangiles de la collection Freer, cf. en dernier lieu, Clark, A descriptive catalogue of Greek NT MSS, p. 201 et pl. XXXIX; et Schubart, Griech. Pal. Abb. 98 et OEllacher, Ein rhetorischer Katechismus, Wien. Stud. LV 68-78 pl.

Recto.

τί[ας ἢ ὅτι οὖπω ἢν αὐτ]ῆ[ς ὁ ᢒε]α[τ]ὴς αν[ος ἢ ὅτι ὑποβρύχι]ος οὖσα ἐ]κ
[τ]οῦ ἐπ[ιπολάζον]τος τῆ ἐ[π]ιῷανεία ὕδατ[ος οὐκ ἠδύ]νατ[ο κ]αθορᾶσθαι.

δ οὖπω [γὰρ ἢν συ]ναχθέ[ν]τα τὰ ΰδατα ε[ί]ς τὰ οἰκεῖα συσσιέμματ[α, ἄ]π[ε]ρ
ὑσιερον ὁ Θς συναγαγών ω[ροσηγό-]
ρευσε Θαλάσσας ἀόρατον [ο]ὖν τ[ί]
ἐσιι τὸ μ[ἐν] ὁ μὴ ωἐψυκεν ὀΦἰαλ10 μοῖς σαρκ[ὸς] καθορᾶσθαι, [ώ]ς [ὁ] νοῦς
ὁ ἡμέτερ[ος], τὸ δὲ ὁ τῆ Φὐσε[ι] ὁρατὸ[ν]
ὑπαρχον διὰ τὴν ἐπιπρόσθησιν τοῦ
ἐπικειμένου αὐτῷ σώματ[ο]ς ἀποκρύπ[ιεται], ὡς ὁ ἐν τῷ βυ[θῷ σ]ίδηρος,

Migne XXIX Col. 29 15 καθ' δ [σημαιν]όμενον ν[ῦν ἀόρατον] ἡγο[ὑμεθα ϖρο]σειρῆσθαι [τὴν γῆν] καλ[ὑπλομέν]ην ὑ[π]ὸ τ[οῦ]

L. 6. συσίήματα Migne. — L. 12. ἐπιπρόσθεσιν Migne.

VERSO.

δέ οντα

Migne XXIX
Col. 28/29

οὐ[κ εὐκ]α[ταφρόνητοι εἰσιν ἀφωρισμέ20 ν[οι μι]σθ[ο]ι, μ[ὴ] ἀπ[οκνήσωμεν] ωρὸς τὴν
ἔρ[ε]υ[ν]α[ν], εἰ [γὰ]ρ καὶ [τῆς ἀξίας ἀ]πολειπό[μ]εθα, ἀλλ' [ἐὰν] τοῦ β[ουλήματος] τῆς γραΦῆς μ[ὴ] ἐκ[π]έσωμε[ν τῆ βο]ηθε[ία] τοῦ
[ωνς, κ]αὶ αὐτοὶ οὐκ ἀπόβ[λη]τοι ωαντε25 [λῶς κριθήσ]ομεθα, καὶ τῆ συνεργεία
[τῆς χάρι]τος οἰκοδομή[ν] τιν[α] τῆ ἐκ[κλησία] τοῦ Θυ ωαρέξομ[εθα]. Ἡ δὲ γῆ ἦ(ν)
[Φησιν] ἀ[όρ]ατος καὶ ἀκ[ατασ]κεύασθος・
ωῶς ἀμφ[ο]τέρων ὁμοτίμως γενομέ-

30 νων οὐρανοῦ καὶ γῆς. ὁ μὲν οὐρανὸς
ἀπηρτίσθη. ἡ δὲ γῆ ἔτι ἀτελής ἐσῖι κ(αὶ)
ἀνεξέργασῖος. ἡ ὅλως τ[ι τὸ ἀκ]ατάσκευον τῆς γῆς. Καὶ δ[ιὰ σοἰαν α]ὶτἰαν
ἀόρατος ἦν. ἐσῖι μὲ[ν οὖν τελεί]α κατ[

L. 25. συνεργία Migne.

63. PRIÈRE À LA VIERGE.

Provenance inconnue.

VI^e siècle.

 5×5

Inv. 2117 recto.

Petit fragment opisthographe qui, d'après la nature des textes qu'il porte, pourrait provenir d'un couvent, en tout cas d'un livre de piété. Au recto se

lisent les restes d'une prière à la Vierge, incluse peut-être dans une homélie et conçue dans le genre de celle de Viereck, Strasb. Ostr. 809, c'est-à-dire une sorte de salutation ou de litanie, où les épithètes sont entremêlées de propositions au participe, qui célèbrent les mérites de la Vierge. Ex. l. 14 et 16-17: χαῖρε, πάρεδ[ρε τοῦ ὑψίσῖου] . . . ἡ ἀγαγῶσ[α ἐξ ὀλέθρου τοὺs] ἀν[θρώπουs. Au verso, le texte suivant. L'écriture des deux fragments est la même et rentre dans le groupe assigné au vie siècle par Schubart, Griech. Pal., p. 142; on y retrouve les mêmes caractères.

traces de lettres
†
]....ε, σάναγνε [
μ]ηνύσασα [
].χωρήσασα [

La croix qui précède le texte le séparait sans doute d'un texte analogue, puisque des traces de lettres sont visibles au-dessus. Les traces de lettres l. 1 s'opposent à la restitution de xaïpe.

64. FRAGMENT D'HOMÉLIE (?).

Provenance inconnue.

VIe siècle.

 5×5

Inv. 2117 verso.

Verso du texte précédent. Il n'est guère douteux que le fragment appartienne à une homélie ou à une méditation περὶ ἀνασλάσεως ou περὶ Πάσχα, homélie perdue ou que nous n'avons pas su identifier et dont faisait peutêtre partie l'invocation à la Vierge du texte précédent. Il s'agit de la visite des Saintes Femmes au tombeau, le matin de Pâques. Il n'y a pas de citation des Évangiles à proprement parler, mais un arrangement du texte, comme le montrent les passages donnés en note. Dans l'ignorance où nous sommes de la longueur des lignes, nous avons cru inutile de proposer une restitution.

---- (9)·e1---

traces de lettres

ρεανπανΦ[
σαν αὐτῆς [
Τίνα ζητεῖ[τε ἴδε-]
τε τὸν τόπον [ὅπου ἔκειτο
5 ἐκ νεκρῶν [

Cf. Math. 28, 5-6 οἶδα γὰρ ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσῖαυρωμένον ζητεῖτε· οὐκ ἔσῖιν ὧδε· ἠγέρθη γὰρ, καθώς εἶπεν· δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο. — Marc 16, 6 Ἰησοῦν ζητεῖτε τὸν Ναζαρηνὸν τὸν ἐσῖαυρωμένον· ἠγέρθη, οὐκ ἔσῖιν ὧδε· ἴδε, ὁ τόπος ὅπου ἔθηκαν αὐτόν. — Luc 24, 5-6 τὶ ζῆτεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; οὐκ ἔσῖιν ὧδε, ἀλλὰ ἠγέρθη. — Jean 20, 9 οὐδέπω γὰρ ἤδεισαν τὴν γραφήν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀνασῖῆναι 15 τίνα ζητεῖς;

65-76. FRAGMENTS D'HOMÈRE.

Plusieurs de ces fragments ont été publiés par A. Bataille et P. Collart, Papyrus d'Homère, Aegyptus XI (1931), p. 169-178. Une liste des Papyrus de l'Iliade a été publiée par P. Collart, Rev. de Philologie, VI, 315-349 et VII 35-61; elle s'est allongée depuis et le complément en a paru, avec une liste des papyrus de l'Odyssée, cf. idem, ibidem, XIII, 289-307, Les Papyrus de l'Iliade et de l'Odyssée.

- 65. Iliade I 1-8 (fins de vers). Provenance inconnue. 6×9.5 . m° siècle. Inv. 2089 verso. Au recto, copie d'une lettre de Sulpicius Similis. Devoir d'écolier. Les syllabes sont séparées par un ou deux points. Ni esprits, ni accents, signe de diérèse sur ι . Onciale mêlée d'éléments cursifs.
- 66. Iliade III 33-43. Inédit. Provenance inconnue. 11×7. n°-111° siècle. Inv. 2144 verso. D'un volumen. Au recto 80, Aristote, Hist. Anim. X III 10. Bas d'une page avec une marge inférieure de 0 m. 015, à gauche de 0 m. 045. Onciale irrégulière. Débuts et milieux de vers, très effacés, sauf quelques mots. Vers 41 omis.

- 67. Iliade VI 318-325 et 345-352; VII 205-213 et 237-245; XII 150-154 et 177-182; 155-156 et 181-186; 163-168 et 190-195; 170-174 et 197-201; 171-174 et 198-202. Inédit. Provenance inconnue. Très petits fragments d'un codex en parchemin. 1ve siècle. Inv. 2132. Jolie petite écriture nette, avec des pleins et des déliés, cf. Schubart, Griech. Pal. Abb. 94, mais moins anguleuse.
- 68. Iliade V 529-536 (fins de vers). Provenance inconnue. 6×6 . Fin nº siècle. Inv. 2091. D'un volumen en papyrus. Belle onciale du type biblique, plus grêle et moins trapue que P. Lond. Inv. 2560 = Milne, Catal. 78, pl. V. Esprits, accents, signes de quantité de la même main. Les quatre longues finales de 530 sont notées, 532 omis, sans doute par mégarde, dernier vers d'un discours.
- 69. Iliade XI 152-162 et 185-193. Provenance inconnue. Deux fragments qui se raccordent : $A_{11}\times 1_2$. Inv. 2101; B_{inedit} , $1_{1}\times 7_{1}$. Inv. 2118. v^{e} siècle. D'un beau codex en papyrus, pages numérotées : verso $\overline{\rho\pi\varsigma}$, recto $\overline{\rho\pi\varsigma}$. Onciale nette, assez régulière et sans pente, mêlée d'éléments cursifs, comme P. Oxy. 1369 et 1618. Une paragraphos sous le début de 186 annonce le discours direct. Vers 156 : $\varpi \acute{\alpha} \nu \tau \eta$ δ ' au lieu de $\varpi \acute{\alpha} \nu \tau \eta$ τ '; $\varphi \lambda \acute{\varepsilon} \gamma \varepsilon \iota$ au lieu de $\varphi \acute{\varepsilon} \rho \varepsilon \iota$ ou $\sigma l \rho \acute{\varepsilon} \varphi \varepsilon \iota$.
- 70. Iliade XI 734-753 (recto), 772-790 (verso). Inédit. Provenance inconnue. 12×5. viº siècle. Inv. 2104. Fragment d'un codex mutilé de tous les côtés. Milieux de vers. L'écriture ressemble, par plusieurs traits, à celle de Dioscoros d'Aphrodito, bien connue par les reproductions de J. Maspero et de Milne, mais elle est irrégulière. Esprits, accents, apostrophes.
- 71. Iliade XIII 355-381 (fins de vers). Provenance inconnue. $13,5\times6$. In siècle. Inv. 2099. D'un volumen. Petite onciale, épaisse et uniforme, dans le genre de P. Lond. Inv. 274 = Milne, Catal. 192, pl. XII. Esprit doux v. 368; apostrophes et signes de diérèse sans régularité. Le v. 373a, ajouté dans l'interligne par une deuxième main : $\varepsilon[\tilde{\nu}]\xi\alpha\tau$ 0 $\varphi\omega\nu\eta\sigma\dot{\varepsilon}\nu$ $\tau\varepsilon$, a tout l'air de répéter 373, au lieu de donner la varia lectio antiqua : δ 0 δ 2 $\kappa\varepsilon\rho\tau$ 0 κ 4 κ 5 κ 5 κ 6.

- 72. Iliade XXII 239-260 (fins de vers). Provenance inconnue. 11×5,3. 11°-111° siècle. Inv. 2090. Au verso d'un document, dont il ne reste que quelques traces illisibles. Petite onciale régulière, sans esprit, ni accent.
- 73. Odyssée IV 87-105 (milieux de vers). Provenance inconnue. 10 × 4,5. 11º-111º siècle. Inv. 2100. D'un volumen. Onciale raide et anguleuse, comparable à P. Lond. Inv. 184 = MILNE, Catal. 152, pl. IX. Accents sans régularité.
- 74. Odyssée IX 41-65 et 94-101. Provenance inconnue. 15×5. IV° siècle. Inv. 2092. Languette provenant d'un codex. Débuts de vers au recto, fins de vers au verso. Onciale irrégulière de tracé et d'épaisseur; voisine de Schubart, Pap. Gr. Berol. 43 a. Accents aigus et circonslexes. Vers 55 omis (= XVIII 534). Paragraphos sous 61, pour marquer le passage d'un développement à un autre.
- 75. Odyssée X 287-299 (fins de vers). Inédit. Provenance inconnue. 12×5. Époque d'Auguste. Inv. 2119. Au verso d'un document dont il ne reste que de faibles traces. Semble le bas d'une page. L'écriture est une onciale, haute et grêle, comparable à beaucoup d'égards à Schubart, Griech. Pal. Abb. 76. Vers 297 Θεουνην, faute pour Θεοῦ εὐνήν 298 κομίζηι.
- 76. Odyssée XII 379-383 (milieux de vers). Inédit. Provenance inconnue. 5×5. nº siècle. Inv. 2135. Au verso d'un document dont il ne reste que de faibles traces. L'écriture, élégante, malgré son aspect anguleux, ressemble, en plus étroit, à Schubart, Griech. Pal. Abb. 89.

77. HÉSIODE "CATALOGUE" III.

Provenance inconnue.

III^e siècle.

 8×6

Inv. 2082.

Les papyrus qui nous donnent des fragments du Katáloyos Γυναικῶν sont nombreux aujourd'hui. Ce sont, sauf erreur : BKT V¹, p. 22-23, 28-30, 31-37, 45; P. Strasb. gr. 55 (Reitzenstein, Hermes XXXV (1900) 73-105); P. Petr. I 3 (3) = Milne, Catal. 32 et Rzach 21; P. Oxy. 1358, 1359, 2075;

P. Dublin (Mahaffy 33, pl. III 3 et pl. 13-14 = Rzach 42 et 140); P. R. Univ. Milano 17 (citations dans un Commentaire à Antimaque). Il y faut joindre des fragments généalogiques dont l'attribution au Catalogue des Femmes est vraisemblable, mais discutée : P. Oxy. 421; P. Teb. 271 (cf. Crusius, Litt. Zentralbl. (1907) 1376 et Schubart, Gött. gel. Anz. (1908) 189) et 690; P. Mich. 11 (cf. J. G. Winter, Trans. Amer. philol. Assoc. (1922) 132) et ensin un papyrus d'Oxyrhynchos publié par C. C. Edgar, Ann. Serv. Antiq. XXVI, 206-207. Notre fragment augmente cette liste d'une unité, mais par une malchance, dont il n'est pas le premier exemple, il reproduit des fins de vers apportés déjà par P. Oxy. 1358 Fr. I, Col. I 6-13, cf. introduction à ce texte, où l'on verra, entre autres, que l'identification est assurée par une scholie à Homère M 292. L'écriture est une onciale menue, très voisine de P. Chester Beatty, General. introd. pl. II, mais plus petite. La correction de la ligne 3 est de première main.

[και κτεανον πορε πα]τρι φερων· ο δ εδ[ε]ξατο δ[ωρον]
[αυτος δ αρ δωκεν κουρηι Φοι]νικ[ος] αγαυου
[αυταρ επει ουτω τηλε] τανισφυρη Ευρωπειηι
[μιχθη ρ εν φιλοτητι] πατηρ ανδρων τε θεων τε
5 [αυτις επειτ απεβη νυ]μφης παρα καλλικομοιο
[η δ αρ ετικτεν παιδ]ας υπερμενεί Κρονιωνι
[κυδαλιμους ευηφε]νεων ηγητορας ανδρων
[Μινω τε κρειοντα δικαι]ον τε Ραδαμανθυν

L. 3. τανισφυρωι, Ευρω $\tilde{\pi}[\iota]$ ηι P. Oxy. 1358. — L. 6. [η δ αρα σαιδας ετικτ]εν P. Oxy. 1358.

78. XÉNOPHON, "CYNÉGÉTIQUE" XIII 5-74.

Provenance inconnue.

 25×17

II^e siècle. Inv. 2098.

Voici le premier fragment sur papyrus du Cynégétique. Jusqu'à ce jour les ouvrages de Xénophon représentés dans les papyrus sont, croyons-nous (ordre du texte): Anabase: PSI 1196, P. Oxy. 463, 1181; Banquet: Milne, Catal.

152, P. Giess. 1; Cyropédie; P. Oxy. 2101, P. Varsov. 1 et P. Ryl. 549 (même manuscrit), P. Oxy. 697, 1618, 698, P. Hawara 15 (MILNE, Archiv f. Papyr. V 378), P. Rainer (Wessely, Mittheil. VI 80); Economique: P. Oxy. 227; Helléniques: P. Rainer (Wessely, Mittheil. VI 97), P. Oxy. 28, PSI 1197, P. Oxy. 226; Mémorables: MILNE, Catal. 149, PSI 121, C. C. EDGAR, Ann. Serv. Antiq. XXVI 207, MILNE, Catal. 150; Revenus, P. Munich (WILCKEN, Archiv f. Papyr. I 473). Nous avons donné ci-dessus les dimensions extrêmes du fragment déchiré en biais. Ce sont les restes en loques de quatre colonnes (quelques lettres seulement de la première) d'un volumen, qui contenait peutêtre tout le Cynégétique. Il ne manque guère qu'une colonne, pour atteindre la fin de l'ouvrage. Cette perte est d'autant plus regrettable que nous aurions eu le titre et le nom de l'auteur, renseignement important, puisque l'attribution de ce traité à Xénophon est contestée. En tout cas cette attribution remonte à une haute antiquité. On sait, en effet, maintenant par un papyrus de Florence, M. Norsa, Elenco di opere letterarie, Aegyptus II (1921) 17-21, qu'au me siècle ap. J.-C., le Cynégétique figurait parmi les œuvres de Xénophon avec la Cyropédie, l'Anabase, l'Agésilas et le Banquet. L'écriture est une onciale menue, soignée et régulière, voisine pour le tracé des lettres de P. Oxy. 2080 (pl. II). Notre texte est collationné sur l'édition Rühl. (1912). On rappelle que les principaux manuscrits du Cynégétique sont le Vaticanus (V), le Vindobonensis (W) et le Marcianus (M); les autres ou un des autres étant désignés par ς .

Col. I.

εἰς ά]ρετὴν οἱ καλῶς] ϖεπαιδευμένοι ό]ρ-

	Col. II.		Col. III.		
				•	
				• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
	$ aulpha i \; \delta' \; ec{arepsilon}\pi i \; au [\widetilde{\omega}] \iota \; [ec{arepsilon}\xi-]$	XIII 8		τὰ κτήμα[τα κα-]	XIII 11
5	[απα]τᾶν λέγ[ουσι]		35	λῶς έχοντα σαρέ-	
	$[n]$ al $[\gamma \rho \dot{a}]$ φ ov $[\sigma i \nu \ \dot{\epsilon} \pi \dot{\epsilon}]$			χουσιν. Ερχονται	XIII 12

------ (14)+----

XIII o

manquent 4 lignes ο[ύ]δεί[ς έγ]έν[ετο] $[o\dot{\upsilon}]\delta' \, \check{\epsilon}\sigma l \, \upsilon, \, \dot{\alpha}\lambda [\lambda \dot{\alpha} \, \, \kappa \alpha \dot{\iota}]$ [άρ]χεῖ ἐχάσ]ωι [σο-] 10 $[\varphi] \iota \sigma / \eta \nu \varkappa [\lambda] \eta [\theta] \tilde{\eta}$ $v\alpha i$, $\delta \dot{\epsilon} \sigma i v \dot{\delta} v [\epsilon i -]$ δος σαραρά γε εὖ Φρο-[νοῦσι. Τὰ μέν] [οὖν τῶν σ]οφ[ισίῶν] 15 φαρ[αγγέλ]ματα [σαρ-] [αι]νῷ Φυλάτ/εσ- $[\theta]\alpha i$, $\tau \dot{\alpha} \delta \dot{\varepsilon} \tau \tilde{\omega} \nu \varphi [i\lambda o-]$ $\sigma \phi \phi \omega \psi \stackrel{\epsilon}{\epsilon} \psi \theta [v] \mu] \dot{\eta} -]$ ματα μη [άτιμά-] 20 [ζ]ειν. Οἱ μέν γάρ σοφισίαὶ ωλουσί-[ous καὶ ν]έουs ⊖η-[ρῶνται], οί δὲ Φιλόσο Φοι σᾶ σι κοινοί 25 [καὶ Φίλοι τύχα]ς δὲ ἀν-[δρῶν οὔτε τι]μῶ-[σιν ούτε ά]τιμά[ζου-] [σιν. Μή] ζηλο[ῦν] $[\delta \dot{\varepsilon} \, \mu \eta \delta \dot{\varepsilon}] \, \tau o \dot{\upsilon} s \, \dot{\varepsilon} [\pi i \, \tau \dot{\alpha} s]$ 30 [ωλεο]νεξία[ς εἰκῆι] [ίοντ]ας, μή[τ' ἐπί] $[\tau \dot{\alpha} s \ i] \delta i \alpha s [\mu] \dot{\eta} [\tau'] \dot{\varepsilon} [\pi i]$ $[\tau \dot{\alpha} s \, \delta \eta \mu [o \sigma i \alpha s, \, \varepsilon \nu -]$ manquent 4 lignes

δ' οἱ μἐν ἐπὶ τὰ ᢒηρία, οἱ δ' ἐπὶ τοὺς φἰλους. Εἶτα οἱ [μ]ἐ[ν]

4ο ἐπὶ τοὺς [φἰλους ἰ-]
ὀντες[ς δύ]σκ[λεια]ν
ἔχουσ[ιν, οἱ δὲ κυνη]χέ[τα]ι ἐπὶ [τὰ Ͽηρ]ἰα
[ἰοντες εὔκλειαν· ἐ]λ
45 [όντες μὲν] γὰρ ϖολέ[μια νικ]ῶσιν, μὴ
[ἑλόντ]ες δὲ ϖρῶ[τον μ]ἐν ὅτι ϖά[σης τῆ]ς ϖόλεως

5ο [ἐχθροῖς ἐ]πιχειροῦ[σιν ἔπ]ᾳινον ἔσχ-

Col. IV.

οί ω[ό]ν[οι γίγνον-] XIII 14
ται, ἐὰν [μὴ μείζονι]
Φ[ι]λ[οπονίαι καί]
manquent 13 lignes

L. 7. ἐγένετο οὐδείs mss. — L. 34. κτήματα om. W. — L. 39-40. εἶτα Φίλους om. M ς — L. 42. ἔχουσι παρὰ πᾶσιν mss. — L. 48. μέν om. W. — L. 51. ἐσχον W V M, ἔχουσι Rühl.

79. ISOCRATE "AD DEMONICUM" 10-11.

Provenance inconnue.

 11×7.6

II^e siècle. Inv. 2146.

Bien qu'il ne nous échappe pas que, depuis les études de Blass, l'Ad Demonicum est rayé du catalogue des œuvres d'Isocrate, cf. G. Mathieu, Isocrate, Discours, t. I (coll. Budé) 111 et seq., nous le mettons ici sous son nom, en nous conformant à l'habitude. Le nombre total des papyrus d'Isocrate est de 31, à notre connaissance; de 34, si l'on y inclut des papyrus relatifs à Isocrate: une étude sur Evagoras, C. Wessely, Mittheil. II, p. 79 = K. IANDER, Kl. Texte de Lietzmann 118, nº 46; une paraphrase du Nicoclès, P. Berl. inéd. 7246 et une biographie d'Isocrate, P. Caire Masp. II 67175. Les fragments de l'Ad Demonicum sont, croyons-nous, au nombre de 9, sans le nôtre : P. Ross. Georg. 16, \$ 8-12; P. Lund 3, \$ 12-24; P. Berl. inéd. 8935, \$ 18-52; MILNE, Catal. 255, \$26-28; P. Oxy. 1095, \$40-46; P. Berl. inéd. 7426, § 39, 41, 50; P. Oxy. 1812, \$ 41-45; P. gr. Strasb. 93, \$ 45; P. Amh. 25, § 50-53. Même le *Panégyrique* n'est représenté que par sept fragments. La proportion si favorable des fragments de l'Ad Demonicum ne saurait passer pour être complètement l'effet du hasard : cette œuvre moralisante a bénéficié pendant toute l'antiquité d'une popularité constante, excessive à notre gré, cf. G. Mathieu, op. laud., p. 109. Notre petit fragment provient d'un splendide volumen; c'est le haut d'une colonne. Sa calligraphie ressemble à l'onciale de P. Oxy. 844, 1084, 1090, mais elle est plus haute encore et plus large, plus grêle aussi et avec une légère tendance aux lettres ornementales. Au verso trois lignes d'une écriture byzantine, effacée ou brouillée.

ωροσήκουτας ήγεῖτ[ο γὰρ εἶναι ωρὸς ἐταιρείαν]
ωολλῷ κρῖσσου Φύσι[υ υόμου καὶ τρόπου]
γέυους καὶ ωροαίρεσιυ [ἀνάγκης. Ἐπιλίποι]
δ' ἀν ἡμᾶς ὁ ωᾶς χρόνος [εὶ ωάσας τὰς ἐκείνου ωρά-]
5 ξεις καταριθμησέμεθα [

L. 2. σολ'λω Pap.; πρεῖσσον, πρείττω mss. — L. 5. Lire παταριθμησαίμεθα.

80. ARISTOTE "HISTOIRE DES ANIMAUX" X III 10 ET X IV 2.

Provenance inconnue.

IIe siècle.

 12×8

Inv. 2144 recto.

Ce petit fragment déchiqueté tire son intérêt du fait qu'Aristote, depuis le papyrus de l'Αθηναίων σολιτεία, n'a pas été gâté par la papyrologie. En dehors de P. Oxy. 666, fragment du Προτρεπλικός; d'un papyrus du Fayoum (Landweur, Philol. XLIV, 21), qui donne un passage des Secondes Analytiques; d'un papyrus d'Oslo (Rudberg, Symb. Osl. VIII (1929), où on lit Politique 308 E-300 B, nous n'avons que des fragments attribués au philosophe ou de nature aristotélicienne : Milne, Catal. 112, Νόμιμα βαρθαρικά; P. Rainer, Esthétique (Gomperz, Mittheil., p. 84); P. Lond. 137 = Milne, Catal. 165, latrica Memnonia; et, en outre, P. Lond. 815 = MILNE, Catal. 180, Commentaire aux Topiques II, 2; enfin, un papyrus de Florence, M. Norsa, Un frammento di fisica aristotelica in un papiro fiorentino, Ann. d. R. Sc. Norm. Sup. di Pisa VII (1938) 1-12 et des fragments encore indéterminés, OELLACHER, Etudes de Papyrologie, IV, 133 et seq. Tout minuscule qu'il soit, ce fragment est donc le bienvenu : il prouve qu'Aristote gardait des lecteurs en Égypte. Il comprend le bas de deux colonnes consécutives; la marge inférieure a o m. o3; un espace de o m. o15 sépare les deux colonnes. L'écriture est une cursive très fine, mêlée d'onciale; elle ressemble à Schubart, Griech. Pal. Abb. 36. Au verso, le fragment d'Homère 66.

X 111 10

Col. I.

διό καὶ] καλεῖ[ται ἐξανεμοῦσθαι. Αἴτιον δὲ τοῦ ϖάθους ἡ]
ὑσθέ]ρα [ὅτ]α[ν ἢ λίαν ξηρά· ἐλκύσασα] γὰρ ϖρ[ό]ς
αὑτὴ]ν τὸ ὑγρὸν [ἀθίησιν ἔξω, τὸ δὲ κα]τασκελ[ετεύετ]αι καὶ μικ[ρόν τι γινόμενον ἐ]ξ αὐτοῦ ἀ5 πέπεσέ]ν τε καὶ ἔλα[θε διὰ μικρότητα] ἐξιόν. Καὶ

--- (17)·c ---

όταν] μ[έ]ν τοῦτο [σ]Φ[όδρ]α [πάθη ἡ ὑσθέρα] καὶ γένητα]ι ὑπέρξηρος ταχ[ύ τ' ἀπέβαλε κ]αὶ ταχὺ δῆ]λον γίγνεται ὅτι οὐ κύε[ι: ἐ]ὰ[ν δὲ] μὴ σ[Φ]όδρα

X 17 2

Col. II.

σίόμ]α σ[υμφύεται ταῖς μὲν ἐκ γενετῆς, ταῖς δὲ]

10 διὰ νόσον [γίνεται δὲ τοῦτο καὶ ἰατόν καὶ ἀνίατον. Οὐ χαλε-]
πὸν δὲ [τ]οῦ[το γνῶναι, ἐὰν ἢ· οὐ γὰρ οἰόν τ' οὕτε]
λαμβάνε[ιν οὐθὲν ὧν δεῖ, οὕτε προϊεσθαι. Ε΄-]
ὰν οῦν φα[ίνηται καὶ δεχομένη παρὰ τοῦ ἀν-]
δρὸς καὶ ἀφ[ιεῖσα·

81. DENYS DE THRACE "ARS GRAMMATICA", SUPPL. IV.

Provenance inconnue.

 $8,8 \times 5,5$

IV^e siècle. Inv. 2114.

La grammaire, longtemps éparse dans les recherches de détail des sophistes et des philosophes, surtout des stoïciens, fut pour la première fois isolée et codifiée par Denys de Thrace, disciple d'Aristarque, au 1er siècle après J.-C. Sa Τέχνη, prototype d'une longue série de grammaires, est purement expérimentale; ἐμπειρία τῶν σαρὰ σοιηταῖς τε καὶ συγγραφεῦσιν ώς ἐπὶ τὸ ωολύ λεγομένων (Ars grammatica § 1). Elle se compose dans l'édition de G. Uhlig de vingt courts chapitres, suivis de quatre Suppléments, qu'on continue à tort d'attribuer à Denys, cf. Uhlig, op. laud., p. xlvii et seq. Notre papyrus — le troisième de Denys, à notre connaissance : PSI 18 et P. Hal. 55 a, cf. W. Größer, Ein spätantiker Pergament Kodex des Dionysius Thrax, Festschr. Degering (1926) 111-118 — nous donne des fragments du dernier de ces Suppléments : Tabulae flexionum verbi τύπλω (p. 129-130 de Uhlig), qui serait d'un grammairien d'Alexandrie, Théodosios. On savait par la version arménienne de la Τέχνη (ve siècle), que, dès cette date, les κανόνες εἰσαγωγικοί περί κλίσεως ονομάτων και δημάτων étaient adjoints au livre de Denys. Si le présent fragment faisait suite à la Τέχνη dans le codex dont il est un

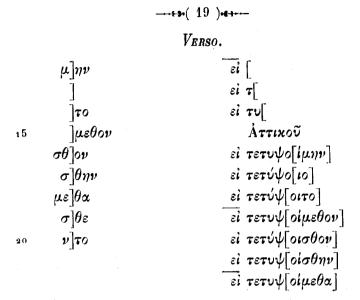
Bulletin, t. XXXIX.

3

feuillet lacéré, cela prouverait que l'adjonction est plus ancienne qu'on ne crovait. Le mélange existe aussi, d'ailleurs, dans le premier papyrus de Denys PSI 18 (ve siècle): on v lit, en effet, la fin du De Pedibus (Suppl. III), pages qui ne sont pas de Denys, et le chapitre Περί γραμματικήs, début du traité authentique. Notre fragment doit être rapproché — parce que la Τέχνη avec ses suppléments a pu servir de modèle — : 1° de P. Byz. Maspero II 67176 qui, au verso d'un contrat copte, écrit de la main de Dioscoros (vie siècle) donne la conjugaison des verbes ποιείν et χρυσοῦν, avec la même disposition : noms des temps et des nombres et si devant des formes de l'optatif, précision supplémentaire qu'on ne rencontre pas dans l'édition Uhlig; 2° de P. Ryl. 533 et 534 (conjugaison de ωοιείν et de ωλείν); 3° de notre P. 86; 4° de H. OELLACHER, Griech. liter. Pap., II, 33, Herakleides von Milet, ωερί δυσκλίτων ρημάτων (τύπ/ειν) et 34 (χρυσοῦν). On peut y joindre, malgré des divergences de disposition et de longueur : P. Brit Mus. Add. Ms. 37516 = Ziebarth, Aus der antiken Schule n° 22 (νικάω); P. Rainer, Wessely, Stud. II, p. Lynn et xx, p. 300 (γράφω) et Hall, Coptic and greek Texts, p. 38, pl. 31: ostracon 14222 verso (διδάσκω). — L'écriture est une onciale appliquée et régulière, surtout au verso; elle ressemble à celle de Schubart, Pap. Gr. Berol. 43 a, mais elle est plus lourde. Le fragment nous donne le bas d'une page; les lignes des colonnes ne sont pas au même niveau.

RECTO.

[Εὐκτικὰ σαθητικὰ]	[Α μέσου μέλλοντος]
[σαρακειμέν] ου	εὶ [τυψοίμην]
καὶ ὑπερσυντελι]κοῦ	εὶ [τύψοιο]
[τετυμ]μένος	εί [τύψοιτο]
$[\varepsilon'', \varepsilon']\eta s, \varepsilon''$	εὶ τυ[ψοίμεθον]
5 [τετυμ]μένω	εὶ τύ[ψοισθον]
[είητον] ειήτην	$arepsilon$ ὶ τυψ $[\mathit{ol}\sigma heta\eta v]$
[τετυ]μμένοι	εὶ τυψ[οίμεθα]
[εἴημεν] εἴητε	$arepsilon$ ιτύ $\psi[$ οισ $ heta$ $arepsilon]$
[εἴησαν]	εὶ τύψ[οιντο]
10 [ἀόρισῖα]	Β μέσου [μέλλοντος]
$[au arphi heta arepsilon]$ i ηu	εὶ τυπο[ίμην



L. 15. Le nom complet du temps est : Μετ' όλιγοῦ μέλλουτος τοῦ καὶ Αττικοῦ.

82. POÈME DE DIOSCOROS D'APHRODITÔ.

Aphroditopolis. $16 \times 9. - 16 \times 20$

2º moitié du VIº siècle. Inv. 2070.

On a beau le souhaiter: on n'est jamais sûr de publier le dernier poème de Dioscoros, l'avocat quémandeur d'Aphroditopolis. Après les ἐγκώμια de BKT V¹ (p. 107-126), après les ἐγκώμια — encore! —, les épithalames, les adresses versifiées des Papyrus grecs d'époque byzantine (167055, 67097, 67120, 67131; II 67177-67188; III 67315-67318, cf. J. Maspero, Un dernier poète grec d'Égypte, Dioscore, fils d'Apollos, REG XXIV (1911) 426-481), après les ἐγκώμια — toujours! —, les épithalames, les poèmes acrostiches de Milne, Catal. 98-100 A-H et 101 (cf. A. Calderini, Piccola letteratura di provincia nei papiri, Aegyptus II 149-154), on se croyait délivré de lui avec son glossaire grec-copte, publié par Bell-Crum, Aegyptus VI (1925) 177-226. Or il a reparu naguère, Ein iambischer Brief des Dioscoros von Aphrodito, R. Keydell (1), Byzant. neugr. Jahrb. X (1936) 341-345 et le revoici encore

3.

⁽¹⁾ Keydell a consacré un article à Dioscoros, Realencycl., t. VI du Suppl. 902-920.

avec un ἐγκώμιον δι' ἰάμβων. Notre papyrus, très friable, se présente en deux morceaux; la cassure s'est produite après le quatrième vers et les environs s'en sont trouvés endommagés. Une chance, qu'on n'ose qualifier d'heureuse, nous a permis de retrouver les fins de vers, qui manquent à notre panégyrique, sur un des papyrus de Milne, Catal. nº 98, p. 69. Comme le titre est incomplet et que le poème compte 18 vers dans les deux papyrus, que le sixième vers est dans l'interligne à Londres comme à Paris et que l'éditeur anglais avait flairé l'emprunt des 3 derniers vers, ces faits nous ont suggéré le rapprochement des fragments, que le texte — on n'ose parler du sens a nettement confirmé. Nous voici donc en possession, sans en être fort enrichis, du panégyrique en iambes du «seigneur Romanos», déjà titulaire d'un panégyrique acrostiche en hexamètres (Milne, op. laud., p. 70). Le papyrus et l'écriture sont soigneusement décrits par Milne. On aura un échantillon de la calligraphie de Dioscoros dans les planches XIX et XX des P. byz. Maspero. On constatera une fois de plus que notre poétereau, après avoir pillé Homère, Anacréon et Nonnos, se pille lui-même : larcin facile, puisque ce copte hellénisé est incapable d'élaborer ses vers autrement que un par un au grand dommage de la continuité du sens. Les vers sont interchangeables. La grammaire et la métrique, également incorrectes, ont été étudiées dans les articles signalés ci-dessus. Nous donnons une traduction du début et de la fin, sans affirmer que nous comprenons. Nous avons renoncé, et pour cause, à interpréter le milieu. Le fragment de Paris et le fragment de Londres, que nous reproduisons ici pour la commodité du lecteur, avec l'autorisation bienveillante de M. Milne, que nous remercions cordialement, sont séparés dans notre texte par un pointillé.

† [χ]μγ >
† Διοσκόρου ἀπὸ Θηξαίδος ἐγ[κώ] μια εἰς τὸν κύριον [P]ωμανόν >>

- ὅλβιε ωανόλβιε τῷ γένει κ[α] ἱ τοἰς λόγοις,
κάλλισία, σοὶ ωρέπει, δέχο[υ], ἱ ῷ δέσποτα·
ὑμῶν τὰς ἀξίας λέγειν οὐ β[ά] σκανος,
ἡήτωρ ἄρισίος εἰ μὴ εὐφυ ἡς ωανύ,
] λογισμ ὸν ἀκριβῆ

 $. \tau \alpha [.] \sigma i \nu \omega \varepsilon \pi \varepsilon . \varepsilon \tau . [...] \varepsilon . [.] . . \tau \eta \nu$ σο βός παλαιός ὧ Μένανδρος το ις λόγοις 10 ? γνώ μην Μενανδρείαν Ϊσοκράτη ε λέγει . . .]ε δέ γ[α]ρ ήμῖν ή φόλις σωφροσ ύνης . . . εδων έπαινον τετελεσμέ νος Φύσει ά κριτος έφυς τὰ διπλᾶ τῶν ἀρε τάων, ν εώτερος παν [έ ντιμος τύχης [καί] γένους, 15 ό]λβιοδαίμων ο δημοκηδεμ ών μέγας, σ]οφός σοφωτάτων ύπερέβησα[ς λ] όγον. Τ οίνυν σύ γ' αὐτὸς συνδραμών τῷ ' μῷ σκοπῷ κ]αὶ μὴ κατ' οκνεῖ συγκροτεῖν ξ[έ] νους ωστέ. ά γίως ο γράψας σοτέ τους δύο φ[λ] άκας 20 κ αὶ σοῦ χαράξει τούς χρόνους διπλώματι.

L. 19. Lire κατοκυεῖ.

Heureux, très heureux par ta race et par ton éloquence, accepte, ô Maître (cela te sied), les plus beaux éloges. Dire vos mérites ne porte pas malheur, même si l'on n'a pas tous les dons d'un excellent orateur.... Ô vieux Ménandre, sage en tes propos; Isocrate exprime une pensée (?) de Ménandre.... Tu as sans conteste une part double de vertus; jeune, comblé d'honneurs par le sort et par la naissance, heureux, le grand protecteur du peuple, sage tu as dépassé l'éloquence (le renom?) des plus sages, eh bien! en concourant en personne au même but que moi, n'hésite pas non plus à encourager (cf. J. Maspero) un jour les étrangers. Celui qui saintement a un jour écrit en ton honneur les deux tablettes (les deux panégyriques en iambes et en hexamètres?) caractérisera aussi ton époque par cette œuvre double (?). "

- 4-6. Traces de lettres en face des premiers vers, texte ou corrections d'une colonne précédente.
- 10-11. On se rappelle que le grand papyrus de Ménandre et une nouvelle biographie d'Isocrate (P. byz. Maspero II 67175) ont été trouvés à Aphroditopolis.
 - 14-17. Éloquence, honneurs, protection du peuple, sagesse conviennent, Bulletin, t. XXXIX.

entre autres, à un haut magistrat, «probablement un praeses de Thébaïde», dit Milne, p. 69.

19-21. Les trois derniers vers un peu remaniés et transposés sont empruntés à la Requête à Victor, praeses de Thébaïde, REG XXIV 434-437, Eévous désigne Dioscoros et les siens, qui ont dû quitter au moins deux fois Aphroditopolis à la suite de démêlés avec le pagarque d'Antaiou et un certain Théodôros, pour se réfugier à Antinoè. L'interprétation des derniers vers est encore plus problématique que le reste.

83. TEXTE EN PROSE AVEC CITATIONS DE L'"ILIADE".

Provenance inconnue.

 6×9

Fin IIe siècle. Inv. 2093.

Haut de deux colonnes consécutives, mutilées, la première à gauche, la deuxième à droite. La marge supérieure a o m. o 3; le verso est vide d'écriture. Ce qui frappe à première vue dans ce texte si gravement tronqué, c'est le mélange de prose et de citations homériques. Cette constatation nous a invités, pour identifier notre texte, à feuilleter les Rhetores Græci, qui ont abondamment cité Homère. Nous les avons vainement parcourus à l'aide des excellents index de Walz. Dès lors, il ne restait plus qu'à examiner la valeur et le sens des citations et à voir, pour nous mettre sur la voie, si quelques mots du contexte ne confirmaient pas l'impression qui se dégage des passages homériques allégués. La première citation de l'Iliade (1. 5-8) est tirée du monologue d'Achille, après que Thétis lui a révélé que sa mort était proche. Le héros s'indigne d'abord, puis sent qu'il faut dompter son âme et accepter l'inéluctable (Σ 113).

θυμον ενί σίηθεσσι φίλον δαμάσαντες ανάγκη.

L'exemple d'Hèraclès est là : fils de Zeus, très cher à son père, il n'a pu éviter la mort. Le second groupe de citations (l. 10-16) est tiré du grand discours de Dionè à Aphrodite, blessée par Diomède, qui est venue gémir près de sa mère. Dionè console sa fille, l'invite à supporter la douleur, à se résigner (E 382).

Τέτλαθι, τέκνον έμόν, καὶ ἀνάσχεο κηδομένη ωερ,

suivant en cela l'exemple d'Arès, de Hèra et de Hadès. L'idée dominante, dans tous les cas cités, est celle de la résignation devant le malheur et devant la souffrance : ἀνάσχεο. Nous apercevons justement dans notre texte les mots : κακόν (l. 2) et ἢνέσχου (l. 22). Est-il téméraire de penser, sur de si faibles indices, que le prosateur développait, lui aussi, le thème de la résignation nécessaire? Et, cette hypothèse risquée, est-il excessif de suggérer qu'on se trouve en présence d'un texte stoïcien, dialogue entre un philosophe et son disciple ou discours du maître à l'élève (ἢνέσχου, ἀπέδραs)? On se rappelle que les stoïciens ne s'occupaient pas seulement d'Homère en philologues — notamment l'école de Pergame avec Cratès de Mallos, par rivalité avec l'école philologique d'Alexandrie — mais qu'ils allaient aussi lui demander des arguments à l'appui de leur philosophie. M. Hombert et Cl. Préaux, en publiant naguère P. Bruxelles Inv. E 7162: Extraits homériques relatifs aux

Col. I.

lieux célestes, Mél. Boisacq (1937) 493-497, ont cru également se trouver en présence d'emprunts faits au poète par des stoïciens «préoccupés de retrouver chez Homère la source de leur conception de l'univers». — L'écriture est une petite onciale aisée, mêlée d'éléments cursifs. On peut la rapprocher à la fois des reproductions 36 et 86 de Schubart, Griech. Pal. et la dater

```
] υμενον
] υ κακόν οὐ
] ω τὰ ωρῶ-
τα
] νόσ οἰος ἤδη

δὰ γὰρ οὐδὰ βίη Ἡρα] κλῆος Φύγε
[ κῆρα ὅς ωερ Φίλτ] ᾳτος ἔσκε Διὰ
[ Κρονίωνι ἄνακτι . . ] δὰ οὐχὶ καὶ
] ἀνθρώπων
] Τλῆ μὰν ἄρης Ε 385-386
[ ὅτε μιν ὅτος κρατ] ερός τ' ἐπιάλ-
[ της Παῖδες ἀλωῆ] ος δῆσαν κρα-
```

4.

de la fin du ne siècle.

[τερῷ ἐνὶ δεσμῷ. Τ]λῆ δ' Ἡρη ὅτε Ε 392-393 [μιν κρατερὸς ϖάις] ἀμφιτρύω-15 [νος Δεξιτερὸν κα]τὰ μαζόν. Τλῆ Ε 395 [δ' ἀἰδης ἐν τοῖσι ϖ]ελώρι[ος ἀκὐν]

Col. II.

αὐτη[
τες ἀφο.[
.... καὶ λ[
20μα ωολ[
μον ἵνα δ[
ἤνέσχου μ[
τὸν λόγον εδ[
σεις ἐβουλ[
25 αρα ωεφραξ[
ἀπέδρας οὐχ[
σας ῆχον α[
μυνιαπλη[
]κ[

84. LA DEVINETTE DE LA CHAUVE-SOURIS.

Provenance inconnue.

II^e siècle. Inv. 2188.

 $8,5 \times 8,5$

L'ostracon, de forme irrégulière, est cassé obliquement en deux parties inégales. Les éclats qui frangent la cassure ont emporté ou dégradé quelques lettres, que nous n'avons pas su restaurer. L'ostracon n'est pas inédit : il a été publié par P. Collart, Mél. Maspero II 213-217; nous y renvoyons pour le commentaire. P. Achmim 5 (Anth. Pal. XIV 100) et une tablette de cire, Milne, Catal. 63 sont aussi des devinettes. L'enfant, qui vraisemblablement a copié la nôtre, d'une écriture assez inculte et irrégulière, cursive mêlée d'onciale, était à coup sûr plus curieux des anomalies de l'histoire naturelle que des règles de l'orthographe.

----- (25)·s---

Τί τῶν τετραπότων ωλῖσ/ον οὐκ ἐνδιᾳ; τἰ τῶν τετραπότων οὐ λα[..]κτει;
Τὶ τῶν ωαιδαμένων
τέκνα Θελάθει;
×××××××××××

L. 1 et 4. Lire τετραπόδων. — L. 2. Lire ωλεῖσίον. — L. 5. Lire ωεταμένων. — L. 6. Lire Θηλάζει.

« Quel est celui des quadrupèdes qui la plupart du temps ne vit pas au jour? Quel est celui des quadrupèdes qui ne... pas? Quel est celui des êtres ailés qui allaite ses petits? »

5-6. Aux textes d'Aristote cités dans la première publication, on voudra bien ajouter Artemidori Daldiani Onirocrit. III 65 (p. 194 de l'édition Hercher), οù on lit notamment : οὐ γὰρ ἀρτοκεῖ, ὥσπερ οἱ ἀλλοὶ ὄρνιθες, ἀλλὰ ζωρτοκεῖ καὶ γάλα ἐν μαζοῖς ἔχει καὶ τοὑς ἰδίους ἐκτρέψει νεοτίούς.

85. АПОФОЕГМАТА.

Provenance inconnue.

 7×4

Fin du III^e siècle. Inv. 2150.

Ge petit fragment doit son importance au fait qu'il entre dans une série bien connue de papyrus, celle des χρεῖαι ou ἀποφθέγματα, sentences en prose ou en vers tombées de la bouche ou du calame de philosophes et d'écrivains, pour l'édification de leurs contemporains et de la postérité, plus spécialement des écoliers. Xénophon, Hellén. II 3, 56, à propos d'un mot de Théramène, nous laisse entendre que ces mots circulaient dans le public, mais que tous ne méritaient pas considération : καὶ τοῦτο οὐκ ἀγνοῶ ὅτι ταῦτα ἀποφθέγματα οὐκ ἀξιόλογα. Très tôt, l'érudition alexandrine avait fait des συναγωγαί de ces sentences. Dès le me siècle av. J.-G., nous en avons de Charès (Gerhard, Sitzungsber. Heidelb. Akad. 1915), d'Épicharme (P. Hib. 1), de Simonide (P. Hib. 17). Surtout pour les besoins de l'école, cette pratique

fut continuée aux époques romaine et byzantine. Nous connaissons ou devinons des recueils de sentences acrostiches de Ménandre, entre autres, par P. Janda 77 (ne-me siècle); Tait, Ostr. Petrie 405 et 449 (ép. byz.); Crum-White, Monast. of Epiphanius 615 (ép. byz. tardive) et H. OELLACHER, Griech. liter. Pap., II, 24, P. gr. Vindob., 19999. Les Aphorismes d'Hippocrate circulaient au 11°-111° siècle, comme le prouve P. Fay 204 (cf. Calderini, Stud. d. Sc. Papir. I (1915) 3-4 et Waddell, Études de Papyr. IV 123-124) et aussi les mots de Socrate, Wilchen, Ostr. 1310 (ép. rom. tardive). Le cas de Diogène est un peu à part. Il semble que, d'abord, ses xpeias ont été répandues sous forme d'historiettes, comme on les lit dans Diogène Laërce VI, 2. C'est ainsi que nous les trouvons dans un papyrus Rainer, Wessely, Festschr. Gomperz 67-74 (1er siècle av. J.-C.). Mais ensuite, peut-être surtout pour l'usage scolaire, on élimina les détails accessoires, pour ne garder que la sentence réduite à l'état de formule, d'après le principe de la rhétorique : τίνας ἀν είποι λόγους o deiva. Les papyrus nous ont apporté, à plusieurs exemplaires, deux de ces formules : 1° iδών Διογένης εἶπεν, P. Bouriant 1, 1 / 11-167 IVe siècle; 2º Διογένης ο κυνικός φιλόσοφος έρωτηθείς ύπό τινος . . . είπεν, Τηομρου, Proceed. Soc. Bibl. Arch. XXXIV, 197, IIIe-IVe siècle; H. OELLACHER, op. laud., 32, P. gr. Vindob., 19766, nº siècle, stéréotype qu'on retrouve Wilcken, Ostr. 1310 : Ϊσωμράτης (sic) ὁ Φιλόσοφος ἐρωτη[θεὶς] ὑπό τ[ινός] . . . Notre fragment paraît reproduire la deuxième formule. Il s'agit, semble-t-il, d'une définition de l'homme. En se reportant à Diogène Laërce VI 2, 4 et 6, on peut penser — exempli gratia — à εἶπεν συνετώτατον ου ματαιότατον τῶν ζώων, ou encore à un arrangement de la définition de Platon parodiée par le Cynique. Peut-être y avait-il aux lignes 3-4 une maxime ou une définition d'Aristote, ce qui serait le premier exemple, à notre connaissance. L'écriture, au recto d'un papyrus de bonne qualité, est droite et pâteuse. Les lettres sont isolées, sauf ε lié avec la lettre suivante. Pour le tracé, on peut comparer P. Chester Beatty Introd., pl. III.

Διογ]ένης ὁ κυνικό[ς φιλόσοφος ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος] τι ἐσ] τιν ἄνθρωπ[ος εἶπεν]ς Αρισίοτέλ[ης [ην υπ[...]σει.[

86. CONJUGAISON DU VERBE HOIEIN.

Provenance inconnue.

 $10,8 \times 5,3$

VI^e siècle. Inv. 2120.

Notre papyrus appartient à la série des textes seolaires, plus précisément au groupe des exercices de conjugaison, dont les représentants sont cités par P. Collar, Les papyrus scolaires, Mél. Desrousseaux 78. A dire vrai, ce petit fragment n'est sans doute pas de la main d'un écolier, mais serait plutôt un modèle. Il ressemble tout à fait — si même il n'en fait pas partie, bien que le verso soit blanc — à P. byz. Maspero II 67176, qui, au verso d'un contrat copte, écrit de la main de Dioscoros. donne la conjugaison des verbes $\varpi oie v$ et $\chi \rho \nu \sigma o v$, avec une disposition des temps comparable, à certains égards, à la conjugaison du verbe $\tau v \pi v$ dans les Suppléments de l'Ars grammatica de Denys de Thrace, cf. P. 81 et les références de l'introduction. L'écriture est une petite onciale régulière, tracée par une main exercée et sûre, avec des lettres $(\varepsilon, \sigma, \rho, \omega)$, qui annoncent déjà la minuscule des manuscrits. Le papyrus est complet en bas (marge de 0 m. 01), tronqué en haut et sur les côtés.

Col. I.

```
]ον σοιησ.σθη.[
[εὐκτικὰ σληθυντικὰ τῶν τοῦ ῥη]ματος χρ(όνων)
[σοιοίμεθα σοιοῖσθε σοι]οῖντο
[ἀόρισία]
[σοιηθείημεν, σοιηθεί]ητε σοιηθείησαν
[μέσα ἀόρισία]
[σοιησαίμεθα, σοιήσαισ]θε σοιήσαιντο
[]ν σροσώπων καὶ ἀριθμ(ῶν)
[
τῶν τοῦ ῥημ]ατος χρ(όνων)
```

Col. II.

10 [ἀπαρέμφατα] ποιεῖσ[θαι ----- (28)·es---

μέλλοντος σοιηθήσεσθ[αι σοιήσασθαι

15 μετοχαὶ ἀρ[σενικαὶ Ͽηλυκαὶ ουδέτεραι] ένικαὶ ἐνεργη[τικαὶ μέσαι ϖαθητικαὶ] ωοιῶν ϖο(ιο)ῦσα ϖ[οιοῦν

L. 2 et 9. * Pap. — L. 4, 6 et 10. Un blanc indique la place du titre disparu dans la lacune. — L. 12. Les fibres supérieures sont arrachées, il ne reste que des traces imprécises.

87. EXERCICE SCOLAIRE.

Provenance inconnue.

 $6,5 \times 6$

II^e-III^e siècle. Inv. 2190.

On a dû donner à un enfant, pour l'utiliser à l'école, cette languette de papyrus. Il y a écrit un exercice sur ce que Denys de Thrace, p. 33, 3 et 40, 1 de l'édition Uhlig, appelle ὁμοιωματικον ὄνομα, expression qui se retrouve dans le cahier d'écolier publié par F. G. Kenyon, Journ. hell. Stud. 29 (1909) 32 et seq. = E. Ziebarth, Aus der antiken Schule, nº 47, 1. 310. Le recto semble avoir été lavé; on n'y distingue guère que des traces troubles. L'écriture est une onciale scolaire appliquée, d'autant plus difficile à dater qu'on retrouve toujours les mêmes lettres. Dans la marge gauche, des signes qui ressemblent à des croix, dont le trait vertical serait incliné vers la droite, étaient sans doute pour l'enfant des points de repère, dont la signification nous échappe.

Recto.

VERSO.

traces de lettres
τῆς αὐτῆς
Τοια[

]ον τοιοῦτο[τοιοῦτον

L. 10. La ligne commençait par un signe mutilé, peut-être une croix de repère.

88. TABELLA DEFIXIONIS.

Provenance inconnue. 19×25

IVe-Ve siècle. Inv. 2063.

La bibliographie relative aux papyrus magiques est dressée par K. Prei-SENDANZ, Die griechischen Zauberpapyri, Archiv f. Papyrusforsch. VIII 104-167 et IX 119-154. Chose surprenante, alors que presque chaque recueil apporte des textes magiques nouveaux sur papyrus, le nombre des tablettes de plomb reste toujours minime. K. Preisendanz, dans sa bibliographie des tabellæ, op. laud. IX 147, n'en cite que cinq qui proviennent d'Égypte. Trois ont paru depuis lors, publiées par V. Martin (cf. Preisendanz, Archiv XI 160), O. Guéraud (Mél. Maspero II 206) et P. Collart (cf. Preisendanz, op. laud. 155), auxquelles on peut ajouter deux tablettes provenant de Palestine, H. C. Youtie et C. Bonner, Two curse tablets from Beisan, Trans. Americ. philol. Assoc. LXVIII (1937) 43-78. Notre tablette a été éditée dans la Revue de Philologie (1930) 243, article auquel on renvoie pour ne donner ici que le texte et la traduction. C'est un θυμοκάτοχον (cf. l. 4). On se reportera à Th. Hopfner, Ein neues Thymokatochon. Ueber die sonstigen Thymokatocha, Katochoi, Hypotaktika und Phimotika der griechischen Zauberpapyri in ihrem Verhältnis mit den Fluchtafeln, Archiv. Orient. 10, 128-148.

όρκίζω σε, νεκυδαίμων, όσλιε σοτέ εἶ, κατὰ τῆς κυρίας Βριμώ, σροκυνητε νυκτοδρομα βιασανδρα καλεσανδρα κατανικανδρα λακι λακιμου

μασκελλει μασκελλω Φνουκενταβαωθ ορεοβαζαγρα ρηξιχθων ιπποχθων φυριπηγανυξ κατάσχεται την όργην, τον θυμον Παωμίου ον έτεκεν 5 η Τ]ισᾶται ήδη ήδη ταχύ ταχύ.

ωευλαμω υλαμωευ αμωευλ μωευλα ωευλαμ

Ναί κύριε σισισρω σισιφερμου χυουωρ αβρασαξ φυουνοβοηλ οχλαβαζαρω

ερηκισιθφηαραραχαραραηφθισικηρε διά το άγιον όνομα ιω βεζεθυθ ρηχισιθφηαραραχαραραηφθισιχηρ βυθιεζευ ηκισιθφηαραραχαραραηφθισική ιω βαριαμδω κισιθφηαραραχαραραηφθισικ οπλομυρτιλοπλη[ξ] ισιθφηαραραχαραραηφθισι εξανακερων[ιθα] 20 μερμεριου αβρασαξ λαμψαμερω ευλαμω σικηρεαραραχαραραηΦθισ ικηρεαραραχαρα(ρα)ηφθι λαμψαμαζων ευλαμ ωμαλυε ευλα μαλυ ευλαμω κηρεαραραχαραραηΦθ βασυμιαώ[? ευλ αλ υλαμω φηαραραχαραραηφ οπλομυρτιλοπληξ αναχαζα 25 [ε]υ λαμω ηαραραχαραραη εξανακερωνιθα αμω αραραχαραρα μw ραραχαραρα αναξαρναξα κερασφακερωνας αραχαραρρ κατάσχεται του θυμόν, την *Φ*αμεταθασμαξαρανα αχαρα 30 οργήν Παωμίου δυ έτεχεν βασυμιαωιακινθου ρχαρ ή Τισᾶτε ήδη ήδη κατάσχεται την όργην, τον ταχύ ταχύ. θυμόν Παώμιτος όν έτεκεν

Βελιας βελιωας αρουπου αρουπλ χμουχ χμουχ δῆσον, κατά35 δησον τὴν ὀργήν, τὸν Θυμὸν Παώμιτος ὁν ἔτεκεν ἡ Τισᾶτε,
ὅτι σε ἐπικαλοῦμαι τὸν μέγαν σωματοειδῆ ἀσώματον,

10

15

ή Τισᾶτε ήδη ήδη ταχύ ταχύ.

[τ]ον το φῶς κατασπῶντα, τον κύριον τῆς ωρώτης γενέσεως, ιαωηιωιαιεουιαδορ. Σαδαω θ . λενταμαου θ [? [ε]ρηκισιθφηαραραχαραραηφθισικήρε ιω βεζεβυθ[? 40 μερμεριού αβρασαξ ιαηιαήε κατάσχεται την οργήν, τὸ[ν] θυμου Παώμιτος δυ έτεκευ ή Τισᾶτε, του νοῦν, τὰς Φρένας όπως μή αυτίπη ήμιν έμοι τώριγένι ου έτεκευ Ιούλλη ή καί Θεοδώρα, αλλά εὐήκοος ήμῶν γένηται ἤδη ἤδη ταχύ ταχύ.

« Je t'adjure, démon du mort, qui que tu sois, par la souveraine Brimô, vénérable (?), Nyctodrome, Biasandra, Calesandra, Catanicandra, Laki Lakimou, Maskelli Maskello Phnoukentabaoth Oréobazagra Rhéxichthôn Hippochthôn Pyripéganyx, réprimez la colère, le ressentiment de Paômios, qu'enfanta Tisaté, sur l'heure, sur l'heure, vite, vite (deux lignes de dessins magiques)

> eulamô ulamôe lamôeu amôeul môeula ôeulam

Oui, Seigneur, Sisisrô Sisiphermou Chnouôr Abrasax Ochlobazarô. par le saint (nom palindrome en grappe) (12 lignes de noms magiques) nom Iô Bézébuth

prime naissance, Iaô (voyelles et mots magiques, au milieu desquels Sabaôth)

Buthiézeu Iô Bariambô Mermeriou Abrasax mot magique en triangles réprimez le ressentiment, la colère de Paômios qu'enfanta Tisaté sur l'heure, sur l'heure

vite, vite.

réprimez la colère, le ressentiment de Paômis qu'enfanta Tisaté sur l'heure, sur l'heure, vite, vite. Bélias Belioas Arouéou Arouel Chmouch Chmouch, retiens, contiens la colère, le ressentiment de Paômios qu'enfanta Tisaté, puisque je t'invoque, toi, le grand incorporel à forme corporelle, toi qui fais descendre la lumière, toi le Seigneur de la

BIFAO 39 (1940), p. 1-136 Paul Collart Les papyrus Théodore Reinach. Tome II [avec préface p. vii-ix]. © IFAO 2025 BIFAO en ligne Io Bézébuth Mermériou Abrasax (voyelles), réprimez la colère, le ressentiment de Paomis qu'enfanta Tisaté, sa pensée, ses volontés, afin qu'il ne réplique pas, à nous, à moi, Origénès, qu'enfanta Joullè, dite aussi Théodora, mais qu'il nous devienne soumis sur l'heure, sur l'heure, vite, vite, vite.

89. FORMULAIRE MAGIQUE.

Provenance inconnue.

 10×4.5

IV^e siècle. Inv. 2176.

Petit fragment provenant d'un recueil de formules magiques. Il nous donne les restes de deux recettes séparées par un trait et un blanc. Nous avons la marge supérieure de 0 m. 02. Le premier des deux textes est une recette d'amulette phylactère pour une personne. Le deuxième est de nature indéterminée. L'écriture ressemble par plusieurs traits à celle de Schubart, Griech. Pal. Abb. 94.

$$φ$$
]ύλαξον τὸν $δ(ε)$ ῖ(να) ὃν ἔτ[εκεν ἡ $δ(ε)$ ῖ(να) $ω$]ερίαψον $ω$ [ε]ρὶ τὸν τρά[χηλον

L. 1. $\delta(\varepsilon)\tilde{\imath}(\nu\alpha, Pap. \text{ cf. } PGM \text{ II. p. 213.}$

1. Φ] ύλαξον ou διαφ] ύλαξον, formule courante, cf. Preisendanz, PGM vii 372-373 Φύλαξόν με, τον δεῖνα ἐν τῆ ἄρτι ὥρα ἤδη ἤδη ταχύ ταχύ; xiii 633, 1049; xxxvi 176; Lix 10; Christl. 3, 2; 5 a, 1; 5 c 4. Cet impératif vient, en général, après une invocation à un démon, ou une formule soit écrite, soit récitée, ici vraisemblablement écrite à cause de la ligne 2.

- 2. ϖ]ερίαψον, cf. PGM vII 198 ἐπίγραφε εἰς χάρτην καὶ ϖ ερίαπIε; 207-208 ἐπίγραψον τοὺς χαρακτῆρας (signes et lettres), ϖ ερίαψον εἰς τὸν τράχηλον καὶ άβροχον φορείτω; xIII 669 ἔχε δὲ τοῦτον κατὰ τοῦ τραχήλου.
- 3. ἀνα]τολῆ est possible. Observer la position exacte des planètes, des astres, des signes du zodiaque fait souvent partie des prescriptions rituelles de la magie, par exemple PGM xm 15 $\varpi \rho \delta$ ἐπλὰ ἡμερῶν σελήνης λειπούσης; 349 τὴν ὥραν ἐν ἢ μέλλει ἡ σελήνη ἐκλιπεῖν ἐν κριῷ; 1037 ἐν ἀνατολῆ ὄντος καὶ τοῦ ἀσλέρος; cf. n° 4.
- 4. Il y a une héméromancie et une horomancie connues par PGM vu 155-167; cf. aussi xu 308 όταν δὲ τὸν λόγον τοῦτο[v] τ[e]λῆε, ἐκάσης ἡμέρας μὲν λέγε τρίε, ὡρα γ' ς' θ', τοῦτο δὲ ἐπὶ ἡμέρας ιδ', ἀρξάμενος ἀπὸ τῆε σελήνης γ'. Πειρῶ δὲ εἶναι τὴν Θεὸν ἤτε ἐν ταύρω ἢ ϖαρθένω ἢ σκορπίω ἢ ἐν ὑδρηχόω ἢ ἐν ἰχθύσι. Il fallait écrire la formule magique avec une encre d'une composition déterminée, sur un objet désigné, qui pourrait être ici un os de la chèvre de la ligne 5.
- 5. La chèvre est souvent nommée en magie; cf. PGM iv 1332 λαθών ὄνου μέλανος σθέαρ καὶ αἰγὸς σοικίλης σθέαρ καὶ ταύρου μέλανος σθέαρ; 2875 οὐσίαν κυνὸς καὶ αἰγὸς σοικίλης.

90. EXERCICE D'ÉCRITURE COPTE.

Provenance inconnue.

 20×12

Inv. 2074.

Ce petit texte n'est pas inédit : il a été publié par P. Collart, B. I. F. A. O. XXX (1930), 417 et seq., article auquel on renvoie. Un pauvre écolier copte a écrit sur une loque de papyrus ravaudée : 1° la série des voyelles suivies des consonnes; 2° la série des consonnes suivies des voyelles. Nous avons la fin du premier et une bonne partie du deuxième exercice. Ch. Kuentz, à qui je renouvelle mes remerciements, a bien voulu me dire que la présence du b indiquait le dialecte bohaïrique. Pour une liste des exercices d'écriture dans les écoles grecques, cf. P. Collart, Les papyrus scolaires. Mélanges Desrousseaux, notamment p. 70-71.

Bulletin, t. XXXIX.

5

					
a]x	A\psi A	u) አባ	aģ	λX , $\lambda [6]$	
$\epsilon]x$	$\epsilon \psi$ ϵ	<u>ф</u> еч	€∳	$\epsilon x \qquad \epsilon [\epsilon]$	
н]х	н∳ н	() йа	нტ	нж н[в]	
1]x	ı ∤ ı	ب آ[۱] م	<u>ာခို</u>	īx 1ē	
$[\mathbf{o}\mathbf{x}]$	οψ [oc	ŋ] [о]ч	oؤ̄	$[\mathbf{o}]\mathbf{x}$ $\mathbf{o}\bar{\mathbf{e}}$	
$[\gamma x]$	YY [YO	ŋ] [γ]q	YÐ	YX, $Y[6]$	
$[\omega x]$	$\omega\psi$ [ωc	ŋ] [ω˙]٩		$\omega x [\omega e]$	
K.)		.Δ.λ	ZA	$\Theta[\lambda]$	
ВУ	ΓŽ	.Д.А .Д.Е	X.E	$\Theta[\mathfrak{E}]$	
ŘЕ	L E			,	
ŘН	гн	.Д.Н	ZH	ө [н]	
Вı	гі	ا.كـ.	χı	θĨ	
RO	-r[o]	О.Д.	χo	00	
ŖΥ	гү	AY	ZΥ	θΥ	
ŘΦ	۲ω	ውል.	χω	$\Theta[\omega]$	
لِدِ[۱]	Ка	٨٨	МА	l NA	
16	K€	λ6	ме	иє	
- 1H	кн	[х]н	мн	ин -	
11	KI	λ1	MI	иі	
ığ	ко	λΟ	МО	ИО	
IΫ́	κγ	λΫ	мү	иУ	
ıw	κω	λω	мω	Фи	

91. LETTRE DU PRÉFET MAEVIUS HONORATIANUS AU STRATÈGE DE L'APOLLONOPOLITE HEPTACOMIA.

Apollonopolis Heptacomia. 16×15

16 mai 235 ou 238.

Inv. 2085.

Le papyrus est dans un état déplorable. D'abord, il y a un trou juste au milieu, entre la formule initiale et la titulature de la date, c'est-à-dire à l'endroit précis où était exposé l'essentiel du document. Ensuite, tout le côté gauche est très abîmé: les premières lettres manquent et la couche supérieure

du papyrus est si usée par le frottement que l'écriture ou a disparu ou ne subsiste que par traces à peine discernables, presque jusqu'au milieu du document. Malgré ces mutilations, malgré l'incertitude des lectures, le papyrus reste important par sa date et par son contenu.

1° Par sa date. Il est du 21 Pachôn, soit de la première année, soit beaucoup plus vraisemblablement de la 4° année de Maximin Auguste et de Maxime César. Le chiffre de la ligne 8, en effet, nous paraît être, beaucoup plutôt qu'un α, un δ avec un saillant en haut vers la gauche. Si c'était toutefois un α, il en résulterait que Maxime a été associé à l'empire par son père dès 235, ce qui serait contraire à l'idée généralement admise (cf. Realenzykl. s. v. Julius Verus Maximinus et Besnier, Hist. Rom. IV [1937] 144), à savoir que G. Julius Verus Maximus ne fut nommé César et *princeps juventutis* qu'après janvier 236, date à laquelle son père prit le consulat. Mais, comme le δ semble à peu près sûr, le texte aurait été écrit le 16 mai 238. A cette date, les événements qui bouleversaient l'empire : proclamation des deux premiers Gordiens (19 mars), mort des Gordiens (milieu d'avril), désignation de Pupien et Balbin (début de mai), assassinat de Maximin (10 mai) n'étaient pas encore connus dans la vallée du Nil. Sur la chronologie de l'année 238, cf. P. W. Townsend, The chronology of the year 238 A.D., Yale Class. Stud. I (1928) 231; C. E. VAN SICKLE, Some further observations on the chronology of the year 238 A.D., Class. Philol. XXIV (1929) 285; P. W. Townsend, A Yale papyrus and a reconsideration of the chronology of the year 238 A.D., Amer. Journ. Philol. LI (1931) 62. Sur le temps que mettait à parvenir en Egypte la nouvelle de la mort des empereurs, cf. Wilcken, Ostr. I 800, P. Bouriant 19 n. 9 et, ici, 141. Les textes de la troisième année de Maximin et Maxime ne sont pas très nombreux; outre ceux de Preisigke, Wörterbuch III 62-63, nous connaissons P. Ross. Georg. V 19, P. Princeton II 21, P. Mich. III 165. Nous ne connaissons qu'un texte de la quatrième année, indiqué d'ailleurs par Preisigke, loc. laud., c'est Sammelb. 5277, daté du 4 Mécheir de la 4° année = 29 janvier 238. P. Oxy. 1433, de septembre 238, parle déjà d'événements de la première année écoulée de Pupien, Balbin et Gordien et de la deuxième année de Gordien III, donc de peu antérieurs ou postérieurs au 1er Thoth 238.

2º Par son contenu. Notre texte est une lettre du préfet Maevius Honoratianus à un stratège de l'Apollonopolite Heptacomia, dont le nom est perdu,

pour lui dire qu'il est au courant par son bureau de manifestations hostiles, au gouvernement sans doute, qui se sont produites dans son ressort. « Veille à ce qu'il n'en résulte aucun blâme » lui écrit-il, et il ajoutait sans doute des instructions, peut-être même son désir d'intervenir personnellement (βούλομαι l. 7). A quel propos avaient eu lieu ces manifestations, on ne peut, vu les mutilations du texte, que le conjecturer. L'état de trouble était alors considérable dans tout l'empire. Les mesures fiscales et religieuses de Maximin, le premier empereur nommé par les légions, avaient indisposé contre lui ses sujets. Les manifestations d'Apollonopolis Heptacomia, dues sans doute à l'une de ces causes, sont un nouveau témoignage de l'état d'esprit des provinces.

L'écriture est une cursive très inégalement large et haute, tantôt droite, tantôt inclinée à droite. Les lignes sont inégalement serrées; l'interligne 7-8 est plus large à la fin qu'au début.

1. Maevius Honoratianus était connu comme préfet de janvier 231 à novembre 236, cf. Reinmuth, The prefect of Egypt (1935), p. 138 et P. Mich. III 165 et n. 3 (1936), dont Reinmuth n'a pu faire état. Notre texte prolonge notablement la durée de ses fonctions. Sa position, en l'occurrence, allait devenir d'autant plus délicate, qu'il avait été nommé sous le précédent règne. Le nom du stratège est perdu. Avant l'ω final, on discerne le départ de deux lignes obliques parallèles, comme s'il s'agissait de λλ, mais τ et ι s'inclinent de la même manière et l'irrégularité de l'écriture permet bien des hypothèses.

- 2. La désignation du nome est nouvelle, croyons-nous. Juste avant la lacune, on distingue un trait vertical, comme la haste d'un η ; sous la lacune, on voit le bas d'une haste verticale, comme celle d'un τ , si bien qu'on serait tenté de restituer; $\mathring{\eta} \left[\tau \tilde{\omega} v\right] \dot{\varepsilon} \pi (7 \dot{\alpha}) \varkappa \omega \mu \tilde{\omega} v$, mais la place pour $\tau \tilde{\omega} v$ serait bien petite.
- 4. Les lettres du mot qui suit τοῦ se prêtent à bien des combinaisons, qui nous ont toujours déçus : αλιμο[, αχιμο[, ατιμο[etc. L'α initial seul est vraiment sûr.
- 8-11. Les deux titulatures sont les mêmes que celles de Sammelb. 5277, qui donne, en plus, aux deux personnages les trois épithètes : Γερμανικοῦ μεγίστου, Δακικοῦ μεγίστου, Σαρματικοῦ μεγίστου.

92. RAPPORT D'UN MÉDECIN PUBLIC.

Oxyrhynchos.

Mars-avril 392.

 15×24

Inv. 2145.

Aurèlios Eulogios, médecin public, après avoir examiné le corps de l'irénarque de Téis, envoie à Flavios Aétios, logiste de l'Oxyrhynchite, le rapport officiel qui lui a été demandé. Les certificats médicaux comme le nôtre — une douzaine exactement — ont été réunis, classés, soigneusement étudiés par Eitrem et Amundsen dans leur commentaire à P. Oslo 95 et 96, qui ont augmenté la liste de deux unités. Notre texte est donc le quinzième (1), à moins qu'il n'y ait un certificat médical dans P. Harr. 133 (descr.), qui mentionne des médecins publics, comme il est fait mention d'un autre dans P. Oxy 2111. Le formulaire de tous ces actes au ve siècle est sensiblement le même. En général, les médecins sont deux pour faire la visite et le rapport ou bien le médecin unique emmène un témoin; ici Aurèlios Eulogios a pratiqué seul l'autopsie. Visite et rapport devaient être faits sans délai par les

(1) G. A. Petropoulos, Actes du V^e Congrès international de Papyrologie, p. 341 signale la présence de A report of a public physician dans la collection de la Bibliothèque de la Société archéologique d'Athènes. Il vient de le publier dans ses magnifiques Papyri Societatis archaeologicae Atheniensis (1939), sous le n° 34. Le texte est daté: 11°/10° siècle.

Bulletin, t. XXXIX.

6

médecins publics des métropoles, obligation rigoureuse, que compensait la dispense de toute liturgie (Schubart, Einführung 387; OERTEL, Liturgie 391). Le papyrus, de mauvaise qualité, brunâtre, sur lequel l'écriture, une cursive très liée, ressort mal, est traversé de déchirures dans sa partie médiane. L'u non seulement comme lettre finale, mais même dans le corps d'un mot $(1. 2 \varphi \alpha \rho \mu o \nu \theta i)$ est écrit au-dessus de la ligne, en forme de v.

Μετὰ τὴν ὑπατε[ίαν τ]οῦ δεσπότου ἡ[μῶν ἀρκαδίου τὸ β΄]
καὶ Φλ(αουΐου) Ρουφ[ί]νου τοῦ λαμ[πρ(οτάτου)] Φαρμοῦθι.
Φλαουΐω ἀετίω λοχ[ισ]/ῆ Οξυρυγχίτου
ωαρ' Αὐρηλίου Εὐλογίου δημοσίου ἰ[ατ]ροῦ ἀπὸ τῆς
δ αὐτῆς ωόλεως. [ἐπεσ] ἀλην ὑπὸ τῆς σῆς ἐμμελίας
ἐκ βιβλιδίων ἐπ[ιδο]θέντων σοι ὑπὸ Φλ(αουΐου) Σεπλιμίου
Γαύλου ριπαρίου Οξ[υρυ]γχίτου διὰ Φιλείου ἀδελφοῦ
ώσλε ἐπιθεωρῆσαι Α[...]φον εἰρήναρχον κώμης
Τήεως καὶ ἐγγράφ[ω]ς ωροσφωνῆσαι τὴν
10 ωερὶ αὐτὸν διάθ[εσ]ιν. [ὅ]θεν τοῦτον ἐπεθεώρησα σῶμ[α νε]κρὸν, ...ρι..., ἄπληγον,
ἄσ]ιγον, ὀξείω νοσήμ[ατι] ωεριπεσών.
άπερ ωροσφωνῶ.

Αὐρήλιος Εὐλόγιος ἐπιδέδωκα.

« Sous le consulat de notre maître Arcadios, consul pour la deuxième fois et du clarissime Flavios Rouphinos, le . Pharmouthi. A Flavios Aetios, logiste de l'Oxyrhynchite, de la part d'Aurèlios Eulogios, médecin public de la même ville. L'ai été envoyé par Ta Grâce à la suite d'une requête à toi présentée par Fl. Septimios Taulos, riparios de l'Oxyrhynchite, par l'entremise de son frère Phileios, pour examiner A...phos, irénarque du bourg de Téis et faire un rapport écrit sur son état. A la suite de quoi je l'ai examiné: corps inanimé... sans trace de blessure ni de contusion, ayant succombé à une maladie aiguë. Ce dont je fais ici rapport. »

- 1. La lacune est trop petite pour reproduire au complet la titulature d'Arcadios, P. Oxy. 1033, 1 Αρκαδίου αἰωνίου Αὐγούσῖου.
 - 3. Φλαυίφ Αετίφ, il faut ajouter ce nom à la liste de Preisigke-Kiessling,

Wörterbuch III 132. Sur le logiste, cf. WILCKEN, Grundz. 80. Le pouvoir du logiste s'étend ici au delà de la métropole du nome; il semble avoir des attributions de police et de justice.

8. A[..]φον, peut-être faut-il voir là le nom commun ἀδελφός. C'est généralement un membre de la famille, qui demande la visite du médecin public.

εἰρήναρχον, sur les irénarques, qui semblent les remplaçants des archéphodes des n° et m° siècles, et les riparii, cf. Jouquet, P. Théad. 17, n. 15-16 et Vie Municipale 408.

- 9. Thews, village de la toparchie de Thmoisèphô, d'après P. Oxy. 1261, 13.
- 13. Les $\varpi \rho o \sigma \varphi \omega v \dot{\eta} \sigma \varepsilon \iota s$ des médecins publics entraient dans les archives ici, celles du logiste comme le prouvent P. Oxy. 53, 896, 983, et on en délivrait, le cas échéant, des $\dot{\alpha} v \tau \dot{\iota} v \rho \alpha \varphi \alpha$, comme BGU 647.

93. BULLETIN DE RECENSEMENT.

Oxyrhynchos.

 $12,5 \times 12$

Après 159/160. Inv. 2105.

Notre papyrus est incomplet en bas: il manque la fin de la déclaration et le serment. Malgré cette lacune, le texte est intéressant à plusieurs égards. Pour les ἀπογραφαὶ κατ' οἰκίαν cf. A. Calderini, Le schede di censimento dell'Egitto secondo le scoperte più recenti, Pubbl. d. comitato ital. per lo studio di probl. di populaz. (1932) et Nuove schede del censimento romano, Aegyptus, XII (1932) 346 et seq. Il n'y faut ajouter, à notre connaissance, que 8 textes nouveaux: P. Oslo 98 (132-133) d'Héracléopolis et 99 (160-161) d'Alabanthis: trois bulletins de Bacchias: P. Mich. III 176 (91), 177 (104), 178 (119); deux d'Oxyrhynchos: P. Harr. 70 (62), 71 (189); un de Tebtynis, P. Heidelberg 169 (132-133). Quoique le recensement de 159-160 soit bien représenté dans les listes de Calderini (17 bulletins), notre bulletin est le premier souscrit à Oxyrhynchos pour ce recensement. C'est d'ailleurs seulement une copie d'un bulletin souscrit pour le recensement de 159-160. L'écriture est une cursive droite, irrégulière, où les mêmes lettres ont plusieurs tracés.

6.

$Av\tau[i\gamma\rho\alpha]\phi(ov)$

Παρὰ Αρπαήσιος Θωνᾶτος τοῦ Αρπαήσιος μητρος Θαήσιος Θώνιος ἀπ' Οξυρύγχων πόλ(εως) ἐεροτέκτων [Αθ] ηνᾶς Θοήριδος καὶ Ϊσιδος

5 καὶ Σαράπιδος [κ]αὶ τῶν συνν[ά]ων Θεῶν μεγίσθων, κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ Φουρίο[υ] Οὐἰκτωρείνου [το]ῦ κρατίσθου ἡγεμόνος, [ἀπογρ]άφομ(αι) πρὸς τὴν τοῦ ἐνεσθῶτος κγ (ἔτους) [Αντω]νίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰ
10 [κίαν] ἀπογραφὴν τὰ ὑπάρχοντά μοι ἐν κώ[μη Μου]χινώρ π[ρό]τ(ερον) τῆς μητρός μου Θαήσιο[ς] Θώνιος μέρη [.] ἀπὸ μερῶν ῖγ οἰκίας κ[αὶ] αὔλης καὶ ἐτέρων τόπων ἐν οἶς οἰκία καὶ ψιλοὶ τόποι ἀπὸ βορρᾶ καὶ λιθὸς οὖ ἔχω

15 μέγας παράδε[ισο]ς σὐν χρησθηρίοις .[

τ]οῖς πᾶσι κοινωνικο[

L. 4. — Lire ispoténtovos.

« Copie. De la part d'Harpaèsis, f. de Thonas, p. f. d'Harpaèsis, dont la mère est Thaèsis, f. de Thonis, d'Oxyrhynchos, hiérotecton d'Athèna-Thoèris, d'Isis, de Sarapis et des dieux parèdres très grands, conformément aux ordres de Furius Victorinus, préfet, vir egregius, je déclare pour le recensement par maison de la présente 23° année d'Antonin César, le Maître, les biens que je possède au bourg de Mouchinôr, qui appartenaient auparavant à ma mère Thoèris, f. de Thonis, soit, sur 13 parts, . parts d'une maison, d'une cour et d'autres emplacements, dans lesquels une maison et des terrains à bâtir, sis au nord et à l'ouest d'un grand verger que je possède, avec des aménagements...»

1. Åντ[lγρα]Φ(oν). P. Corn. 16 de 146-147 est aussi une copie et même de déclarations souscrites pour des recensements consécutifs: 117-118, 131-132, 145-146. ÅντίγραΦον (P. Harr. 71) et ἐκδόσιμον (P. Oxy. 1548) s'emploient indifféremment, cf. Mittels, Grundz. 63. Les bulletins et les copies, parfois dans le même bourg, portent (P. Oxy. 171, 1547; P. Harr. 70) ou ne portent pas d'adresse (P. Oxy. 479, 1111, 1548).

4. ἱεροτέκτων. Le Wörterbuch de Preisigke-Kiessling III, p. 379 ne donne que trois références du mot : SB 789 = Milne, Greek. inscr. 9313, simple étiquette de momie : Παίων ἱεροτέκτων, me siècle; P. Oxy. 579 (descr.), début d'un document adressé vers 138 au stratège par Téos et Thonis, των ἀπ' Οξυρύγχων πόλ(εως) ἱεροτεκτόνων Αθηνᾶς Θοή[ριδος et P. Oxy. 1550 (descr.) de 156, déclaration σαρά Θεῶνος τοῦ Αρθόνιος κ.τ.λ. τῶν ἀπ' Οξυρύγχων σόλεως ιεροτέπτονος Θοήριδος και Ισιδος και Σαράπιδος και τῶν συννάων Θεῶν μεγίσθων, pour la mort de son père Harthônis, ἱεροτέκτων des mêmes dieux et de son grand-père maternel Paôs, τέκτων Ισιδος τῶν αὐτῶν Θεῶν. Οττο, Priester und Tempel, cite le mot deux fois : I 112, n. 6, qui renvoie, sans plus, à P. Oxy. 579 et II 163, n. 4, qui y renvoie aussi en même temps qu'à l'inscription de Milne. Il ajoute : «Les ispoténtouss, c'est-à-dire manifestement les directeurs spéciaux du département de la construction d'un temple, nous sont attestés maintenant pour l'époque romaine... S'ils sont laïques ou prêtres, on ne peut le décider. " D'après P. Oxy. 1550, on constate que les hiérotectones ont bien l'air de former des dynasties. Fr. Cumont, L'Egypte des astrologues, p. 143 note : « Les architectes qui bâtissaient des temples «sur l'ordre des princes et des juges» étaient sans doute des laïcs, mais fréquemment les ispoténtous formaient des collèges chargés de l'entretien et de l'embellissement des principaux édifices religieux, comme les ouvriers de l'Opera di San Pietro exécutent, de père en fils, les travaux dans la plus grande basilique de la chrétienté. » Il donne, n. 3, des citations de Firmicus Maternus, où le mot iεροτέκτονες est rendu par : qui fabricationibus templorum jussu principum vel judicum praesint ou fabricatores templorum ou sacrarum ædium publicos fabricatores. Cf. P. 94 n. 8-15.

 $\dot{A}\theta\eta\nu\tilde{\alpha}s$, Athèna-Thoèris, Hèra-Isis, Zeus-Sarapis forment la triade honorée à Oxyrhynchos, cf. P. Oxy. 483 et 579.

6. ὑπὸ Φουρίου Οὐϊκτωρείνου, V. Martin, Recensement périodique et réintégration du domicile légal, Atti d. IVo Congr. internaz. di papirol., p. 231 remarque «Sur ces 174 déclarations (celles qu'a réunies Calderini)... 18 seulement mentionnent expressément le nom du préfet selon les instructions duquel elles ont été rédigées. «Il y faut joindre, outre la nôtre, P. Oslo 98 et 99 et P. Harr. 71. La chronologie de T. Furius Victorinus se précise peu à peu, cf. en dernier lieu O. Reinmuth, The prefect of Egypt, p. 135. Bien que

- P. Ryl. 271 (descr.) soit daté de Thoth de la 23° année d'Antonin (août-septembre 159), l'édit de Sempronius Liberalis, qui y est cité, ne prouve nullement que Sempronius soit encore en charge à cette date. Rien n'empêche de croire que Furius Victorinus ait fait son entrée à Alexandrie le 10 juillet 159, comme le dit la lettre de Maximos (G. Vitelli, Lettera di Maximos... Studi ital. di filol. IX [1932] 4) et qu'il ait promulgué l'ordre de recensement en août-septembre 159. D'autre part, s'il a été nommé préfet du prétoire avant la mort d'Antonin survenue le 7 mars 161 (Dittenberger, OGIS 707), il faut qu'il ait quitté l'Égypte avant cette date. D'ailleurs, P. Oslo 99, qui est de la 24° année d'Antonin (160-161) malheureusement le mois et le jour sont perdus parle de Furius comme de l'ancien préfet, lignes 3-4; κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ τοῦ ἡγεμονεύσαντος Τίτου Φουρίου Οὐικτορείνου.
- 11. Μουχινώρ, ce village est connu par P. Oxy. 491 et 985; il est cité sous la forme Μουχινύρ dans P. Oxy. 1127. Il y avait aussi dans l'Oxyrhynchite un village du nom de Μουχιναροώ ou Μουχιναροώ, P. Oxy. 1285, P. Hib. 53 et 132.
- 12. Harpaèsis était, pour une part inconnue de nous, propriétaire de ces immeubles divisés en 13 parts.
- 15. χρησηρίοιs. Sur le sens du mot cf. A. R. Schütz, Der Typus des hellenistisch-ägyptischen Hauses, Register, p. 72, où l'on aura les références, qui semblent faire des χρησηήρια des pièces sans destination précise. Au moins à l'époque romaine, le mot désigne des installations, des aménagements organisés.

94. DÉCLARATION SOUS SERMENT DE DEUX HIÉROTECTONES.

Oxyrhynchos.

193-198.

 $19 \times 6,5$

Inv. 2122.

Si nous voyons juste, il faut éclairer ce texte à la lumière de BGU_1 , 149, 1198 et 1201; P. Teb. 298 (cf. notamment l'introduction); P. Oxy. 1143, 1144, 1149 (cf. aussi l'introduction) et 1453; Wessely, Karanis und

Soknopaiu Nesos, 71-77 et Studien XXII, 183. Il résulte de tous ces textes que les prêtres d'un temple, à l'époque romaine, adressaient au stratège (P. Teb. 298, 1) sous serment (ibid. 75-80) une liste des prêtres du temple et un compte détaillé des recettes et des dépenses : γραφή ἱερέων καὶ χειρισμοῦ. Pour vérifier les recettes et les dépenses déclarées, l'administration devait procéder à des enquêtes. Si notre interprétation est correcte, nous aurions ici la réponse à une de ces enquêtes : deux hiérotectones, désignés par leurs collègues, confirment l'exactitude de la déclaration faite à leur sujet par les prêtres du temple de Thoèris et certifient sous serment que, n'ayant ni fonction officielle rétribuée ni revenu, ils reçoivent bien des prêtres une rémunération en pains, chaque fois qu'ils accomplissent au temple leur service annuel au mois d'Hadrien. Il n'est pas impossible que P. Oxy. 579 (descr.) soit un document de même nature adressé au stratège et au basilicogrammate par deux *hiérotectones* du même temple, en 138. L'écriture de notre papyrus est une cursive régulière, rapide, avec une tendance à arrondir les lettres et à grossir l'initiale de la ligne.

> Αὐρηλίω Απολιναρίω $\sigma \rho(\alpha \tau \eta \gamma \tilde{\omega})$ σαρὰ Άρθώνιος Άρπαήσιος τοῦ Αρθώνιος 5 μητ(ρος) Τετεῖτος καὶ Πεκύσιος Σωτήρος τοῦ Πετοσαράπιος ἀμφοτ(έρων) ἀπ' Οξορύγχ(ων) σόλ(εως) ΐεροτεκτόνων ΐεροῦ 10 Θοήριδος καὶ Ϊσιδος καί Σαράπιδος καί τῶν συννάων Θεών μεγί[σ-] των προκεχειρισμ[έ-] νων ὑπό τῶν συνίε[ρο-] 15 τεκτόνων. Ομνύομε[ν] την Λουκίου Σεπλιμί[ου] Σεουήρου Εύσε6οῦς

Περτίνακος Καίσαρος
τοῦ κυρίου τύχην

ο μήτε χειρισμόν ἢ πρόσοδον ἔχειν, ἡνίκα
δὲ ἐὰν ἀγνεύωμεν
κα[τ' ἔ]τος μόνω τῷ
Αἰ[ρια]νῷ μηνὶ ἐν τῷ

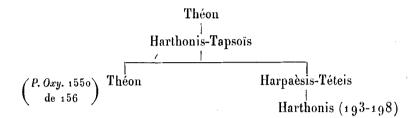
ἀρ[τί]δια ἡμεῖν δίδοσθα[ι ὑ]πὸ τῶν τῆς Θοήριδο[ς ἱερ]έων τὰ πρὸς
[.....]περ ἀν εἰς δια
30 τ.[....]αρτ[..]αρ[
ημ[

«A Aurèlios Apolinarios, stratège, de la part d'Harthônis, fils d'Harpaèsis, petit-fils d'Harthônis, qui a pour mère Téteis, et de la part de Pékysis, fils de Sôter, petit-fils de Pétosarapis, tous deux de la ville d'Oxyrhynchos, hiérotectones du temple de Thoèris, d'Isis, de Sarapis et des dieux parèdres très grands, désignés par leurs collègues hiérotectones. Nous jurons par la fortune de Lucius Septime-Sévère Pieux Pertinax César, notre Maître, que nous n'avons ni fonction officielle rétribuée ni revenu et que, toutes les fois que nous faisons l'àyveia, chaque année pendant le seul mois d'Hadrien dans le temple de Thoèris, des petits pains nous sont donnés par les prêtres de Thoèris...»

1-2. Il ne peut s'agir d'Apolinarios, stratège de l'Oxyrhynchite en 136-138, cf. P. Oxy. 484, 579, 1472, mais plutôt d'Aurèlios Apolinarios, déjà connu comme stratège de l'Oxyrhynchite par P. Oxy. 57 (cf. Henne, Liste des stratèges), daté du me siècle. S'il en est ainsi, P. Oxy. 57 serait du début du me siècle et vraisemblablement aussi P. Oxy. 1664, où on retrouve un personnage cité dans P. Oxy. 57. Il est curieux qu'à la date de notre papyrus un personnage porte déjà le nom d'Aurèlios.

4-5. Si vraiment, comme semble le faire croire P. Oxy. 1550 (descr.), les hiérotectones formaient des dynasties, il n'est pas impossible que notre

Harthonis appartienne à une famille connue d'hiérotectones dont l'arbre généalogique serait le suivant :



Le nom de Teteis n'existe dans le Namenbuch de Preisigke que sous la forme $T \varepsilon \tau \tilde{\eta} s$, dont le datif est $T \varepsilon \tau \tilde{\eta} \tau \iota$, P. Giess. 78.

- 8-15. Sur les hiérotectones cf. P. 93 n. 4. Notre texte permet d'ajouter quelques précisions. Si les hiérotectones certifient que des pains leur sont remis ὑπὸ τῶν τῆς Θοἡριδος ἰερέων, c'est qu'ils sont des laïques, bien qu'attachés au temple par leur service. Ils se constituaient en association collégiale (ὑπὸ τῶν συνϊεροτεκτόνων) et les nôtres ont été désignés par leurs collègues. La formule de désignation est la même dans BGU 1198, 2 παρὰ . . . ἰερέως, προκεχειρισμένου δὲ καὶ ὑπὸ τῶν συνιερέων. Elle n'est pas absolument claire, du moins pour nous, et nous ne saurions dire si nos hiérotectones sont désignés pour répondre à l'enquête ou pour faire l'άγνεία.
 - 10-13. Sur ces divinités, cf. P. 93 n. 4.
- 15-19. Sur le serment et la formule du serment, cf. E. Seidl, Der Eid im römisch-ägyptischen Provinzialrecht I; on y constatera p. 14 qu'on ne connaissait pas encore de serment par la fortune de Septime-Sévère seul. Nos deux hiérotectones paraissent reproduire les termes mêmes de la demande d'information qu'ils ont reçue, laquelle reproduisait peut-être les termes de la déclaration souscrite par les prêtres de Thoèris. Déjà en 30/29 av. J.-C., dans P. Oxy. 1453, quatre $\lambda \nu \chi \nu \dot{\alpha} \pi / \alpha \iota$, qui fournissent l'huile aux temples de l'Oxyrhynchite et du Cynopolite, font une déclaration sous serment à un fonctionnaire, dont le nom et le titre ne sont pas indiqués, peut-être parce que nous n'avons là qu'un $\dot{\alpha} \nu \tau i \gamma \rho \alpha \phi o \nu \delta \rho \varkappa o \nu$.
- 20. Χειρισμόν, sur les sens du mot : administration (Verwaltung), fonction officielle (Staatsgeschäft), corporation (Verwaltungsverband), compte (Registratur), inventaire (Inventar), cf. Preisigke, Fachwörter et Wörterbuch et ses

références. Il semble qu'il y ait ici de la part de l'administration le désir non seulement de faire une vérification, mais d'empêcher le cumul.

- 22. Αγνεύωμεν, sur l'àγνεία, cf. Οττο, Priester und Tempel II 28 et seq. et P. Teb. 298 n. 68. Comme les prêtres, les hiérotectones àγνεύουσι, c'est-à-dire font chaque année dans le temple un service non autrement précisé malheureusement, mais dont la durée est d'un mois ou du moins se place pendant le mois d'Hadrien, service pour lequel ils sont rétribués en nature. Il n'est pas dit expressément, comme pour les prêtres de BGU 149, 8, que ce service se fasse ἐκ περιτροπῆs. Aussi voit-on mal si les deux hiérotectones parlent d'eux seuls ou de toute l'association collégiale.
- 26. La rétribution des prêtres et des hiérotectones paraît comparable à ce que nous appelons les vacations des hommes d'affaires. Pour les prêtres, elle est évaluée en artabes de blé, BGU 149, 8, P. Teb. 298, 68-69, 73-74 et surtout Wessely, Studien XXII 183, calendrier des fêtes religieuses à Socnopæonèse dans les dépenses d'un temple, avec les rétributions (artabes de blé) accordées aux prêtres pour leur àyvela.

95. LAISSEZ-PASSER DE LA DOUANE.

Socnopæonèse.

8 septembre 49.

 $8 \times 8,5$

Inv. 2083.

Il ne saurait y avoir de doute sur la nature de ce document, c'est une attestation de paiement à la douane, pour servir de laissez-passer, de permis de circuler sur les pistes du désert, sous la protection de la police. Sur les reçus de douane, cf. P. Fayoum 67-68 a et l'excellente introduction. On y verra notamment (p. 196) que la somme payée y est, en général, omise, tandis qu'elle est indiquée ici. Cette somme, en effet, n'intéresse en rien les fonctionnaires de la police, auxquels le laissez-passer doit être montré à toute réquisition. Sur le 1/100 et le 1/50, droits de péage et de transit, cf. P. Fayoum, p. 197-198 et P. Jouguet, Vie municipale 435-436. Notre document est curieux et même unique par certains côtés: 1° L'écriture est une onciale appliquée d'enfant, qui apprend à mouler ses lettres. On ne pouvait sans doute exiger d'un douanier d'espacer régulièrement les lignes de ses reçus, mais celui-ci

a tellement serré ses lignes, qu'il s'est vu obligé de tracer un trait dans l'interligne, vers le milieu, entre les lignes 3 et 4, pour séparer les lettres. Le caractère de l'écriture rend parfois malaisé le déchiffrement. Le nôtre est peut-être douteux en quelques endroits; 2º Nous ne connaissons pas d'exemple du titre du douanier : ὁ πρὸς τῆ πύλη Νήσου Σοχνοπαίου; 3° ni du renversement de la dénomination habituelle Σοκνοπαίου Νήσος (pas d'exemple non plus dans Preisigke); 4° ni d'un reçu de douane en forme de lettre; 5° Nous ne connaissons pas non plus de cas où les ἐρημοφύλακες soient associés avec les denavol. Le rapprochement des deux noms est, d'ailleurs, assez naturel, les uns et les autres étant des policiers; 6° Si nos lectures sont correctes, le grand nombre des animaux menés par le caravanier Σαταβοῦς est aussi quelque chose d'unique. Nous avons vainement cherché sous le règne de Claude à cette date une raison qui pourrait justifier le passage de tant de bêtes de somme à la douane de Socnopæonèse (cf. n. 5-6); 7° Enfin nous pensons que la désignation du mois : μηνὸς Σεβασίοῦ Ανεικήτου Θεοῦ (με)γάλου Σωτῆρος est aussi sans exemple. Ni Wilcken (Grundz., p. Lvi, Ostraka I 809 et seq.), ni Preisigke (II, p. 88 s. v. Σεβασ7όs), ni Kubitschek, Grundriss der antiken Zeitrechnung (édit. de 1928, notamment p. 152), ni leurs références n'ont pu nous renseigner à ce sujet.

Φανίας ὁ πρὸς τῆ πύλη
Νήσου Σοκνοπαίου (ἐκατοσίῆς) (πεντηκοσίῆς)
ἐρημοφύλαξι καὶ δεκανοῖς χαίριν. Τετ(ἐλεσίαι)

Σαταβοῦς ἐσ(άγων) καμήλ(ο)υ(ς) κ
ΜΣ καὶ ἐσ(άγων) ὄνο(υς) Κ Μ΄δ. (ἔτους)
δεκάτου Τιβερίου
Κλαυδίου Καίσα[ρο]ς
Σεβασίοῦ Γερμανικοῦ

Λὐτοκράτορος
μηνὸς (ς Σεβασίοῦ
Ανεικήτου Θεοῦ (με)γάλου
Σωτῆρος τα

Ligne 2. ρ'v' Pap. — L. 8. Κλαυδίου, le premier υ est ajouté au-dessus d'a.

Phanias, préposé à la douane de Socnopæonèse, impôt du 1/100 et du 1/50, aux érémophylaques et aux décanoi salut. A payé Satabous pour l'importation de 20 chameaux 10.200 drachmes et pour l'importation de 1000 ânes, 50.004 drachmes. An 10 de Tibère, Claude, César, Auguste, Germanique, empereur, au mois d'Auguste, Invincible, le grand dieu Sauveur, le 11.

5-6. Le nombre des drachmes versées par rapport au nombre d'animaux (510 drachmes par chameau, 50 drachmes par âne, plus 4 drachmes) n'a rien d'invraisemblable, cf. P. Fay. 67-86 introd. Le chiffre 4 des unités, dans le nombre des drachmes payées pour les ânes, suppose cependant que Satabous n'a pas payé le même prix pour chacun des animaux. En raison du nombre des ânes de la caravane, des anomalies de la rédaction et de l'écriture enfantine, nous nous étions arrêtés un instant à l'hypothèse d'un exercice d'écriture comparable à Ziebarth, Aus der antike Schule, n° 19 ou à celle d'un problème scolaire. Que paiera Satabous qui importe tant de chameaux à tant par tête, tant d'ânes à tant? Mais les difficultés n'en sont guère diminuées.

96. LITIS DENUNCIATIO.

Hermopolite. 133-135. 11×7.5 Inv. 2132.

Il ne saurait guère y avoir de doute sur la nature de ce document : c'est une litis denunciatio, pour évoquer une affaire au tribunal du préfet. Sur la litis denunciatio, cf. Mitteis, Grundz., p. 36 et ses références, auxquelles on peut ajouter celles de P. Collart, Demande d'assignation à la session du préfet, Mél. Bidez (1933), 91-98. Depuis cette date, il n'a pas paru, à notre connaissance, de texte analogue, sauf peut-être P. Princeton 25; encore la chose est-elle douteuse, vu son état de mutilation. Notre papyrus aussi est très mutilé, non seulement parce que la fin manque, mais aussi parce que des trous de vers ont emporté ou endommagé les lettres en plusieurs endroits. L'écriture est petite, tassée, tracée avec un calame très fin et si rapidement que les ligatures changent d'une ligne à l'autre le tracé des mêmes lettres.

Α]σκληπιάδηι σ[ρ(ατηγῶ) Ερμο(πολίτου)

ω[αρ]ὰ Ερμιόνη[ε ...]τορο[ε ἐ]πὶ Μουσαίουρ...(). Προ[ερχ]ομένη ἐπὶ τοῦ κρατίσθου ἡγεμόνος Πετρωνίου

Μαμερτείνου κατ[ὰ] Νωρβανοῦ Παρου.. γ[εο]υχοῦν
τος ἐν τῷδε τῷ νομῷ ἀπολειβθέντος κληρονόμου

κατὰ διαθήκην ὑπὸ τῆς Θυγατριδῆς μου Αἰλίας

Μούσης ωερὶ ὧν ἔχω ωρὸς αὐτὸν δεομένων
[ἡγε]μονικῆς διαγνώσεως α) κατ' οὐδενὸς δια-

- L. 5. L'v final de κληρονόμου est inscrit un peu au-dessus d'o, à droite.
- «A Asclépiades, stratège de l'Hermopolite, de la part d'Hermione, fille de ...tor, inscrite à Mousaion(?). Intentant une action devant le préfet Petronios Mamertinos, vir egregius, contre Norbanos Par..., propriétaire dans ce nome, qui a été laissé comme héritier aux termes d'un testament par ma petite-fille, Aelia Mousa, à propos de mes griefs contre lui, griefs qui réclament une décision préfectorale...»
- 1. Les listes de Henne, Les stratèges des nomes égyptiens, ne mentionnent pas de stratège du nom d'Asclépiadès pour le nome Hermopolite, à l'époque romaine.
- 2. On attend, après le patronyme, le domicile de la plaignante, exprimé, comme d'habitude, soit par τῶν ἀπό, soit par ἀναγραφομένη ἐπί. Mais les trous de vers ont emporté à peu près complètement les lettres du mot qui suit Μονσαίου; seul le ρ est sûr. La place semble petite pour contenir, avant ce ρ, les quatre lettres ἀναγ-, mais l'écriture est si tassée que la chose n'est pas impossible. Il n'y a pas de trace d'α après le ρ et peu de place pour le loger; on voit ensuite, après un intervalle, au-dessus de la ligne, indice d'un mot abrégé, une lettre mal formée et écrite hâtivement, qui pourrait être ε ου μ. On pourrait à l'extrême rigueur, admettre le mot ἀναγραφ(ομένη). Mais Μουσαῖον, comme nom de lieu, dans l'Hermopolite, n'est connu qu'au viii siècle par l'incertain χ(ωρίον) Μοσαί[ου de Wesselly, Studien X, 1874 et il ne figure pas dans Preisicke III Abschn. 16 a et 22. En revanche Μουσαῖος, comme nom d'homme, se rencontre à toutes les époques. Il est pourtant difficile de penser à une autre indication qu'à un nom de lieu, comme, par exemple, un surnom du père d'Hermionè : ἐ|πί est très net et ne peut être

Bulletin, t. XXXIX.

pris pour ἐπικαλούμενος, puisqu'il n'y a pas de signe d'abréviation après ἐπί. Enfin, autre raison de trouble dans ce passage : il nous manque la mention habituelle du tuteur d'Hermionè.

- 3-4. M. Petronius Mamertinus est actuellement connu comme préfet du 11 novembre 133 au 13 février 135, cf. Reinmuth, The prefect of Egypt, p. 134.
- 4. Παρού..., la fin du nom n'est pas sûre. Serait-ce une transcription du latin *Parvus?*
 - 8. Le sens ordinaire de α) est ωρότερον.

97. SECONDE DÉNONCIATION CONTRE UNE ÉVADÉE.

Provenance inconnue.

IIIe/IIe siècle av. J.-C. Inv. 2123.

 5×8

Si la restitution de la ligne 1 [ἀναχω]ρησάσης est juste, la situation, que représente ce petit texte, privé de son début et de sa fin, serait la suivante : une femme, dont le nom est perdu, a dénoncé récemment, dans une prosangélie adressé à quelque fonctionnaire local chargé d'attributions de police, une autre femme, nommée Ammônia, qui, pour des raisons inconnues, a pris la fuite et se cache. Peu de jours après, ayant aperçu la délinquante, elle la dénonce de nouveau. On sait que les ἀνακεχωρηκότες de l'époque ptolémaïque ne pratiquaient pas seulement, comme à l'époque romaine, l'évasion fiscale. C'étaient des ouvriers qui quittaient le travail, des corvéables qui faisaient la grève, des esclaves qui se sauvaient de l'atelier, des malfaiteurs qui se dérobaient à la justice, cf. entre autres, PSI 637 et 657, P. Teb. 26 (dénonciation adressée au basilicogrammate), P. Strasb. 111 et aussi les ordonnances d'amnistie d'Évergète II, P. Teb. 5, 6 et seq. L'écriture, sauf quelques détails, se rapproche de Schubart, Griech. Pal., pl. 13, mais elle est tracée d'un calame plus grêle.

..τα[ἀναχω-] ρησάσης πρυπλομένης τε, ἐπέδωκά σοι κατ' αὐτῆς προσαγγελίαν τῆι κ̄δ
τοῦ Παχών τοῦ ς (ἔτους).
Τῆι δὲ κη τοῦ αὐτοῦ
μηνὸς διαπορευομένη
τὸ Φρούριον καὶ ἰδοῦσα τὴν
Λμμωνίαν παρὰ Δήμωι

«... (Ammônia) s'étant enfuie et se cachant, je t'avais remis contre elle une prosangélie à la date du 24 Pachôn de l'an 6. Or le 28 du même mois, je passais devant la caserne et j'ai vu Ammônia près de Démos...»

98. CESSION DE TERRE CATÉCIQUE.

Héracléopolite.

 19×8

4 juin 109 ap. J.-C. Inv. 2075.

Epharmostos (?), habitant d'Oxyrhynchos, cède à un Alexandrin anonyme, fils d'Apollodôros, cinq aroures d'une terre catécique (Σλεφάνου κλήρου l. 12), sise dans un village de l'Héracléopolite, après s'être désisté déjà, quatre ans auparavant, d'une partie plus importante de la même terre (au moins 27 aroures 1/2, l. 15), en faveur d'une personne, dont le nom est perdu. On retrouve ici la fiction juridique résultant du statut privilégié des terres catéciques à l'époque impériale : on s'en désiste, on les cède, on ne les vend pas. Néanmoins, par une contradiction flagrante, il est ouvertement question de l'acheteur (l. 19) et du prix convenu (l. 20), dont le déclarant, qui n'est pas appelé vendeur, donne quittance. Bien que notre contrat soit rédigé en forme d'homologie, on comparera utilement la cession de terre catécique rédigée en forme de συγχώρησις (127-128), publiée par P. Jouguer, Pap. d. R. Univ. di Milano I 26, avec un luxe précieux de notes pertinentes. L'écriture est une cursive très liée, où la tendance à grossir l'initiale de chaque ligne est frappante. Le côté droit et le bas ont disparu, mais les restitutions sûres des lignes 1 et 2 garantissent l'étendue de la lacune. La cassure longitudinale est assez nette pour qu'on puisse la croire volontaire, auquel cas la seconde moitié du papyrus pourrait avoir été vendue pour une autre collection, peutêtre même déjà publiée, sans que nous ayons réussi à la trouver.

	Έτους δωδεκά[του αὐτοκράτορος Καίσαρος]
	Νερούα Τραϊανοῦ [ΣεβασΊοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ]
	Παῦνι ῖ, ἐν κώμη [τοῦ]
	Κοείτου τοῦ ὑπὲρ Μ[έμφιν Ἡρακλεοπολείτου.]
5	Όμολογεῖ Εφάρ[μοσίος?]
	μητρός Δημητρίας [ἐν Οξυρύγ-]
	χων σόλει ώς ἐτῶ $[ν$ οὐλ $η$]
	δεξιῶι παρακεχω[ρηκέναι Απολ-]
	λοδώρου τοῦ $\Lambda \pi$ ολλω $[\ldots\ldots\ldots\ldots$ τ $ ilde{\omega}$ κα i
10	
	τὰς ὑπαρχούσας αὐτῷ [ϖερὶ κώμην ἐκ τοῦ]
	ΣΙεφάνου κλήρου ἀπό τ[οῦ νῦν εἰς τὸν ἄπαντα χρόνον]
	μεθ' α'ς απελέξατο ὁ ό[μολογῶν
	ογδόωι έτει Τραϊανοῦ [Καίσαρος τοῦ κυρίου ἀρούρας] 104/105
15	είκοσι έπλὰ ἡμισυ τ[έταρτον? λοιπάς?]
	άρούρας σέντε ὧν γ[είτονες νότου? βορρᾶ?]
	λιβός Οὐϊσπελλίου Φαν[ἀπηλιώτου καὶ αὐ-]
	τόθι προσομολογεῖ ὁ ὁ[μολογῶν ἀπεσχηκέναι]
	σαρά τοῦ ἀνουμένου τ[ην συμπεφωνημένην τῶν ἀρου-]
20	
	έξ οἴκου ἀργυρίου σεβασίοῦ [νομίσματος δραχμάς χι-]
	λίας καὶ σαρέξειν ὁ Εφάρ[μοσίος]
	τὰς ωρ[οκ]ιμένας ἀρούρας [

«La 12° année de l'empereur César Nerva Trajan Auguste Germanique Dacique, le 10 Payni, dans le village de... du Coïtès d'outre Memphis dans l'Héracléopolite, Epharmostos (?)... dont la mère est Démétria... à Oxyrhynchos, âgé de... cicatrice... droit, reconnaît avoir cédé à... fils d'Apollodôros, petit-fils d'Apollo... du dème d'Althaea, âgé de 50 ans ... à dater de maintenant à tout jamais, en dehors des 27 aroures 1/2 1/4... dont il s'est désisté, lui, le déclarant, en faveur de... la 8° année de Trajan César le Maître, les 5 aroures qui lui

restent (?) au village de . . . provenant du clèros de Stéphanos, dont les voisins sont au sud . . . au nord . . . à l'ouest . . . de Vispellius . . . à l'est . . . et par le présent contrat le déclarant déclare en outre donner quittance à l'acheteur du prix total convenu des 5 aroures, versé en entier de la main à la main, à la maison, soit mille drachmes en monnaie impériale et devoir remettre les susdites aroures . . . »

- 4. Sur le Coïtès, cf. P. Hibeh, introd. 8-10 et Collart-Jouguet, Petites recherches sur l'économie politique des Lagides, Racc. Lumbroso, 110.
- 9. Bien que le phylétique Sosicosmios soit souvent uni au démotique Althaieus, il serait téméraire de le restituer. Mais on peut constater que l'acheteur est un Alexandrin, ce qui confirme la thèse de Jouquet, op. laud., p. 219, à savoir que les propriétaires de terre catécique sont, en règle générale « des prêtres, des Alexandrins, des Romains, des Hellènes de la χώρα.»
- 12. Σλεφάνου κλήρου, un clèros de ce nom (ἐκ τοῦ Σλεφάνου) figure dans P. Fior. 50, 77, de 268 ap. J.-C., mais il est dans l'Hermoupolite.
- 13. Mɛ θ ' ås, cf. P. Oxy. 270, 20 et 1636, 9, qui suggèrent de restituer $\lambda o i \pi \acute{a}s$. La lacune serait juste comblée en restituant $\tau \widetilde{\varphi}$ $\alpha \mathring{v} \tau \widetilde{\varphi}$ et le nom de l'acheteur actuel, mais ce n'est qu'une des possibilités.
 - 17. Οὐισπελλίου, n'est pas dans le Namenbuch de Preisigke.
- 22. Xi|las, ce qui fait 200 drachmes l'aroure; c'est 250 dans P. Amh. 95 (même époque) et 240 dans CPR 6 de 238.
- 23. Il manque ici la garantie qui certifie que la terre est libre de toutes charges et de tout engagement, qui aurait pu être pris antérieurement; pour les formules, cf. par exemple, P. Oxy. 1696, 1697, 1699, 1700.

99. LOCATION DE TERRE PUBLIQUE AVEC SERMENT PAR AUGUSTE.

Oxyrhynchite. $a 10.4 \times 11.5$ $b \times 2.5$ 30 av. - 14 ap. J.-C.

Inv. 2178

Le fragment est complet en haut sous une marge de 0 m. 02; les trois autres côtés sont mutilés; il manque à peu près la moitié gauche du texte.

Bulletin, t. XXXIX.

8

Le papyrus tire son intérêt du fait qu'il porte un serment par Auguste et que les exemples n'en sont pas encore très nombreux, cf. E. Seidl, Der Eid. I 11 et 114 et seq. Justement la formule du serment permet ici de préciser l'étendue des lacunes à gauche et à droite. Autant qu'on en puisse juger, un cultivateur public, fils de Philotas, garantit par son serment un bail de terre publique, qu'il a contracté en qualité de preneur. Sur le serment, assez rare dans les affaires privées au début de l'empire, cf. E. Seidl, loc. laud. Un autre fragment (b) appartient au même texte, apparemment à la partie inférieure, que nous avons perdue. L'écriture est une cursive très liée et un peu empâtée. Les lignes ont tendance à monter par rapport aux fibres du papyrus. Au verso, traces d'un document d'une écriture plus fine et experte.

Fg. a.

```
[.....]ος Φιλώτου τῶν ἀπὸ κώμ[ης ....]
   [.... δημοσίων γ]εωργον όμνύω Καί[σαρα]
   [Αὐτοκράτορα Θεοῦ] υίον Δία Ελευθέριο[ν]
   [Σεβασίον μισθώσα]σθαι έκ τῶν δημοσί[ων]
5 [environ 15 lettres] καὶ Δημήτριος [
                    ]. ρα απυ. [
                    ]ριας τοῦ Οξυ[ρυγχεί-]
   [του νομοῦ . . . . . . ]εα τοῦ εἰς τὸ ἐ[νεσ-]
   [τὸς ? σεντεκαιδέκ]ατον έτος K[αίσαρος]
10 [..... τει τη....
   [.... Τρα] κλείδου τοῦ Τληπ[ολέμου]
   [..... ἀρ]ούρας δύο αθ...οσκ[
                         ]\alpha\nu[...]\nu[
                      Fg. b.
                    ] κα είσ[
]. . ος κρειθο[
15
```

L. 2. — Lire γεωργῶν.

100. BAIL DE TERRE À BLÉ.

Aphroditopolis. 17×6

212-217.

Inv. 2128.

Toute la partie gauche, environ la moitié du document nous manque et nous prive de renseignements importants. Des sillons de pliage sont apparents dans le sens de la hauteur et la déchirure, volontaire ou involontaire, s'est produite en suivant un de ces sillons. Peut-être la contre-partie de notre document se cache-t-elle dans une autre collection; l'absence de noms propres, sauf le banal Eutychès, nous a laissé peu de chance de l'y retrouver. Une femme illettrée, dont le nom est perdu, a loué à l'affranchi Eutychès d'Aphroditopolis, sous le règne de Caracalla, pour plusieurs années, des aroures de terre à blé, à des conditions dont la lacune nous dérobe l'énoncé. Les voisins semblent intéressés au paiement d'une redevance. La bailleresse prend à sa charge les impôts et se réserve sur la récolte une partie de la paille. La signature au bas du document (l. 15) assure la perfection et la validité de l'acte. L'écriture, cursive irrégulière et laide, est parallèle aux fibres, avec une tendance à monter aux fins de lignes.

8.

[μεγίσ
 Ιου Εὐσεθοῦς Εὐτυχοῦ]ς Σεβασίοῦ Παχών.
 blanc

15 [20 lettres environ] is μεμίσθωκα ώς πρόκιται]άτωρ έγραψα ὑπὲρ αὐτῆς μὴ ἰδυΐας γράμματα.

L. 2. A φ corrigé sur $\alpha\pi$.

11. On peut rapprocher cette attribution d'une partie de la paille de BGU 1264.

101. CONTRAT DE LIVRAISON DE VIN AVEC PAIEMENT ANTICIPÉ.

Provenance inconnue.

198-209.

 18×8.5

Inv. 2170.

Les juristes ne sont pas d'accord sur la nature des documents de ce genre. Les uns y voient des exemples de datio in solutum, livraison en nature destinée à éteindre une dette antérieure; les autres les considèrent comme des reçus, des garanties pour l'acheteur qui a acquitté d'avance le prix d'une livraison à venir; cf. P. Meyer, Griech. Texte, 7, P. Oxy. 1639 et 1720, P. Oslo 43, Fr. Pringsheim, Zum ptolemäischen Kaufrecht, Actes du Ve Congrès de Papyrologie, 355-366, et, en dernier lieu, Petropoulos, Papyri Societatis Archaeologicae Atheniensis, nos 23 et 24. Diverses denrées faisaient l'objet de ces contrats : blé, P. Oxy. 1639, P. Ross. Georg. V, 31; blé et dattes, P. Ross. Georg. V, 39; fèves, P. M. Meyer, Griech. Texte, 7; cumin, E. Wegener, Four papyri of the Bodleian Library, Mnemosyne (1936), p. 236; vin, comme ici, P. Strassb. 1, P. Oxy. 1720, P. Oslo 43, PSI, M. Norsa, Pap. gr. d. collez. ital., fasc. II, p. 29 et P. Edfou 2, J. Manteuffel, Tell Edfou (1937), p. 177; cf. une liste dans Hombert-Préaux, Les Papyrus de la Fondation égyptologique Reine Elisabeth, Chr. d'Eg. (1939), p. 169. Dans notre homologie, sous le règne conjoint de Septime-Sévère et de Caracalla, un personnage, dont le nom est perdu, reconnaît avoir reçu de ...chès, affranchi de Nikys, le prix de 60 lagynoi de vin, qu'il lui livrera «à la vendange, près du pressoir», dans le vignoble

d'un individu absent, dans des conditions stipulées, l'acheteur devant fournir les récipients. Il nous manque toute la partie gauche du document, environ un tiers du contrat, perte particulièrement sensible en ce qui concerne les noms propres et les conditions de livraison. L'écriture est une cursive très liée et irrégulière, plus soignée au début qu'à la fin. Nous n'imprimons que les compléments qui semblent sûrs.

```
[ 10 lettres ]απ..ουασ[..]ς ἀπό τῆς [....]
[ — ]υχει ἀπελε[υθ]έρω Νικύτος
[ — ]τρος χαίρειν. ὁμολογῶ ἐσ-
    [χηκέναι σα]ρά σοῦ εἰς ίδιαν μου χρείαν
 5 [τιμήν οἴνο]υ λαγύνων έξήκοντα αιεφα( )
    [ 10 lettres ] όνπερ οἶνο[ν] ἀποδώσω σοι ἀν-
     [υπερθέτως ἐν τ]ῆ τρυγῆ σαρὰ [λη]νὸν ἀπὸ γενή-
    [ματος τοῦ . (ἔτους) Σε]ουήρου καὶ Α[ντ]ωνίνου τῶν
    [χυρίων Εὐσε6]ῶν Σε6[ασ/ῶν] ἐν χτήματι
10 [ 10 lettres ]α Ιέρακος ὄντ[ος] ἐν τῆ Αραβία
                  ]. καὶ ἀ(μ)πελουργο... μέτρ[ω] ὧ
                   ον τον ωίθον σίου ωαρέχον-
    [τος εἰς τὸν] προκεί(μενον) οἶνον κ[αὶ κ]ενώματα
    [ 10 lettres ]μου αΰτη ἐγράφ[.]η ὑπο.
15 [ g lettres κ]αὶ μέτρω μεγάλ[ω κ]αὶ ἔσ]ω κυρί[α]
    [ 5 ]. σαντα]χῆ καὶ σαντὶ τῷ [ἐ]πιΦέροντι
    [ 10 lettres ]...[...].... \chi \omega \rho ls [\beta \lambda]\alpha \in \tilde{\omega} \nu.
    [(Ετους) . Αὐτ]οκρ[ατ]όρων Καισάρων Λ[ο]υκίου
     Σεπλιμίου Σ εουή ρο υ Εύσ εδο δε Περτίνακος
20 [\dot{A}ρα\dot{G}ικο\ddot{O} \dot{A}δ]ια\dot{G}[\eta]νικο\ddot{O} [Παρ]\dot{G}ικο\ddot{O} μεγίσJου
    [ καὶ Μάρκου Α]ὑρηλί[ο]υ Αν[τω]νίνου Εὐσε6οῦς
                                   \Phi \alpha \mu \varepsilon \nu [\dot{\omega} \theta ...]
    [\Sigma \varepsilon \delta \alpha \sigma \delta \widetilde{\omega} v]
```

- 5. Nous n'avons pas réussi à éclaircir le sens des dernières lettres.
- 10. Å $\rho\alpha\mathcal{S}l\alpha$, il s'agit sans doute du nome qui est situé à l'est de la branche pélusiaque du Nil.
- 20. C'est au début de 198 que Septime-Sévère prit le titre de Παρθικός μέγισζος; cette mention ne peut donc nous renseigner sur la date du contrat.

102. CONTRAT DE LIVRAISON DE VIN AVEC PAIEMENT ANTICIPÉ.

Provenance inconnue.

 11×6

VI^e siècle. Inv. 2184.

Texte très mutilé, sans doute de la même nature que le précédent. Il s'agit de la vente d'au moins 230 récipients indéterminés de vin (l. 3), dont les uns ont une contenance de 5 ξεσΊαί (l. 4), les autres de 4 (l. 5). D'après des compléments — seulement possibles — (l. 2 [τὴν συμπεφωνημένην], l. 3 [οἴνον qualité σηκωμά]των) il nous manque bien la moitié droite du texte. On croit comprendre (l. 11-12) que le vendeur s'engage à remplacer le vin, au cas où il deviendrait aigre (P. Fior. 209, 9). L'écriture ressemble beaucoup à celle de Schubart, Pap. Gr. Berol. 45.

]ιολλ..
] καὶ ἀρέσασάν μοι τιμὴν
σηκωμά]των διακοσίον τριάκοντα
]τα ωενταξεσθιαῖα

5 τ]ετραξεσθιαῖα (γίνονται)
].. [.....]ε[....]ηδιον
σο]ῦ ωαρέχοντος τὰ κοῦΦα
]σοι ἐν τῆ τρυγῆ τοῦ
] ἐνεσθῶτος ἔτους
]ρηθι ἡ ἐν τῷ οἴνῳ ὀξύ[της]κόμενον ἀλλάξειν
]εμι...ω οἴνῳ
σηκωμάτ]ων διακοσίων

- L. 3. Lire διακοσίων.
- 4-5. Il s'agit de récipients contenant 4 ou 5 ξεσίαί. Preisigke donne la

forme ωενταξέσηπε, P. byz. Masp. 145, 24. Dans P. Oxy. 1720 (descr.) du ive siècle, il est question de σηκώματα ὀκτάξεσηα, mais la forme τετραξεσηιαῖος est connue par P. byz. Masp. III, p. 213.

103. ENGAGEMENT DE NOURRICE.

Oxyrhynchos.

21 mai 26 ap. J.-C.

 $17 \times 11,5$

Inv. 2111.

Le plus grand intérêt de notre papyrus est de rendre sa moitié supérieure à P. Ryl. 178. Le contrat avait été coupé en deux par le vendeur et les deux moitiés sont entrées dans des collections différentes. Notre texte n'est pas inédit. Il a été publié par P. Collart, Mél. Glotz (1932), 241-247, publication à laquelle on renvoie, pour ne donner ici que le texte et la traduction, en y joignant encore P. Ryl. 178 pour la commodité du lecteur. Aux contrats d'engagement de nourrice cités dans les notes de la première édition, on ajoutera : G. A. Petropoulos, An unpublished greek papyrus of the Athens collection, Aegyptus XIII, 563-568 (111 ap. J.-C.) = Papyri Societatis Archaeologicae Atheniensis (1939), 20, p. 121-133 et P. Mich. II, p. 25 (42 ap. J.-C.). Pour l'écriture on consultera l'excellente planche, qui reproduit P. Ryl. 178, dans le recueil anglais.

- Ετους δωδεκάτου Τιβερίου Καίσαρο[s] ΣεβασΊοῦ Παχών κς, ἐν ὀξυρύγχων ωόλει τῆς Θη-
- δαΐδος. ὁμολογεῖ Τασεῦς Πετ[ε]εῦτος Περσείνη⟨ι⟩ μετὰ κυρίου καὶ ἐγγύου
 Φ[ά]υτων
- τῶν κατὰ τὴν συγγραφὴν ταύ[τ]ην εἰς ἔκτισιν τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός Πετσείριο[s] τοῦ
- ὅρου Πέρσου τῆς ἐπιγονῆς, ἀμφότεροι τῶν ἀπὸ Τανάιως τῆς μέσης τοπαρχίας
- 5 Παάπει Φλιᾶτ[ο]s ἐν ἀγυιᾶ σαρε[ι]ληφέναι σαρ' αὐτοῦ ἔτι ἀπὸ ἐπίακαιδεκάτης τοῦ
 - $[\dot{\epsilon}]$ νεσί $\tilde{\omega}$ τος $[\mu]$ ηνός $\Pi[\alpha]$ χών \ddot{o} ἀνείρηται ἀπό κοπρίας εἰς δουλείαν $\Im \eta$ -

- [σ]ωμάτιον ὧ[ι ἐ]πέθηκεν ὄνομ[α] Θερμουθάριον ὥσΊε τὴν ὁμολογοῦσαν τοῦτο
- [Θρέψα]ι καὶ Θηλ[ά]σαι τῶι ἰδίωι αὐτῆς γάλακτι, ἔτι δὲ καὶ τιθηνῆσαι ἐπὶ χρόν(ον) ἔτη
- [δύο ἀπό] τῆς αὐτῆς ἐπΊακαιδε[κ]άτης τοῦ Παχών ἀντὶ τῶν ἐσΊαμένων χορη-
- 10 $[\gamma \dot{\eta}] \sigma \alpha \sigma \theta \alpha i \ \dot{\upsilon}[\pi] \dot{\sigma}$ τοῦ Παάπιος εἰ[s] τρο ϕ εῖα καὶ εἰματισμον καὶ τὴν ἄλλην τὴν
 - [ὑπέ]ρ τοῦ σωμα[τ]ίου δαπάνην τόξοσαν κατ' έτος ἀργυρίου δραχμῶν ἐξήκοντα
 - [κ] αἰ δὴ αὐτόθ[ε]ν ἀπέχειν ἡ όμολογοῦσα καὶ ὁ ἀνὴρ καὶ ἔγγυο⟨ι\s
 - [τ]οῦ Παάπιος τὰς {τοῦ} ὑπὲρ τοῦ ϖρώτου ἐνιαυτοῦ ἀργυρίου δραχμὰς ἐξήκον(τα) ἐκ ϖλή-
 - [ρ]ους διὰ χειρὸς ἐξ οἴκου· τούτου δὲ ϖ ληρωθέντος εἰς ἀπαξ ἀποδώσει αὐ $[τ\~ηι]$ ὁ Π αα̃–
- 15 [πισ] τοῦ ἄλλου ἐνιαυτοῦ [ἀ]ργυρ[ίου δ]ραχμὰς ἐξήκοντα, ἐπὶ δὲ τὸν αὐτὸν [δύο] ἔτη{ι}
 - [χρό]νον χορηγήσηι αὐτῆι κα[τὰ] μῆνα ἐλαίου κοτύλας δύο. Ἐπάναγκου [ο]ὖν
 - [τὴν] όμολογοῦσαν τὴν ωᾶσα[ν] ωροσίασί(α)ν καὶ ἐπιμέλειαν ωοήσασθαι [τούτου, ὡς αὐτῆι ἐπ]ιβάλλει καὶ [μὴ] ἀνδροκοιτεῖν ωρὸς τὸ μὴ διαφθα-οῦναι
- P. Ryl. 178 [τὸ γάλα μηδέ ἐπι]κυεῖν μηδέ ἔτερον σωμάτιον παραθηλάζειν μηδέ
- 20 [.] καὶ ωαραδότω $\{\iota\}$ τῶι Παάπει τὸ σωμάτιον ωροεσίατη [n]μέτ
 - [νον, ώς αὐτῆι ἐπι]ξάλλει. Εἀν μή τι σάθη ἀνθρώπινον ὁ καὶ συνφανέ[ς γέν]ητα[ι
 - [ή όμ]ολογοῦσα ἀνέγκλητος ἔσίωι, καὶ ἐὰν μὲν αἰρῆται ὁ Πα(ᾶ)πις ἔτερον [αὐτῆι] ἐγχειρεῖ(ν) σωμάτιον, καὶ τοῦτο Θρέψει ἐπὶ τὸν ἐνλείψοντα χρόνον
 - [έ]πὶ τοῖς ωροκειμένοις, ἐὰν δὲ μὴ βουλήται τοῦτο ωοῆσαι, ἀποδώσει αὐτῶι

- 25 [δ] ἐὰν Φανῆι ὀΦείλουσα ωρὸς ὃν οὐδέπωι τετρόΦευκεν χρόνον. Εἀν δὲ ωαρασυνγραΦοῦντες μὴ ωοιῆ καθὰ γέγραπ∫αι, ἀποτεισάτωι τῶι Παάπει ὅτι εἴληΦεν ἢ καὶ ἔξει ωαρ' αὐτοῦ ἀργύριον μεθ' ἡμιολίας καὶ τὸ βλάβος κα⟨ὶ⟩ ἐπίτειμο⟨ν⟩ ἄλλας ἀργυρίου δραχμὰς διακοσίας καὶ εἰς τὸ δημόσ[ι]ον τὰς ἴσας καὶ ἡ ωρᾶξις ἔσ∫ωι Παάπει ἔκ τε τῶν ωρογεγραμμένων
- 30 καὶ ἐξ οῦ ἐἀν αἰρῆται καὶ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ϖάντων.
 Κυρία ἡ συνγραφήι. 2º main Τασεῦς Πετεεῦτος τέθειμαι τὴν ὁμολογίαν καὶ

έκθρέψωι τὸ δουλικὸν σωμάτιον Θερμουθάριον ἐπὶ τὰ δύο ἔτηι καὶ ἔχωι ἀπὸ τῶν τροφείων τὰς τοῦ ἀργυρίου δραχμὰς ἐξήκοντα καὶ τὰ ἄλλα ποιήσωι καθότι πρόκειται. Πετσεῖρις ἥρου ἐπιγέγραμμαι τῆς

- 35 γυναικός κύριος καὶ ἐνγυῶμαι εἰς ἔκτεισιν τὰ προκείμενα. Ἡρακλείδης Θέωνος ἔγραψα ὑπὲρ αὐτῶν μὴ εἰδότων γράμματα.
 - 3º main Παᾶπι[s] Φιλ[ᾶτος] εὐδοκῶι τοῖς προκειμένοις.
 - 4• main [24 lettres] μελίχρ(ωs) σ 7 ρο(γγυλο)πρ 6 σωποs) οὐ(λ 6 η) γόν(ατι) α 6 [ρ]ισ 7 ισ 7 (8 ρ 6).

« An 12 de Tibère César Auguste, 26 Pachon, à Oxyrhynchos de Thébaide. Taseus, fille de Pétéeus, Perse, assistée en qualité de tuteur et caution de toutes les clauses de ce contrat pour le paiement par son mari Petseiris, fils de Hôros, Perse de la descendance, tous deux de Tanaïs dans la toparchie centrale, déclare à Paapis, fils de Philas, dans la rue, qu'elle a reçu de lui, encore à la date du 17 de ce mois de Pachôn courant, un nourrisson du sexe féminin, qu'il a relevé du fumier pour s'en faire un esclave, auquel il a imposé le nom de Thermoutharion, pour que, elle, la déclarante, l'élève, l'allaite de son propre lait et, en outre, lui serve de nourrice pendant une durée de deux ans à partir de ce même 17 Pachôn, contre engagement pris par lui, Paapis, de fournir par an pour la nourriture, le vêtement et toute la dépense supplémentaire faite pour le nourrisson une somme de 6 o drachmes d'argent. Par le présent acte la déclarante et son mari et caution, Petseiris, donnent quittance à Paapis des 60 drachmes d'argent de la première année, versées en totalité, de la main à la main, dans la maison. Cette année écoulée, Paapis lui rendra une fois pour toutes 60 drachmes d'argent pour la deuxième année. En outre, pendant la même durée de deux ans, il lui fournira par mois 2 cotyles d'huile. En conséquence,

obligation est faite à la déclarante de donner complètement assistance et soin au nourrisson, comme il lui incombe, et de ne pas avoir de relations avec un homme pour que son lait ne soit pas gâté, de ne pas concevoir, de ne pas allaiter en outre un second nourrisson, de ne pas et de rendre à Paapis le nourrisson dûment soigné, comme il lui incombe. Mais, s'il lui arrive, comme à tout être humain un accident, qui soit manifestement tel, la déclarante ne pourra être mise en cause et si Paapis préfère lui confier un autre nourrisson, celui-là aussi elle le nourrira le reste du temps aux conditions susdites. Si elle ne veut pas le faire, elle lui rendra la somme qu'elle se trouvera lui devoir pour le temps pendant lequel elle n'a pas encore nourri. Et si, contrevenant au contrat, elle ne se conforme pas aux clauses écrites, elle paiera à Paapis la somme qu'elle a reçue ou doit recevoir de lui, plus une fois et demie cette somme et les dommages et, comme amende, en plus, 200 drachmes d'argent, et autant au Trésor. Paapis aura le bénéfice de l'exécution sur les susdits et sur l'un d'eux à son choix et sur tous leurs biens. Le contrat est valable. Taseus fille de Pétéeus, j'ai conclu l'homologie et je nourrirai le petit nourrisson esclave pendant deux ans et je donne quittance de 60 drachmes d'argent sur les gages et je me conformerai aux autres clauses ci-dessus. Petseiris, fils de Hôros, j'ai signé en qualité de tuteur de ma femme et je suis caution pour le paiement des clauses ci-dessus. Héracleidès, fils de Théôn, j'ai écrit pour eux, qui ne savent pas les lettres. Paapis, fils de Philas, j'acquiesce aux clauses ci-dessus.... teint clair, visage rond, cicatrice au genou gauche.

20-21. ωροεσίατ[η]μένον, Wilcken, Arch. f. Papyrusf. XI, 128, qui rapproche την ωᾶσαν ωροσίασί(α)ν καὶ ἐπιμέλειαν ωοιήσασθαι.

104. ENGAGEMENT DE NOURRICE.

Oxyrhynchos.

26 ap. J.-C.

 $9,5\times7$

Inv. 2129.

On retrouve dans ce document les formules du texte précédent, sauf les légers changements introduits dans les clauses par les contractants. L'écriture aussi est exactement la même. Ces deux détails permettent d'affirmer que le contrat a été rédigé et écrit par le même scribe, dans le même bureau et

vraisemblablement à une date très voisine de P. 103. Il reste à peine le quart du contrat, dont le reste se trouve peut-être publié dans une collection où nous n'avons pas su le découvrir. Le papyrus est terne. L'écriture, parallèle aux fibres, est effacée par le frottement. Au dos, un texte littéraire.

```
[Ετους δωδεκάτου Τιβερίου Καίσαρος Σεβασίοῦ mois, quantième, ἐν ὀξυ-
                    ρύγχων σόλει τῆς]
            το παρχίας Περσείνη (ι) μετά κυρί ου και έγγύου σάντων τῶν κατά]
            τ ην συγγραφήν ταύτην είς έκτεισι ν τοῦ έαυτης ἀνδρός?
             . . ]. τοῦ Δημητρίου τῶν ἀπὸ τῆς αὐ[τῆς κώμης Πέρσου τῆς ἐπιγο-]
   5 ν η ης Πανεχώτηι Παυσίριος έν ά Γγυια σαρειληφέναι σαρ' αὐτοῦ ά-
           πό] της ενεσθώση(ς) ημέρας δ ανείρ[ηται από κοπρίας είς δουλείαν]
           \mathfrak{S}]ηλυκόν σωμάτιον \tilde{\phi} έπέ[\thetaηκεν ὄνομα x ώσ]ε
           ἐπάναγκον τὴν ὁμολογοῦσ[αν τοῦτο Θρέψαι καὶ Θηλάσαι τῷ]
           ίδ]ίω αὐτῆς γάλακτι, έτι δὲ κ[αὶ τιθηνῆσαι ἐπὶ χρόνον έτη δυ-]
10 0 από τῆς αὐτῆς ἐνεσθώσ[ης ἡμέρας ἀντὶ τῶν ἐσθαμένων]
           έπ]ιδοθηναι αὐτη ὑπὸ τοῦ Π[ανεχώτου εἰς τροφεῖα καὶ εἰ-]
           μα τισμόν και την άλλην την [ύπερ τοῦ σωματίου δαπάνην ωᾶσαν]
            .].ην καὶ ...ιου λόγον κατ' ἔτ[ος ..... ἀργυρί-]
           ο]υ νομίσματος δραχμῶν [..... καὶ δὴ αὐτόθεν]
15 \vec{\alpha} = \vec{\pi} = \vec{x} \vec{x} = \vec{x} \vec{x} = \vec{y} \vec{y} = \vec{y} \vec{y}
          ρ α Πανεχώτου δ ρ αχ μάς
```

L. 13. Avant $-\eta \nu$, peut-être une lettre ronde.

« An 12 de Tibère César Auguste . . . à Oxyrhynchos de Thébaïde. Therb . . . f. de . . . du village de dans la toparchie Perse, assistée en qualité de tuteur et caution de toutes les clauses de ce contrat pour le paiement par f. de Démétrios, des gens du même village, Perse de la descendance, déclare à Panéchôtès, f. de Pausiris, qu'elle a reçu de lui ce jour un nourrisson du sexe féminin, qu'il a relevé du fumier pour s'en faire une esclave, auquel il a imposé le nom de pour que, obligatoirement, la déclarante l'élève, l'allaite de son propre lait et en outre lui serve de nourrice pendant une durée de deux ans à partir de ce jour,

contre engagement pris par Panéchôtès de lui donner pour la nourriture, le vêtement et toute la dépense supplémentaire faite pour le nourrisson chaque année une somme de drachmes d'argent. Par le présent acte la déclarante et son tuteur et caution X cdots cdots donnent quittance à Panéchôtès de drachmes »

105. ENGAGEMENT DE SERVICE POUR LES INTÉRÊTS D'UN PRÊT.

Oxyrhynchos.

22 imes19

29 août 432. Inv. 2143.

Aurèlios Abraham, fils de Thônis, en échange d'un prêt de 3 sous d'or, s'engage à travailler pendant un an de son métier de tisserand de tapis chez un personnage dont le nom est perdu (παραμονή). Le texte est incomplet en haut et à gauche; des déchirures le mutilent aussi aux lignes 6-8 et l'encre a pâli par places. Bien que des formules connues permettent un certain nombre de restitutions, ces compléments ne nous apprennent rien des clauses essentielles du prêt contre engagement de services, dont les principales figuraient dans les endroits mutilés. On ne peut pas dire, en particulier, si le travail d'Aurèlios doit amortir seulement les intérêts du prêt ou les intérêts et une partie du principal (cf. 6-7 διδόναι ... νομισμάτιον έν). Ce qu'on voit sûrement, c'est que le contrat est valable du 29 août 432 au 29 août 433, qu'Aurèlios Abraham s'engage à ne pas quitter son service durant ce laps de temps, à ne pas créer de difficultés (ἐνεδρεῦσαι?) à son prêteur, se soumet d'avance aux exigences de la ωρᾶξιε et promet, le délai révolu, de rembourser le reste de la dette(?). Le texte est écrit par trois mains différentes : le corps du contrat est en cursive anguleuse et ligaturée; l' $\dot{\nu}\pi o \gamma \rho \alpha \phi \dot{\eta}$ est en cursive droite, épaisse et ronde; la signature du notaire, en fines lettres latines, semble faite en deux traits de calame, avec les enjolivements d'usage. Sur la wαραμονή comme amortissement des intérêts ou du principal d'une dette ou d'un prêt, cf. avec leurs références, Lewald, Zur Personalexekution, Berger, Die Strafklauseln, Schoenbauer, Paramone, Antichrese und Hypothek, Zeitschr. Sav. Stift. (1933), 422 et, en dernier lieu, Johnson, Roman Egypt, notamment

p. 452-454, où l'on trouvera une liste de ces contrats de παραμονή jusqu'à Dioclétien.

[δεσπ]οτικά εὔσ/αθμα δόκιμα ἀριθμῷ τρεί(α) εὐχ[ά]ρ[ακτα] $[v^{\circ} \gamma \ \text{καὶ}]$ ἀπεργάσασθαι ωαρὰ σοὶ τῆ αὐτῆ μου τέχνη ἐπὶ τ $[\tilde{\omega}]$] μισθῷ ἐφ' ἐνιαυτὸν ἔ[ν]α ἀπὸ νεομηνίας τοῦ Θώθ μηνὸς [τοῦ ἐν]εσ]ῶτος ἔτους ρθ οη τῆς πρώτης ἐνδικτίωνος καὶ μὴ ἐξεῖ[ναί μ]οι 5 [μήτ' ἐντὸς τοῦ] ἐνιαυτοῦ ὑπαναγωρεῖ[ν] μήτε ἐνεδρεῦσαι τῆ ωαρ[ὰ σ oi [environ q lettres]. . καὶ ἐπάναγκες ἐκ τ[ῆς] ωροχρίας διδόναι σ......]...[..]. μην καί σου ν[ο]μισμάτιον έν: εἰ μ[έ|ντ[οι]]... τ οῦ ἐνι[αυ] τ οῦ......[...].... [ανυπερθέτ]ως γιγνομένης σοι τῆς ωράξεως ωαρά τε ἐμοῦ καὶ 10 [έκ τῶν ὑπαρ]χόντων μοι σάντων κύριον τὸ γραμμάτιου [ά]πλοῦν [γραφέν καί] ἐπερ(ωτηθείς) ώμολ(όγησα). 2º main Αὐρήλιος Αβραάμ υίδς Θονίου τ[α]πιτάριος [ό προγεγραμμέ] νος έσχον είς λόγον προχρίας τὰ τοῦ χρυσίου νομισμάτια [environ 9 lettres]... καὶ ἀποδώσω καὶ συμφωνῖ μοι σάντα τὰ σρογεγραμ-[μένα ώς] πρόκειται καὶ ἐπερωτηθεὶς ὡμολόγησα. Αὐρήλιος Θεόδωρος 15 υίδε Θεοδώρου έγραψα ύπερ αὐτοῦ σαρόντος γράμματα μὴ εἰδότος. 🕏 3º main di emu A... eteliothi

Verso, dans la longueur. Αὐρ]ήλι[ο]s ὁ ὑ $[\pi]$ ογ[

"... trois sous d'or en monnaie impériale, de bon poids, contrôlée, de bonne frappe ... et (m'engage) à travailler chez toi de mon propre métier pour le salaire ... pendant un an à partir du 1^{er} du mois de Thoth de l'année courante 109-78 de la première indiction, sans qu'il me soit permis au cours de cette année d'abandonner le travail ni de créer des difficultés(?) ... et je serai obligé sur(?) le prét de donner ... un sou; mais si (je ne me conforme pas aux clauses) ... de l'année .. le bénéfice de l'exécution t'étant accordé sans remise tant sur ma personne que sur tous mes biens. Le contrat écrit en un seul exemplaire est valable Bulletin, t. XXXIX.

et interrogé, j'ai acquiescé. Aurèlios Abraham, fils de Thônis, tisserand de tapis, susécrit, j'ai reçu à titre de prét les (trois) sous d'or . . . et je restituerai et toutes les clauses m'agréent comme ci-dessus et interrogé, j'ai acquiescé. Aurèlios Théodoros, fils de Théodoros, j'ai écrit pour lui, en sa présence, parce qu'il ne sait pas les lettres. »

- 1. Il manque la date consulaire, la formule épistolaire d'intitulé et le début de l'acte : ὁμολογῶ ἐσχηπέναι ωαρὰ σοῦ νομισμάτια, cf. P. Oxy. 140 et 1793 et seq.
- 2-3. Peut-être faut-il restituer quelque chose comme $\dot{\epsilon}\pi i$ $\tau[\tilde{\varphi}] \mid [\tau \tilde{\omega} \nu \tau \delta \kappa \omega \nu] \mu \iota \sigma \theta \tilde{\varphi}$.
 - 4. Les ères d'Oxyrhynchos partent, comme on sait, de 324 et 355.
- 5-6. ὑπαναχωρεῖν, P. Oxy. 140, 25. Certains contrats de παραμονή (ex. PSI 1120) stipulent l'interdiction de s'absenter de jour et de nuit, sous peine d'amende. Étant donné que ὑπαναχωρεῖν n'a pas de complément exprimé, on pense, en rapprochant P. Oxy. 140, 25 à une formule comme χρεία καὶ παραμονῆ ou le dernier mot seulement.
 - 6. $\dot{\epsilon} \kappa \tau [\tilde{\eta} s] \varpi \rho o \chi \rho i \alpha s$, sur le prêt? ou d'après le prêt?
 - 9. Formule de wpaţis de P. Oxy. 1973.
- 11. ταπιτάριος = ταπητάριος, cf. P. Oxy. 431, BGU 1082; on trouve aussi ταπιτᾶς, P. Oxy. 1517, 3.

106. PRÉT D'ARGENT.

Evhéméria. 6.5×10

51 ou 65 ap. J.-C. Inv. 2162.

Harphaèsis, fils de Naaraus, reconnaît avoir emprunté à Menchès, fils de Menchès, la 12° année de Claude ou de Néron une somme d'au moins 180 drachmes. Le texte est incomplet à gauche et en bas. Les restitutions certaines des lignes 3 et 4 permettent de fixer à environ 29 lettres l'étendue de la lacune. Le papyrus est d'un jaune terne, sur lequel les lettres ressortent mal. Il était déjà en mauvais état avant de recevoir le contrat : des pièces de

raccommodage, dont une longitudinale du haut en bas du fragment, sont encore très apparentes au verso. L'écriture, parallèle aux fibres, est une fine cursive, aisée et très rapide de professionnel.

```
[Ετους δωδεκάτου ..... Κλα]υδίου Καίσαρος Σεβασίοῦ Γερμανικίοῦ]
   [αὐτοκράτορος μηνὸς Περιτίου μιᾶ] καὶ εἰκάδει, Χοίαχ πα, ἐν Εὐημερία
      Tñs
   \llbracket \Thetaεμίσ
lap{1}ου μερίδος τοῦ Αρσινοείτου
ceil νομοῦ. ὑμολογεῖ Αρ\phiαῆσις Νααραῦτος
             ώς ἐτῶν
                           ]χουτα όκτωι οὐλήι δακτύλωι
      χειρός
                  Μενχῆι Μεν χήους ώς ἐτῶν ωεντήικοντα
5
          συλή
                           δεξ ιῶι έχειν σαρ' αὐτοῦ σαραχρῆμα
   [διὰ χειρὸς ἐξ οἴκ(ου) χρῆσιν ὰργυρίου δρ]αχμὰς έκατὸν ὀγδοήκοντα
                          τ]όχον τοῦ ἀργυρίου δραχμῶν
                     ἀποδότ ωι ὁ ὁμολογῶν τῶι Μενχῆι
                          Τοῦ ἐνεσ]ῷτος δωδεκάτου
              έν μηνί
10
   [ έτους ...... Κλαυδίου Καίσαρο]ς Σεβασίοῦ Γερμανικοῦ
                 άνεὐ σάσης ὑπερθέ σεως καὶ εύρησι(λογί)ας, ἐάν
                           αποτεισά τωι (ό) όμολογῶν τῶι
   [δέ μη ἀποδῶι
                               ]ου τόκον ώς έκ δραχμ[
   Μενχῆι
                              traces de lettres
```

- 1. Les mots Népwros ou Tibeplou conviendraient aussi bien à la lacune; la date serait donc le 17 décembre 51 ou 65 et la durée du prêt serait de quelques mois.
- 2. Même façon de marquer la date par le mois macédonien et le quantième en toutes lettres, puis le mois égyptien et le quantième en chiffres, par ex. dans P. Teb. 383, qui est de 46.
- 3. Peut-être ce personnage est-il le frère ou le parent de Pennéis, fils de Naaraus, d'Evhéméria, qui adresse en 34 une pétition à un prêtre dans P. Ryl. 133.
- 3-4. L'adscrit, employé à tort, est fréquent aux fins de mots, plus rare à l'intérieur, cf. des exemples dans Croenert, Mem. Gr. Hercul., p. 45.

9.

107. GARANTIE D'UN PRÊT.

Syène. 11×36

2º moitié du VIº siècle. Inv. 2078.

Un forgeron de Syène, Aur. Allamonos ou Eiôt, garantit le prêt d'un sou d'or, qui lui a été consenti par un monastère, dont l'higoumène est l'abbé Jacobos «prêtre très cher à Dieu». Le papyrus est d'un jaune très clair, sur lequel l'écriture ressort nettement. C'est une cursive assez sèche, dont certains traits rappellent Schubart, P. Gr. Berol., 45 et Griech. Pal., 59 et 60.

- Τῷ εὐαγεῖ μονασθηρίω Φελ...μο. ἀββᾶ Τακώβου τοῦ Θεοφιλεσθάτου πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου τοῦ
- αὐτοῦ μονασΊηρίου τοῦ ΚοπΊτου νομοῦ, Αὐρήλιος Αλλάμωνος ὁ καὶ Εἰῶτ υἱὸς Πρεπόσιτος
- χαλκεύς ἀπὸ Συήνης χ(αί)ρ(ειν). ὑμολογῶ ἔχειν σου καὶ χρεωσίεῖν σοι χρυσο[ῦ] νομισμάτιον ἐν ων . . χρ(υσοῦ)
- καὶ ταὐτό ἐτοίμως ἔχω ωαρασχεῖν σοι καὶ ωληρῶσαι σε ὁπόταν βουληθείη(s) ἀναμφιβόλως. Η δὲ ἀσφάλεια κυ[ρία]
- 5 καὶ βεθαία μεθ' ὑπογρ(αΦῆε) ἐμῆε ὡε πρόκειτ(αι) . . Φαρμοῦθι α τῆε ἕκτης ἰνδε 20 main ΕΙΩΤ ΠΡΕΠΟΣΙΤΟΣ
 - ΣΤΟΙΧΕΙ ΜΟΙ Η ΑΣΦΑΛΕΙΑ $\Omega\Sigma$ ΠΡΟΚ(ειται) † 3° main Θεόπεμπlos Χρισlogόρο(v) νομικ(άριοs)
 - ἀπὸ Διοκλ(ητιανοῦ) ωόλ(εωε) μαρτυρῶ τῆ ἀσΦαλεία ἀκούσαε ωαρὰ Εἰῶτ τοῦ καὶ Θεμένου †
- Au nos † ἀσφάλεια Αλλάμωνος ὁ καὶ Εἰῶτ υτός Πρεπόσι[τ]ος χαλκεύς ἀπό Σύηνης χρ(υσοῦ) νο(μισμάτιον) α †
- « A l'excellent monastère de l'abbé Jacobos, prêtre et higoumène très cher à Dieu de ce même monastère du nome Coptite, Aurèlios Allamonos ou Eiôt, fils de Prépositos, forgeron de Syène, salut. Je reconnais avoir de toi et te devoir un sou d'or , et ce sou, je suis prêt à te le rendre et à te le rembourser, à ta volonté,

incontestablement. La garantie est valable et assurée revêtue de ma souscription, comme ci-dessus... 1^{er} Pharmouthi de la 6^e indiction. (2^e main) Eiôt, fils de Prépositos, la garantie m'agrée comme ci-dessus. (3^e main) Théopemptos, fils de Christophore, conseiller légal de Dioclétianopolis, je suis témoin de la garantie, que j'ai entendue d'Eiôt, qui est aussi le contractant. (Au dos) Garantie, Allamonos ou Eiôt, fils de Prépositos, forgeron de Syène, un sou d'or. "

- 1. μονασΊηρίω Φελ...μο., monastère inconnu de nous, aux environs de Syène.
- 2. Åλλάμωνος, le nom est nouveau, s'il est bien au nominatif, comme invite aussi à le croire le titre du verso. S'il est par erreur au génitif, il vient de Åλλάμων, connu par P. Lond. V et P. Mon. I. Είῶτ n'est connu que sous les formes ἰῶτ et ἰῶτι. Πρεπόσιτος n'est connu que par Vieneck, Strasb. Ostr., 656, q, où il est au nominatif.
- 6. Θεόπεμπίος est un nom nouveau. Sur le nom et les fonctions du nomicarios cf. P. Oxy. 1416, n. 21.
- 7. Διοκλ() σολ(), Dioclétianopolis est l'ancienne Apollinopolis Parva (moderne Kous), dans la Haute Thébaïde, entre Thèbes et Coptos, à 11 kilomètres de Coptos, cf. P. Leipz. 55 et P. Giess. 54.

108. LOCATION D'UN MOULIN-BOULANGERIE.

Oxyrhynchos.

VI^e siècle.

 13×9 et 13×11

Inv. 2149.

Le texte est incomplet en haut et à gauche. Le contrat est formé de deux fragments, qui se rejoignent à la hauteur de la ligne 11, dont chacun d'eux porte des lettres mutilées, sans compter d'autres déchirures. Il manque au début la date consulaire, les noms, titres et domiciles des contractants avec la salutation et l'engagement initial. Étant donné la longueur des formules à cette époque, huit lignes environ ont pu disparaître. Des formules courantes permettent de déterminer l'étendue de la lacune à gauche et souvent de la combler avec certitude ou vraisemblance. Une Excellence, dont le nom est

Bulletin, t. XXXIX.

perdu, loue à Aurèlios Philoxénos une boulangerie, toutes dépendances comprises, pour un loyer quotidien de 37 pièces d'argent. La durée du bail est au gré du bailleur. Cf. P. Oxy. 1890, location d'un moulin-boulangerie, où l'on aura une liste des textes analogues et Johnson, Roman Egypt 369 et seq. avec une série de documents en rapport. L'écriture est de deux mains qui se ressemblent. La deuxième, qui commence à la ligne 15 (Αὐρήλιος Φιλόξενος), est plus rapide, plus irrégulière et parfois plus fine. La formule di emu est formée d'entrelacs particulièrement compliqués et contournés.

```
]...[....] ἀρτοκοπ[εῖον ν]εῦον ἐπὶ β[ορρᾶ δι]α-
   [κείμε]νον ἐν τῆ α[ὑτῆ Οξ]υρυγχιτῶν [πόλ(ει) κατὰ λί]6α τῆς . [ . . .
      oix las
   [μετά τοῦ γιγνο]μένο[υ ἐν αὐ]τ\widetilde{\omega} μυλαίου [καί τ\widetilde{\omega}]ν \langle \sigma \rangleΙρο\deltaίλ\langle \lambda \rangle \langle \omega \rangle[ν . . . . ]
   [........].ι σίλας [..]. γνωσειν καὶ τ[οῦ] ὄντος ἐν αὐτῷ Φούρνα-
5 [κος καὶ τῶν ἄλ]λων δικαίων τῶν καὶ χρησηρίων ϖάντων
   [.... έπιτηδίων τούτων
   [ἐπὶ τῷ με ἔχεσθα]ι τῆς τούτου μισθώσεως καὶ τὴν νομὴν
   [ταύτην Φυλάτ]ει]ν ἀβλαβῆ καὶ σαρασχεῖν με λόγω ἐνοι-
   [κίου καθ' έκ]άσθην ήμέραν άργυρᾶ τριάκοντα έπθά
10 [γί(νεται) ἀργ(υρᾶ)] λζ, ὅπερ ἐνοίκιον ἀπόδωσω ἡμέριον
   [..... βρισυ καὶ [ὁπόταν] βουληθείη ή
   [ ύμῶν εὐχενε]ία ἀν[τ]ι[παραδ]ώσω τὸ αὐτὸ ἀ(ρ)τοκοπῖον
   [μετὰ τῶν εί]ρημένων είδῶν καὶ χρησ]ηρίων ἐπὶ νομῆ
   [ ώς καὶ παρ]έλαβα. Κυρία ἡ μίσθωσις ἀπλῆ γραφ(εῖσα)
15 [καὶ ἐπερ(ωτηθεὶς) ώμ]ολ(όγησα). Αὐρήλιος Φιλόξενος υίος Ιωάννου
   [ό σρογεγρα]μμένος σεποίημαι τὴν μίσθωσιν καὶ ἀπο-
   [δώσω τὸ ἐν]οίκιον ἡμέριον καὶ συμΦ(ωνεῖ) μοι πάντα ώς πρόκ(ειται)
   [..... ]... ς Πετρωνίου ἀξιωθείς έγραψα [ὑπ]έρ
   [αὐτοῦ ἀγρα]μμάτου ὄντος.
                            ∦ di emu ......
20
```

« . . . une boulangerie orientée au nord, sise dans la même ville d'Oxyrhynchos à l'ouest de la maison de . . . avec le moulin qui s'y trouve et la machinerie rotative . . . le mortier . . . et le four qui y existe et les autres droits tant à toutes les installations

qu'au puits et aux dépendances d'usage, à condition de répondre du loyer, de garder cette possession intacte et de donner au titre du loyer chaque jour 37 pièces d'argent, ci 37 pièces d'argent, lequel loyer je paierai par jour... moitié, et quand Votre Excellence le voudra, je lui remettrai cette même boulangerie avec les dits objets et dépendances en sa possession, comme je les ai reçus. La location écrite en un seul exemplaire est valable et interrogé, j'ai acquiescé. Aurèlios Philoxénos, fils de Jean susmentionné, j'ai fait la location et je paierai le loyer chaque jour et toutes les conditions ci-dessus m'agréent... fils de Pétronios, sur sa demande, j'ai écrit pour lui, qui est illettré."

- 2. ἐν τῆ αὐτῆ, le bailleur et le preneur sont sans doute Oxyrhynchites.
- 3. $\tau \tilde{\omega} v \langle \sigma \rangle l \rho o \delta l \lambda \{ \lambda \} \omega v$, cf. P. Oxy. 1912, 145 et 1983, 17 où le mot est écrit de la même manière.
- 4. ωίλας, φούρνα [κος, qui ne figurent pas dans le Wörterbuch de Preisigke, sont des transcriptions du latin pila et fornax. Le premier se trouve dans P. Oxy. 1890, 12; c'est le premier exemple du second, à notre connaissance.
- 11. Il manque peut-être un payement en nature, comme c'est fréquemment le cas, cf. P. Oxy. 1890. Le terme du bail est laissé à la discrétion du bailleur par les formules : ὁπόταν βουλήθης, P. Oxy. 1957, 15-16; ὁπηνίκα βουληθείητε, P. Oxy. 1961, 19-20 et pour les terrains : ἐζ' ὅσον χρόνον βούλει, cf. H. Comfort, Late byz. land-leases ἐζ' ὅσον χρόνον βούλει, Λegyptus XIV, 80 et seq.

109. LETTRE À UN SUBORDONNÉ.

Provenance inconnue.

 13×13

Avril-mai 131 av. J.-C.

Inv. 2107.

Bien qu'incomplète en haut, cette lettre, qui semble écrite sur un papyrus palimpseste, garde un certain intérêt. Elle est à la fois énigmatique et précise. Elle est énigmatique, parce que nous ne savons pas grand'chose de l'envoyeur et du destinataire. Le premier est le supérieur du second, à qui il donne des ordres et dont il reçoit des comptes. C'est un personnage important,

10.

si l'on en juge par les sommes qu'il manie. Est-ce un personnage officiel? On pourrait être tenté de le croire, en voyant ligne 14 qu'il annonce son prochain départ pour une tournée. Mais, d'une part, le verbe σεριοδεύειν (3 références seulement dans Preisigke), d'où dérive le substantif περιοδεία (1. 14) — mot nouveau, croyons-nous, dans les papyrus — ne désigne pas forcément une tournée officielle; d'autre part, les recommandations familières des lignes 5-6 et 11-13 ne permettent guère de s'arrêter à cette hypothèse. Il doit s'agir d'un voyage et d'intérêts privés. La lettre est précise en ce sens qu'elle porte sur quatre points bien nets : 1° ordres concernant des terrains que le destinataire doit continuer à surveiller (l. 1-4); 2º recommandations amicales relatives à la santé de la famille (l. 5-6); 3° établissement d'un compte important (l. 7-11); 4° demande d'envoi d'objets mobiliers. Un seul point reste trouble en raison des mutilations du texte et de l'incertitude des restitutions des lignes 8-11. L'écriture, hâtive et irrégulière, tracée d'un calame épais, place le texte au ne siècle avant J.-C. L'année 39 ne peut donc appartenir qu'au règne d'Evergète II. Au verso, un compte de ménage.

> γάρ, ἐὰν ἀπολίπη ὁ Αντ[...] ε Θει[.. καὶ] έργάται όμοίως δ $[\dot{\varepsilon}]$ κα $\dot{\varepsilon}$ ωε]ρ $\dot{\varepsilon}$ τῶν $\Delta \eta$ μητρίου γεωργίων Φρόντιζε καὶ τῶν άλλων σάντων καθάπερ σοείς. 5 ἐπιμέλου δὲ καὶ σαυτοῦ καὶ τῶν σαιδίων ίν' ύγιαίνητε κομιζ όμ] ενος δέ [.... χ]αλκοῦ σαρ' Αλκιμήδου καὶ σλη-[ρώσας] Τ΄ β έξαπόσιειλόν μοι έσιιν [ό λόγος] ἀπό λ γ Γ ἀργ(υρί)ου ις λ α Φξ καὶ 10 [....] $\psi \stackrel{\lambda}{\Delta} \chi \pi$, $\mathring{\omega} \sigma l \varepsilon \sigma \sigma \iota \gamma (i \gamma \nu \sigma \nu \tau \alpha \iota) \overline{\lambda} \alpha \stackrel{E}{\to} \sigma \mu$ [...]. αὐτοῖς Τ α Γψξ. Απόσθειλον [δέ] μοι καὶ τὸ λευκόφαιον κώδιον καὶ τὰ [έμπ]οκα, ἀφ' ὧν ἐγεγράφην σοι ἐκπορεύομαι [γάρ] εἰς ωεριοδήαν ἐκ τῆς ε̄ εἰς τοὺς 15 [αὐτ]όσε τόπους καὶ ωρὸς σέ. έρρωσο L λθ Φαρμοῦθι

- L. 5. $\varpi \alpha i \delta i \tilde{\omega} Pap$. L. 6. A partir de $\varkappa o \mu i \xi [\delta \mu] \varepsilon \nu o \varepsilon$, toutes les lettres, jusqu'à la fin de la ligne sont traversées, tantôt emportées, tantôt mutilées par une déchirure. Après $\delta \dot{\varepsilon}$: . . α ou γ , puis ρ . L. 9. $\alpha \rho f^{\omega} Pap$. L. 11. Peut-être $[\varpi \alpha] \rho$.
- « . . . en cas de défaillance de . . . et des ouvriers. De même occupe-toi des terres de Démètrios et de tous les autres, comme tu le fais. Veille à ta santé et à celle de tes enfants. Quand tu recevras les . . . de cuivre d'Alkimèdès, complète la somme de 2 talents et envoie-la moi. Voici le compte : sur la somme de 3 talents 3000 drachmes . . . 1 talent 560 drachmes et . . . 4680 drachmes, soit pour toi, au total, 1 talent 5240 drachmes . . . pour eux 1 talent 3760 drachmes. Envoie-moi aussi la toison cendrée et les autres toisons avec toute leur laine, d'après ce que je t'avais écrit dans ma lettre, car je pars en tournée à la date du 5 pour aller dans ces régions mêmes et vers toi. Porte-toi bien. Année 39, Pharmouthi.»
- 1. La restitution de καί et peut-être de l'article devant ἐργάται paraît nécessaire. Pour le ou les noms qui précèdent, trop d'hypothèses sont permises pour qu'il soit utile de les énumérer, mais il ne nous échappe pas que ce peuvent être des noms communs. Il s'agit, semble-t-il, d'une défaillance volontaire ou involontaire d'ouvriers agricoles.
- 2. ὁμοίωs, montre qu'il est toujours question du même sujet : la surveillance de travaux agricoles.

Mais les sommes qui composent ces totaux sont en dissérentes mains (σoi l. 10, $\alpha \dot{\nu} \tau o i s$ l. 11), sans que nous sachions rien de leur source, sauf peut-être une somme qui proviendrait d'Alkimèdès, ni de leur destination. Si vraiment, comme le suggère la restitution hypothétique $\varpi \lambda \eta [\rho \dot{\omega} \sigma \alpha s]$ l. 8, le destinataire de la lettre doit parsaire la somme de 2 talents, quand il semble n'avoir en

mains que 1 talent 5240 drachmes, il faut supposer qu'il prélèvera sur le compte de 1 talent 3760 drachmes, qui est en d'autres mains.

- g. [ό λόγος], restitution hypothétique suggérée par la suite. Mais ἀπό n'est pas sûr : a est mutilé et l'o serait un o ouvert. D'autre part le chiffre d'unités des drachmes d'argent est douteux : si c'est un ς , c'est un ς bien anguleux; si c'est un ζ, c'est un I archaïque, dont le trait vertical est placé très à gauche, presque au bout des deux traits horizontaux parallèles. Si 16 drachmes d'argent font 1 talent 560 drachmes de cuivre, le rapport de la drachme d'argent à la drachme de cuivre est 1:410; si c'est 17 drachmes d'argent, le rapport est 1:387 et une fraction; cf. la table des rapports variables de la drachme d'argent à la drachme de cuivre pour l'époque ptolémaïque dans Fr. Heichel-Heim, Wirtschaftliche Schwänkungen der Zeit von Alexander bis Augustus, p. 28. On y verra que le rapport de la drachme d'argent à la drachme de cuivre variait presque d'année en année. Il était de 1:450 en 115, de 1:437 1/2 en 114/113; de 1:410 et de 1:375 aux environs de 112.
- 13. [ἔμπ]οκα ου [σύμπ]οκα s. e. κώδια, des toisons de moutons qui n'avaient pas encore été tondus.
- 14. $\tau \tilde{\eta} s \bar{\epsilon}$, s'il s'agit du mois en cours, la lettre serait des tout premiers jours de Pharmouthi, sinon du 1er.

110. ORDRE DE FOURNITURE DE FOIN.

Provenance inconnue.

2^e moitié du III^e siècle.

 19×6

Inv. 2130.

Quatre petits détails confèrent un certain intérêt à ce texte incomplet et assez insignifiant : 1° sa ressemblance avec les ordres de livraison dans la correspondance d'Héroninos (notre παράσχου l. 3 y est remplacé par παράσχες); 2° la mention d'un ἐποίκιον encore inconnu (Skipiou, Skipôou, Skinmou), que les lettres mutilées nous ont empêché de lire en toute certitude; 3° le nom d'homme Σουρήνω, qui ne figure pas dans le Namenbuch de Preisigke; 4° le mot nouveau μάνδαξ, hotte, qui n'est pas dans le Wörterbuch de Preisigke, où on ne trouve dans ce sens que μανδάκη, μανδάκιον,

μανδάκον (et μανδάκης dans l'Index XI de P. Oxy. VII). Il n'est donc plus aussi sûr qu'il faille dériver d'un de ces quatre mots les abréviations μ ανδακ() de P. Oxy. 1748, 4, μ αν() Meyer, Griech. Texte, Ostr. 61, 7, μ ανδ() ou μ α() de P. Oxy. 1049 passim et les génitifs μ ανδακῶν et μ ανδάκων. Le haut du document manque; marge de 6 cm. en bas, de 1 cm. à gauche, variable à droite. Manifestement c'est un reste de papyrus qui a été utilisé pour le billet. L'écriture est une cursive experte à boucles (η, μ, ν, ω) ; même les ligatures se font souvent au moyen de boucles. L' ν sans base s'évase comme un ν imprimé et dépasse un peu le niveau des autres lettres.

ἀπὸ ἐποικ(ἰου)
Σκιπώου
Παράσχου
τῷ κυρίῳ μου
5 ἀδελΦῷ Σουρήνῳ υἰῷ
Αφυγχίου χόρτου μάνδακα ἔνα γἰ(νεται)
10 μάνδαξ α
μόνον.
Ερρῶσθαί σε
εὔχομ(αι)
Π[α]ῦνι ε

L. 9. | Pap.

- «... de l'époikion de Skipóou (?). Fournis à mon seigneur et frère Sourènos, fils d'Aphunchios une botte de foin, soit une botte de foin seulement. Je te souhaite une bonne santé. 5 Payni.»
- 7. Sourénos semble être un frère utérin de l'auteur du billet, sans quoi la mention du père serait superflue.

111-115. CORRESPONDANCE D'HÉRONINOS.

La correspondance d'Héroninos se compose essentiellement, jusqu'à ce jour, des papyrus de Florence : 1° P. Fior. I 9, 10 (24?), sans compter les rectos de tous les papyrus dont le verso portent des textes provenant des archives du Φροντισίής; 2° P. Fior. II 118-277. En outre, les éditeurs italiens ont signalé (P. Fior. II, p. 41-42) un certain nombre de papyrus du même dossier, dispersés dans diverses collections. En font encore partie, comme on sait, les ostraca d'Apianos et d'Héroninos publiés par P. Jouguer, B. I. F. A. O., II (1902), p. 1-15, P. MEYER, Griech. Texte, Ostr. 51-55 et L. Amundsen, Ostr. Osl. 17-18 et Ostr. Mich. 68. Enfin, il y faut joindre aussi, à notre connaissance, P. Fay. 133; P. Ryl. 236-240; PSI 92, 840, 930, 1049, 1050; P. Giess. Univ. Bibl. 27; P. Groning. 16 (cf. Wilcken, Archiv. f. Papyr. XI, 143) et Viereck, Neue Texte aus Aegypten, Mél. Wilchen 149 (cf. Wilchen, Arch. f. Papyr. XI 136). Et il y a des inédits : Th. Hopfner, Die Papyrussammlung Carl Wessely, jetzt. "Papyrus Wessely Pragensis", Arch. f. Papyr. XII, 68-69 a dénombré 50 lettres non publiées et des rouleaux appartenant aux archives d'Héroninos et nous avons trouvé, jusqu'à ce jour, dans la collection de Th. Reinach, en dehors des P. Reinach 52-55, les cinq textes qui vont suivre, au lieu des deux, qui étaient annoncés dans P. Fior. II, p. 42.

111. ORDRE D'APIANOS À HÉRONINOS.

Théadelphie.

30 janvier 256.

 $11,5 \times 5$

Inv. 2096.

Nous avons eu la chance de rapprocher cette languette étroite de P. Fior. 174 qu'elle complète à gauche, en laissant parfois une lacune d'une ou deux lettres entre les deux fragments. Les quelques lettres de leur fragment avaient suffi aux papyrologues italiens pour reconnaître dans le texte un ἀπολυσίδιον. Nous imprimons le document entier, en séparant les fragments par un pointillé. Apianos y donne à Héroninos l'ordre de livrer à Palas des kéramia de

vin, dont il doit se faire donner décharge. On rappelle qu'Apianos est un intendant général ou un locataire de biens impériaux, comme Alypios, cf. Ostr. Osl., p. 45. Palas et Héroninos, leurs subordonnés, sont des collègues voisins. Pour la rédaction, ces ἀπολυσίδια peuvent se ramener à quatre types: 1° ceux qui sont simplement des ordres de livraison écrits par un scribe, P. Fior. 243, 244, 246, 253; 2° ceux qui, outre l'ordre de livraison, portent, écrite par une deuxième main, la confirmation de cet ordre, sous une forme variable, P. Fior. 123, 124, 136, 139, 143, 144, 146, 147, 179, 196; 3° ceux qui, outre l'ordre de livraison, portent, écrite par le bénéficiaire, une attestation de prise en charge, P. Fior. 197; 4° ceux qui portent à la fois l'ordre, sa confirmation et l'attestation de prise en charge, P. Fior. 141, 234, 235. Cette attestation de prise en charge semble n'être, en somme, qu'une quittance provisoire, si l'on en juge par P. Fior 141: $\varpi \alpha \rho \acute{e} \lambda \alpha \mathscr{E}ov$ $\mathring{\omega}v$ $\lambda \acute{o} \gamma(ov)$ $\delta \acute{\omega} \sigma \omega$. Le présent $\mathring{\alpha} \pi o \lambda v \sigma \acute{l} \delta v ov$ et le suivant, n'étant pas complets, ne peuvent être classés.

Π(αρά) Απιανοῦ
Λπόλ υσον Παλᾶ

Φρον τ(ισῖῆ) Φιλωτερίδος
εἰς [τὰ] | ωαρ' αὐτῷ [ἀ]ν[α-]

λώ[μα] τα ὧν λόγον
δώ[σ] ει λαμβάνων

ωαρ' α ὐτοῦ γράμματα
τῆς | ωαραλήμψεως
οἴ[νο] υ κερά[μια ἕ]ξ κα.

Au Dos.

10 P. Rein. ἩΡΩΝΙΝΩΙ Φρ> P. Fior. Σαθρώ γ' (ἔτους) μεχείρ ε

"D'Apianos. Livre à Palas, régisseur de Philotéris, pour les dépenses de sa régie, dont il donnera le compte, en exigeant de lui une attestation de prise en charge, 6 kéramia de vin..."

112. ORDRE DE SYROS À HÉRONINOS.

Théadelphie.

 15×8

Milieu III^e siècle. Inv. 2079.

Les éditeurs italiens ont publié en partie, P. Fior. II 258*, p. 251, le texte de cet ἀπολυσίδιον. Ils avaient bien senti que la lecture cursive, qu'on leur avait transmise, était « in gran parte certamente errata » et avaient rectifié certains passages. L'écriture est celle de la première main de P. Fior. 244, ordre de livraison émanant aussi de Syros. Ce personnage, auquel nous ne voyons pas de titre officiel, semble transmettre les ordres de son maître Alypios (P. Fior. 252, 10) à son « très cher Héroninos », parfois non sans aigreur (P. Fior. 250). Le papyrus est utilisé déjà au recto, comme d'habitude chez les gens d'Alypios, et l'on y voit encore des traces insignifiantes de lettres. Il est de très mauvaise qualité : les fibres supérieures ont été rongées et il y a des trous.

Σύρος Ἡρωνείνω τῷ Φιλ(τάτω) χαίρειν. Πάραδος Ειρηναίω Φρ(οντισίῆ) Εὐημερίας 5 ἀΘ΄ ὧν ἔ[χει]ς παρὰ σοὶ ὅξους ὑλισίὰ δίχω(ρα) δύο χωροῦντα ὧσί ...αγν..αιο. ὧν λόγ(ον) δώ[σ(ει)] μ[α]ὶ δέξαι 10 παρ' αὐτοῦ χ[ράμ(ματα)] τῆς παραλήμψ[εως]. ἐρρῶσθαί σ[ε εὕχομαι traces de lettres

« Syros à son très cher Héroninos salut. Livre à Eirénaios, régisseur d'Evhéméria, sur la provision de vin ordinaire que tu as chez toi deux dichôra filtrés..., dont il donnera le compte et reçois de lui une attestation de prise en charge. Je te souhaite une bonne santé...»

- 6. Sur ὄξοs, vin de basse qualité, cf. P. Fior. 147, 7 et la note. Le mot ὑλισία ne se rencontre qu'ici dans la correspondance d'Héroninos, mais il figure au Wörterbuch de Preisigke avec quelques références.
- 8. La formule qui se présente le plus souvent après χωρεῖν, c'est εἰς τὰ ωαρ' αὐτῷ ἀναλώματα, qu'on ne saurait lire ici, ni non plus ὡσῖ' εἰς τιναγμόν ou une tournure avec ὑπέρ.

113. REQUÈTE D'AURÈLIOS ÉPIMACHOS À ANTONIOS PHILOXÉNOS.

Caminoi.

Vers 263.

 20×9

Inv. 2087 recto.

Aur. Épimachos, forgeron du village de Caminoi, dont la vue s'est affaiblie avec l'âge, réclame humblement la protection d'Antonios Philoxénos. Ce dernier personnage figure en 240 dans P. Fay. 63, où son χειρισθής est cité à propos d'un paiement et en 264 dans P. Lond. 1210 (P. Fior. II 271**, p. 236) pour donner décharge à Héroninos, par l'intermédiaire de son $\chi \epsilon \iota \rho \iota \sigma l \dot{\eta} s$ (= $\varphi \rho o v$ τισθής, cf. Ostr. Osl., p. 46, n. 2) de quatre livraisons de vin successives. On le trouve aussi de la même façon mentionné dans P. Strasb. 6, 7 et 8 (cf. P. Fior. II, p. 62) à propos de reçus du φόρος ωροβάτων, entre 256 et 276. C'est vraisemblablement lui, enfin, qui est nommé dans P. Ryl. 237, 11, au sujet d'une affaire assez obscure. Son rayon d'action semble être aux confins des districts de Thémistès et de Polémon, dans les villages d'Evhéméria, Sentrepaei, Caminoi, Bébrychos. Il avait épousé Aur. Appiana Diodora, appelée aussi Posidonia, matrona stolata, cf. Ostr. Osl., p. 45-46. Il est appelé κράτιστος et ἀπὸ ἐπιτρόπων dans les textes de Strasbourg. Le fait qu'Aur. Epimachos s'adresse à lui en le nommant non seulement χύριος , mais δέσποτα , montre aussi que c'était un grand personnage, collègue sans doute d'Alypios et d'Apianos. La lettre se trouve datée approximativement par le texte suivant écrit au verso, qui est du 5 novembre 262. Dans l'entourage d'Héroninos, on utilisait les versos, même ceux des lettres reçues récemment. L'écriture est une cursive régulière et soignée, vu le destinataire. Elle ne doit pas être de

la main du vieux forgeron aux yeux usés. Les fibres supérieures du papyrus ont été déchirées par le frottement; l'encre a disparu ou fortement pâli à l'extrémité des lignes à droite, surtout vers le milieu de la requête.

> Τῷ κυρίω μ[ο]υ Αντωνίωι Φιλοξένωι. Παρά Αὐρηλίου Επιμάχου χαλκέως ἀπό κώμης Κα-5 μείνων. Δι' εὐχῆς μοί ἐσλι, δέσποτα, παρά τούς πόδας [σο]υ ύπηρετείν. Διο δέομαι [όπως] μου ἄνθρωπον ωρεσθύτην καὶ σχεδον τοῖς οφθαλμοῖς άμ-10 β[λ]υωπήσαντα έλεήσις, ὅπως συντηρήσης με ἀπὸ ἀσ[θενεί-] ας, ίνα σου τὰ ἔργα ὅσα β[ούλει τε-] λέσω ἄνευ μισθοῦ, ἐμο[ί σου] σίδηρον παρέχοντος ...[....] 15 ανευ φρα[.] *ωροήρημαι ὑπηρετή* [σ]ιν [...] $. \varepsilon \omega s \times \alpha i, \varepsilon i \delta \delta \xi i, \varepsilon \pi [\alpha \nu \varepsilon \lambda] \theta \omega [\nu]$ έν τῆ ἡμετέρα κώμη Κα[μεί-] νων εκείσε έργάζεσθαι [τού]ς μ[α-] 20 θητάς μου έν τῆ αὐτῆ [ὄ]ντας καὶ δεοι 'νους τῆς ἐ[μ]ῆς διατάξεως επίτε νε δε Σαραπ[ίω-] νι Φροντισίη Βέβρυχος όσα έχω έκεῖσε ἀπολῦσαι ωρ[ό-] 25 ς τὸ ὄσα βούλει έργα, ώς έφης, άποπληρώσω καὶ διὰ σαντὸς τῆ τύχη σου χάριτας όμολογεῖν.

> > Δ ιευτύχει

L. 8-10. Lire ανθρώπου πρεσδύτου, αμβλυωπήσαντος. — L. 19-21. Lire

τῶν μαθητῶν, ὄντων, δεομένων. — L. 22. Lire ἐπίτρεψον. — L. 26. Lire ἀποπληρώσειν.

- « A mon seigneur Antonios Philoxénos, de la part d'Aur. Épimachos, forgeron du village de Caminoi. Mon vœu, maître, est d'accomplir mon service à tes pieds. Aussi demandè-je ta pitié pour moi, homme d'âge, aux yeux presque affaiblis, pour que tu me gardes de l'indigence, afin que j'accomplisse les travaux que tu veux, sans salaire, avec le fer fourni par toi... je préfère accomplir mon service... et, s'il te plaît, une fois de retour dans notre village de Caminoi, y travailler, puisque mes apprentis sont domiciliés dans le même village et ont besoin de ma direction. Donne l'ordre aussi à Sarapion, régisseur de Bébrychos, de me délivrer ce que j'y possède, afin que j'accomplisse les travaux que tu veux, comme tu le dis, et que perpétuellement je déclare ma gratitude envers ta fortune. Sois heureux.
- 5. Δι' εὐχῆς, cf. BGU 531, 5, P. Oxy. 1409, 12 et, pour cet emploi de διά, H. Ljungwik, Beiträge zur Syntax der spätgriechischen Volksprache, p. 26.
- 8. ἄνθρωπον πρεσδύτην, emploi abusif de l'accusatif, de même que lignes 19-21, là où on attendrait des génitifs, ici, comme apposition, plus bas, comme génitif absolu. Dans P. Oslo 124, le vieux Théabennis demande à être exempté de l'impôt des tisserands διὰ τὸ ἀσθενῆ με εἶναι τῆ ὁράσει καὶ ὑπὸ γήρους συνεχόμενον.
- 11-12. $\dot{\alpha}\sigma[\theta \epsilon \nu \epsilon i\alpha][\alpha s$, si notre restitution est juste, il s'agirait ici de la misère du vieillard et non plus de son infirmité. Sur les deux sens des mots $\dot{\alpha}\sigma\theta\epsilon\nu\epsilon i\alpha$ et $\dot{\alpha}\sigma\theta\epsilon\nu i\beta s$ cf. le commentaire de M. Hombert et Cl. Préaux à un papyrus bruxellois, Chr. d'Ég., n° 24 (1937), p. 261-262.
- 12. Complément peut-être un peu long, suggéré par la ligne 25. En somme, bien qu'une telle proposition ne figure pas explicitement dans ce que nous avons lu de la requête, Épimachos semble proposer ses services, sans rétribution, en échange de la nourriture et de l'entretien, comme un vrai serviteur d'Antonios. Παρὰ τοὺς πόδας σου, ligne 6, fait penser à παραμένειν et παραμονή.
 - 17. $\dot{\epsilon}\pi[\alpha\nu\epsilon\lambda]\theta\omega[\nu]$, simple conjecture provisoire.
- 21-23. Faute de trouver ailleurs un emploi comparable du mot, nous donnons à ce substantif un sens dérivé de ses deux premiers sens dans le Bulletin, t. XXXIX.

Wörterbuch de Preisigke : décision impériale, ordonnance officielle. Toute la rédaction de la requête est très guindée.

22-23. Un Sarapion, régisseur de Bébrychos, figure P. Fior. 24, 23. Si de cette coïncidence frappante on peut conclure à l'identité des deux personnes, il faudrait changer la date de ce papyrus, qui serait du milieu du m^e siècle et non du n^e. Bébrychos (P. Teb. II, App. II), ἐποίκιον ου χωρίον, au sud ou sud-ouest du district de Polémon, non loin sans doute de Κάμινοι, qui est dans le même district (Βέβρυχος, Grenfell-Hunt, Βεβρῦχος, Preisigke).

114. ORDRE D'ISCHYRION À HÉRONINOS.

Théadelphie. 20×9

5 novembre 263.

Inv. 2087 verso.

Écrit au verso du texte précédent. Le papyrus est venu on ne sait comment aux mains d'Ischyrion, qui l'a utilisé. Ce personnage, dans la correspondance, n'a pas de titre officiel. Il s'adresse toujours à Héroninos sans la salutation initiale, par la formule ωαρά, et quelquefois le ton paraît même assez sec, P. Leipz. 107 (P. Fior. II, p. 163). Il semble être le bras droit d'Alypios, dont il ne fait que transmettre les ordres : ordres de livraisons de vin, ordres de prêter ses bestiaux, ordres de nourrir des attelages de passage, P. Fior. II 199, 200, 203, 204, 206, 207. Ischyrion, ici, commande à Héroninos de nourrir des bœufs envoyés pour charrier du bois. L'écriture de la première main est celle de P. Fior. 202, celle de la deuxième main est celle de la deuxième main est celle de la deuxième main de P. Fior. 199, celle d'Ischyrion lui-même.

Π(αρὰ) Ισχυρίωνος.
Τοῖς ἀποσίαλεῖσι ταυρικοῖς ἐπὶ ξύλα
δὸς τὰς συνήθεις
5 τροφάς.
2° main Ερρῶσθαί
σε εὔχομαι.
2° main, en bas Ἡρωνείνωι Φρ(οντισῖῆ)
L ια ἡθὺρ θ

- "D'Ischyrion. Aux attelages de bœufs envoyés pour le bois, donne la nourriture habituelle. Je souhaite que tu te portes bien."
- 2. Les animaux de passage sont, en général, des bœufs ou des chameaux, P. Fior. II 206.
- 2. La mention du bois, bois de chauffage, de construction ou de charronnage est fréquente dans la correspondance, P. Fior. II 129, 140, 152, 153, 158, 203, 247, 251.
- 4. On se règle toujours sur l'habitude dans ce milieu, cf. κατὰ τὸ ἔθος, P. Fior. II 120, 6; 133, 5; 188, 3; 198, 7; ἐξ ἔθους, P. Fior. 180, 8 ou καθὼς ἔθος ἐσλίν, P. 115 16-17. Enfin, l'adjectif συνήθης est constamment accolé à τροφή et à δαπάνη.
- 7. Ici, comme P. Fior. 207, la $\varphi \rho \delta \nu \tau \iota s$ n'est pas mentionnée. D'habitude Ischyrion ajoute : Thrasô ou Théadelphie.

115. LETTRE D'ALYPIOS À HÉRONINOS.

Théadelphie.

 $25 \times \overline{17}$

septembre 261?

Inv. 2077 verso.

Alypios écrit à Héroninos, pour l'informer de l'arrivée d'un soldat, qui doit activer, dans l'intérêt général, des travaux en retard aux canaux du village. Cette lettre importante s'éclaire, croyons-nous, à la lumière de deux textes : P. Fior. II 273 et P. Oxy. 1409, le premier, qui concerne la question particulière des canaux de Théadelphie, le deuxième, celle de l'entretien des canaux en général. 1° P. Fior. 273 est une lettre d'Alypios à Héroninos sur le même sujet, datée du 13 Epeiph de l'an 7 (juillet 260), c'est-à-dire antérieure d'un an à la nôtre (si notre lecture douteuse est correcte). Héroninos y dit, en parlant des gens du bourg, lignes 5-7 : «pour nous... nous travaillerons à notre canal, ἡμεῖε δὲ ἐργασόμεθα εἰε τὴν ἡμῶν διώρυγα » et il semble demander qu'on invite les gens de Taurinos, le bourg voisin, à venir, lignes 9-11, «afin que nous travaillions en commun au nouveau canal, ἴνα κοινῆ ἐργασόμεθα εἰε τὴν καινὴν διώρυγα». Il suggère, lignes 11-19,

d'envoyer dix potamitai qui, payés par les gens de Sathrô, activeront la besogne du nouveau canal, tandis que les gens du village, lignes 19-21, «se réserveront le travail à partir des écluses, καὶ οἱ κωμήται ἀπὸ τῶν ζυγωμάτων ἐργάσονθαι (sic). » D'où il semble résulter qu'en dehors du canal particulier du village de Théadelphie-Sathrô (εἰς τὴν ἡμῶν διώρυγα de P. Fior., έν τῆ κωμητικῆ (διώρυγι) de notre texte), il y avait un second, un nouveau canal, ή καινή διώρυξ. Celui-ci paraît être un canal de jonction, qui communiquait par une écluse avec le canal de Sathrô, par une autre avec le canal de Taurinos. Les gens des deux villages entretenaient seuls leur canal particulier, à partir des écluses (ἀπὸ τῶν ζυγώματων, P. Fior. 273) et par un travail en commun le canal de jonction. 2º P. Oxy. 1409, de 278, donc postérieur de plus de quinze ans à notre texte, est une circulaire du stratège et du diœcète relative aux travaux des canaux et des digues, ligne 3 : ωερί τῆς τῶν χωμάτων ἀπεργασίας καὶ τῆς τῶν διωρύχων ἀνακαθάρσεως, οù est indiquée expressément, comme ici, la nécessité pour tous les habitants de coopérer à la besogne, dans leur intérêt particulier et dans l'intérêt général (cf. infra, n. 7-8). On sait que les travaux d'entretien sont exécutés au moyen des corvées, dont nous avons de nombreuses attestations. Sur toutes ces questions, cf. A. Ch. Johnson, Roman Egypt, p. 7 et seq. et la bibliographie, p. 723.

Π(αρά) Αλυπίου Επεὶ Φροντίδα σοιοῦμαι [τῶ]ν διαφερόντων ἡμεῖν ἐν τῆ Σαθρώ, ἔμα[θ]ον δὲ σαρὰ Σύρου ἐνλιπές τι ἔργον εἶναι ἐν τῆ διώρυχι σρὸς τοῖς
5 ζυγώμασιν, χρήζειν τε τὸ ἔργον ἀνάγκης, ἀπέσθειλα σρὸς ὑμᾶς σθρατιώτην, ἔνα ἀπὸ τῶν ἀφελουμένων σάντων ἡ ἐργατεία βληθῆ καὶ ταχέως τὸ ἔργον γένηται σρὶν τοῦ σοτισμοῦ τοῦ κατεπείγοντος σρὸς τὸ εὐμαρῶς τὰ ὑδατα σάντας ἡμᾶς ἔχειν, ἀλλὰ καὶ, εἴ τι δέοιτο, ἐν τῆ καινῆ διώρυχι καὶ ἐν τῆ κωμητικῆ γένηται ἵνα σανταχόθεν τὰ ὑδατα ἔχειν

- 15 δυνηθήτε, την δέ δαπάνην τοῦ σΊρα[τιώτου] καθώς ἔθος ἐσΊὶν ὑμῖν ωαράσχετε. Ερρῶσθαί σε εὔχο-
- 20 \mathcal{L} θ Θώθ γ Ηρωνείνω Φρον(τισίῆ) $\Sigma \alpha \theta(\rho \omega)$.
 Dans la marge gauche $\Pi(\alpha \rho \dot{\alpha})$ Αλυπίου Ηρωνείνω Φρον(τισίῆ) $[\Sigma \alpha \theta(\rho \omega)]$.

« D'Alypios. Comme je me soucie de nos intérêts à Sathrô et que j'ai appris de Syros qu'il y a quelque retard dans le travail du canal près de la jonction et que le travail réclame l'urgence, je vous ai envoyé un soldat, afin que tous ceux qui y ont intérêt se mettent à la besogne et que l'ouvrage se fasse vite, avant l'arrosage pressant, pour que tous nous ayons les eaux facilement et pour qu'en outre, si besoin est, le travail se fasse au nouveau canal et au canal du village, pour que vous puissiez avoir les eaux de tous les côtés. Quant à la dépense du soldat, comme c'est l'habitude chez vous, fournissez-la. Je souhaite que tu te portes bien. An 9 (?), 3 (?) Thoth.»

- 2. Sur Syros, cf. P. 112 introd.
- 5. Sur ζυγώμασιν, cf. P. Fior. 273, n. 20.
- 6. Il est évident que le soldat n'est pas un aide, mais qu'il usera de contrainte à l'égard des récalcitrants. C'est son rôle dans les textes de la correspondance, où il apparaît : R. Rein. 52 = P. Fior. 137* et 151.

7 et seq. Cf. P. Oxy. 1409, 9 et seq.: ώς χρη σύμπαντας τους γεωργούς ταῦτα ἀπεργάζεσθαι ήδη μετὰ πάσης προθυμίας ἐπὶ τὰ διαφέροντα αὐτοῖς πρὸς τὸ δημοσία τε πᾶσιν καὶ ίδια ἐκάσιω σύμφερον την γὰρ ἀπὸ τῶν ἔργων τούτων γεινομένην ἀφελίαν πάντας εἰδέναι πέπεισμαι. ὅθεν διὰ φροντίδος ὑμῖν τοῖς σιρατηγοῖς καὶ τοῖς δεκαπρώτοις γενέσθω ἐπεῖξαι μὲν ἄπαντας ἀντιλαβέσθαι τῆς ἀναγκαιοτάτης ταύτης ἐργασίας.

- 9. wpiv a ici le sens et la construction de wpó.
- 10. Cf. P. Oxy. 1409, 18 : ἴνα εὐμαρῶς τὴν ἐσομένην τῶν ὑδάτων εἴσ-ροιαν ὑποδέχοιντο πρὸς ἀρδείαν τῶν ἐδαφῶν.
 - 13. γένηται, s. e. έργον, dépend encore de ίνα ligne 6.
- 15. Héroninos était toujours prié de fournir la nourriture aux gens et aux animaux de passage, cf. P. 114 n. 4.

Bulletin, t. XXXIX.

21. Quand l'adresse est répétée en travers dans la marge, c'est plus souvent dans la marge gauche (P. Fior. 154, 156, 175) que dans la marge droite (P. Fior. 158).

116. LETTRE DE SARAPIÔN À ZOÏS.

Provenance inconnue.

 12×11

III^e siècle. Inv. 2124.

Lettre de Sarapiôn à sa mère Zoïs pour s'excuser des soupçons d'indifférence, que son silence a pu faire naître, et protester de sa tendresse filiale. Ce billet pourrait passer pour insignifiant, s'il n'évoquait le souvenir d'enfants ingrats, comme ceux de P. Enteuxéis 25 et 26 et ne remettait en mémoire les sentences monostiques de Ménandre : καλὸν τὸ γηρᾶν, γηροδόσκον ἀν ἔχης (Μιλνε, Journ. Eg. Archæol. VIII (1922) 156) et ἐκανῶς βιώσεις γηρο-βοσκῶν τοὺς γονεῖς (Ταιτ, Greek ostraca Petrie 405). Les protestations de Sarapiôn, bien qu'elles n'aient pas la spontanéité et la chaleur de celles d'Apiôn, dans la fameuse lettre de BGU 423, ont un indéniable accent de sincérité et de tendresse. Écriture exercée, où les lettres ont parfois des tracés différents; sillons de pliage apparents; l'adresse a pu disparaître dans une déchirure.

Σαραπίων Ζωίδι τῆ μητρὶ χαίρειν.
Επειδὴ σὺν Θεῷ κἀγὼ νομίζω σε ἀσπάσασθαι, μὴ δοκεῖ μ[ε] μηδὲ ἔν σοι ωεπομφέναι.
Οἶδας γάρ, κἀν μή σοι γράφω, ὡς τίθεμαι
τὰ ωρὸς σέ, κυρία ὅμως ἐἀν [ἤδ]η ωρὸς σὲ
ἐρχόμενον εὕρω, ωέμψω ἴνα αὐτοῦ
[....]...αρω. Ασπάσαι τοὺς κυρίους
[μου ἀδελ]φοὺς καὶ τοὺς ἡμῶν ωάντας.
Ερρωσό μοι
[κυρία μ]ήτιρ
[date impériale τοῦ] κυρίου Παχών ιε

« Sarapión à Zoïs sa mère salut. Puisque, grâce à la divinité, je pense moi aussi à te saluer, ne crois pas que je ne l'aie pas même envoyé un seul message. Car tu sais bien, même si je ne l'écris pas, dans quelles dispositions je suis à ton égard, mère respectée. Cependant si désormais je trouve quelqu'un qui aille vers toi, je l'enverrai, afin que... Salue mes frères respectés et toute notre parenté. Porte-toi bien pour moi, mère respectée. Année... de... notre Maître, 15 Pachôn.

- 2. σύν Θεώ est une formule à la fois païenne et chrétienne, cf. Ghedini, Lettere cristiane, p. 75 n. 14.
- 3. Sarapiòn semble reproduire les paroles de sa mère. M $\eta\delta\dot{\epsilon}$ év σ oi $\omega\epsilon$ - $\pi o\mu\phi\dot{\epsilon}\nu\alpha$ i rappelle $\mu\dot{\eta}$ $\sigma\eta\mu\tilde{\alpha}\nu\alpha$ i μ oi $\mu\eta\delta\dot{\epsilon}$ év de BGU 1078, 4= WILCKEN, Chrest. 59.

117. LETTRE DE SON FRÈRE (?) À EUTYCHÈS.

Provenance inconnue.

 16×13

Fin du III^e siècle. Inv. 2127.

Les mutilations du papyrus (le haut et le bas manquent) et le vague des formules rendent incertaines pour nous les circonstances dans lesquelles cette lettre a été écrite. Le destinataire en est un certain Eutychès; l'auteur de la lettre est ou sa sœur ou, plus vraisemblablement, son frère, si τῷ εἰδότι (t. 1) se rapporte à l'auteur de la lettre, et non à une tierce personne. Entre autres suppositions, on peut faire la suivante. Eutychès, peut-être à la suite de revers, aurait été recueilli chez son frère, dont la fortune est administrée par un intendant. Ses malheurs l'auraient rendu triste et ombrageux. Pendant une absence de son frère, qui voyage en Haute-Egypte, il supporte mal, semble-t-il, l'idée de n'être pas considéré comme le chef provisoire de la propriété (l. 4-5). Il a dû se plaindre de cette prétendue infériorité. Son correspondant essaie de le raisonner et de lui remonter le moral. Il lui répète qu'il est, en ce moment, le seul maître de la propriété, qu'il peut demander à l'intendant l'argent dont il a besoin, qu'on lui revaudra largement les services qu'il voudra bien rendre; surtout on l'invite à ne pas perdre courage. Le style de la lettre est aisé; il trahit la patience et l'affection compatissante

du correspondant pour son frère. L'écriture est une cursive très liée, non sans élégance.

εί τι άν φοιήσεις, τῷ εἰδότι φοιεῖς, είδως σαυτῷ ὅ[τι τὸν] τόκον ἀπολαμβάνεις. Γράψ[ον μοι, ά]δελφε, [ω]αρακαλώ. Οὐδενὶ ἀΦῆκα τὸ χω-5 [ρί]ου, εὶ μὴ σύ. Είδε ἐὰν χρείαν έχης κέρμα, ἀπόλαβε σαρὰ Ακυλεί-[ν]ου. Μή ἐξέλθης τῆ ἀναβάσει έως ἀν κλεινοσίατήσης τ[ο] ήμισυ τοῦ χωρίου καὶ γράψον μοὶ σύ. 10 Τὰ νῦν, ἄδελφε, μὴ ὀλ(ιγ)οψυχήσης: κατέλαδά σε ήδη. Μή άμελήσης γράψαι μοι ἐπισΙολίν, είδώς ότι ε[ί] τι ἀν ωοιή[σεις], λαμβάνεις αύτα [τ]ετραπλᾶ. Εν Ερμώνθει έγρα-15 ψα τὴν ἐπισΙολὴν ταύτην ἀΦῆκα δ' Ακυλεῖνο[ν] ἐπίτροπόν μου

Dans la marge gauche, en travers :

$$[\ldots]$$
ρα $[\ldots]$ π $[\ldots]$ ων μη έχε ωροσγε

Au dos: ἀπόδος Εὐτύχηι

L. 5. Lire σοί, $i\delta\dot{\epsilon}$. — L. 8. Lire κλειδοσΊατήσης. — L. 12. Lire $\dot{\epsilon}$ πισΊολήν ou plutôt (cf. l. 15) $\dot{\epsilon}$ πισΊόλι $\langle o \rangle v$.

«... si tu fais quelque chose, tu le fais pour quelqu'un qui s'en rend compte, te rendant compte que tu en reçois l'intérêt. Écris-moi, mon frère, je t'en prie. Je n'ai confié la propriété à personne qu'à toi. Vois si tu as besoin d'argent, demande-le à Aculeinos. Ne sors pas au moment de la crue, sans avoir fermé l'écluse qui commande la moitié de la propriété et écris-moi. Pour le moment, mon frère, ne perds

pas courage, puisque désormais je t'ai pris chez moi. Ne néglige pas de m'écrire une lettre, te rendant compte que si tu fais quelque chose, tu le reçois au quadruple. Je t'écris cette lettre à Hermonthis. Je renvoie Aculeinos mon intendant..."

- g. κλεινοσίατήσης, en rapprochant de κλεινίον = κλειδίον, dans le sens de fermeture d'écluse, cf. Preisigke, Wörterbuch s. v., nous avons pensé à un verbe composé κλειδοσίατεῖν, dont ce serait ici le premier exemple.
- 11. κατέλα6α, pour la forme, cf. Mayser, Gramm. I, p. 368, P. Ross. Georg. III, 3, 11, P. Bouriant 25, 9; pour le sens, il nous a paru, sans certitude absolue, résulter du contexte.
- 15. Le sens de $\dot{\alpha}\varphi\tilde{\eta}\kappa\alpha$ n'est pas sûr; nous comprenons que l'auteur de la lettre voyageait avec son intendant et l'a renvoyé à son domicile, porteur du message pour Eutychès.

118. LETTRE DE SA FILLE À THATOUS(?)

Provenance inconnue.

 21×9

Fin du III° siècle. Inv. 2125.

Entre les formules initiale et finale, une seule phrase montre l'objet de cette lettre : une fille annonce à sa mère qu'elle est prête à rendre un menu service, à tailler un vêtement sans doute pour une parente. L'auteur et la destinataire de ce billet appartiennent certainement à un milieu très humble, où la vie quotidienne est faite de petits soucis matériels, que l'entr'aide familiale s'efforce de dissiper. L'écriture est une onciale raide et inculte; les fautes habituelles de prononciation et de syntaxe sont très nombreuses.

Κυρία μου μητρί ή θυγάτηρ χαίριν. Πρό μέν σάντων εὔχομε ὑμᾶς ὁλο-5 κληρῖν. ἐπὶ Ταήσι(ο)ν

έξῆλθεν, τὰ λινά(ρ)ια απόσλιλόν μοι αὐουτά: ἡὰν τέμνω το κολόδι(ο)ν 10 Κυρίλλ[ης], έσαποσί έλλω αὐουτῆ. Ασπάζομε τὰς αδελφάς μου καί τὰ πέζα αὐου-15 των. Ασπάζοντέ σε τὰ ϖ[έ]ζα μου. Ερ[ρῶσθαι] ύμᾶς εὔχ[ομαι] **σ**ολλο[ῖς χρό−] 20 vois x [ai] ύγι αίνειν].

Au dos: Θατοῦ. μητρί σαρὰ τῆς θυγατρός.

« A ma dame ma mère sa fille salut. Avant tout, je souhaite votre parfaite santé. Puisque Taésion est partie, envoie-moi le tissu de lin lui-même. Si j'arrive à couper la camisole de Cyrilla, je la lui envoie. Je salue mes sœurs et leurs enfants. Mes enfants te saluent. Je souhaite que vous soyez longtemps bien portants. »

- 6. $\lambda i \nu \alpha i \alpha$ est sans doute une faute pour $\lambda i \nu \alpha \langle \rho \rangle i \alpha$, à moins qu'il ne faille entendre $\lambda i \nu \epsilon \alpha$, forme non contractée.
- 7, 11, 15. αὐουτά et ses formes semblent résulter d'une prononciation dédoublée de la diphtongue.
- 9. κολόδιν est pour κολόδιον, comme Ταήσιν pour Ταήσιον (ce dernier ne figure pas dans le *Namenbuch* de Preisigke); c'est un sous-vêtement sans manche.
- 10. ἐσαποσθέλλω, une seule référence dans Preisigke, P. Petr., III, 42, H 7, 9.
 - 14, 16. ωέζα est une triple altération de l'orthographe correcte, ωαιδία.

119. FRAGMENT DE LETTRE.

Provenance inconnue.

 14×8

5

II^e siècle. Inv. 2084.

τῆ] τιμιωτάτη χαίρειν.
] καὶ Μυρισμῷ καὶ Θέωνι
]ι ϖαρὰ τοῦ Μυρισμοῦ
] ὁ Μυρισμὸς ἔλα[6]εν
•]ει· διὸ γράφω σοι ἴν[α] εἰδῆς
]ν καὶ ἀλεξάνδραν.
[Ερρῶ]σθαὶ σε εὕχομαι
καὶ ὑγ]ιαἰνειν.

2-4. Μυρισμός n'est connu que par les ostraca de Strasbourg.

120-143. OSTRACA.

120-132. QUITTANCES DES BANQUES.

120. Inv. 2198. Thèbes, 27 décembre 140 av. J.-C. 7,5×7,5. Cassure du bas rectiligne, les autres, courbes. Rouge, éteint par places en grisaille. Écriture nette et régulière en lignes bien droites.

Ετους λα Χοίαχ β. Τέ(τακται) ἐπὶ τὴν [ἐν Διὸς ϖό(λει)]
τῆι με(γάληι) τρά(πεζαν), ἐφ' ῆς Ἡρακλείδης, [ἀπὸ τιμῆς]
ὀθονίων βασιλικῶν λα L Ψεν[χῶνσις]
Πατήμιος δισχιλίας / Β

Ηρακλείδης τρα(πεζίτης) $^{\circ}$ B une ligne de démotique au dos.

« 31° année, 2 Choiach. A versé à la banque de Diospolis, dont le préposé est

Héracleidès, sur le prix des lins royaux de la 31° année, Psenchônsis, fils de Patèmis, deux mille drachmes, soit 2000. Héracleidès, banquier, 2000.

- 2. Cet Héracleidès figure aussi dans 121 et il est connu par ailleurs, cf., entre autres, Kühn, BGUVI, 1376; Viereck, Strasb. Ostr., 13, 15 = Wilcken, Chrest., 308; Tait, Gr. Ostr. Bodl., 68, 69, d'après lequel il resta en fonction de la 30° à la 41° année d'Évergète II. Cf. Calderini, Censimento topografico delle banche dell'Egitto, Aegyptus 18, 271.
- 3. Sur le monopole productif des δθόνια (δθονιπρά) et son organisation, cf. Wilcken, Ostr., I, 266, Grundz., 245 et seq., Chrest., 308 introd. et Wallace, Taxation in Egypt, 440 et 483.
- 4. Psenchônsis doit être l'intermédiaire économe ou agent de l'économe entre les λινοπῶλαι, dont il recueille les versements, et les caisses publiques. Il figure aussi dans 121, 122, 123. Il était déjà connu par Viereck, Strasb. Ostr., 15, 16; Tait, Gr. Ostr. Cambr., 6. D'après ces textes, pour cette 31° année et pour ce monopole, il a versé, par versements mensuels, d'abord chez Héracleidès, le 2 Choiach, 2000 drachmes; le 15 Mécheir, 2000 drachmes; le 2 Pachôn, 1000 drachmes; ensuite chez Hermophilos, le 30 Payni, 1000 drachmes; le 8 Epeiph, 560 drachmes, soit 6560 drachmes. Si on y ajoute les 2000 drachmes versées le 2 Pharmouthi chez Héracleidès par Harpaèsis (BGU 1376), on arrive au chiffre de 8650 drachmes, pour 6 mois seulement, et sans doute pour une partie de la ville.
- 121. Inv. 2200. Thèbes, 15 mai 139 av. J.-C. 8 × 5. Trapèze légèrement tronqué; fond rose, surface blanchâtre; écriture pâteuse, quoique petite, et très liée.

```
Ετους λα Παχών β. Τέ(τακται) ἐπὶ τὴ[ν]
ἐν Διὸ(ς) ϖό(λει) τῆι με(γάληι) τρά(πεζαν), ἐζ' ἦς Ἡρακλείδ[ης]
ἀπὸ τιμῆς ὀθονίων βασ[ιλικῶν]
τοῦ λα L Ψενχῶ(νσις) Πατήμ[ιος χιλίας]

5
```

« 31° année, 2 Pachon. A versé à la banque de Diospolis Magna, dont le préposé

est Héracleidès, sur le prix des lins royaux de la 31° année, Psenchônsis, fils de Patèmis, mille drachmes. Soit 1000.

- 2-3. Cf. les notes du texte précédent.
- 5. La cassure nous prive du visa du banquier.
- 122. Inv. 2196. Thèbes, 27 mars 138 av. J.-C. 11×6. Pentagone irrégulier, grisâtre. Écriture épaisse, qui se tasse et s'amenuise aux fins de lignes.

Ε΄τους λβ Φαμενώθ $\overline{\beta}$. Τέ(τακται) ἐπὶ τὴν
ἐν Διὸ(ς) ϖόλ(ει) τῆι με(γάληι) τρά(πεζαν), ἐφ᾽ ἦς Ερμό(φιλος) σ/ λινύ(φων)
Ψενχῶσις Πατήμιος δισχιλί(ας)
/ Ἡ Ερμ(όφιλος) τρα(πεζίτης)
Βμς

L. 2. ¢ λιν.

5

« 32° année, 2 Phaménôth. A versé à la banque de Diospolis Magna, dont le préposé est Hermophilos, pour l'impôt du 1/200 des tisserands de lin, Psenchônsis, fils de Patèmis, deux mille drachmes. Soit 2000. Hermophilos, banquier, 2046. n

2. Hermophilos figure aussi, comme banquier, dans 122, 123 et Wilcken, Ostr. II, 344 (139), 345 (138); Viereck, Strasb. Ostr. 17 (138), 23 (121); Tait, Gr. Ostr. Bodl. 70 (138), Cambr. 6 (139). Cf. Calderini, op. laud. 271. σ/ λινύ(φων), un grand embarras subsiste pour cet impôt. Kühn a publié BGU VI, 1359-1363 cinq ostraca émanant d'une banque d'Apollinopolis Magna, datés de 121 à 95 av. J.-C. et donnant des quittances de sommes qui varient entre 1 talent 2000 drachmes et 665 drachmes (une seule fois avec une majoration de 4 ο/ο, sur le reçu le plus ancien) pour un impôt dont le nom se présente sous les formes: ισ(), ισίε(), ισίεων λινύ(φων). Il rejette la suggestion de P. M. Meyer is = εἰς τέ(λος) λινύφων, la lecture inintelligible ισίεων lui paraissant sûre. Tait, Gr. Ostr. Bodl., 77 et 85 publie deux ostraca émanant d'une banque de Thèbes, qui donnent quittance en 133 av. J.-C. de 1000 drachmes, plus une majoration de 2 ο/ο et en 117

de 1 talent, plus une majoration de 4 o/o, pour un impôt $\iota\sigma(1\varepsilon\omega\nu)$ $\lambda\iota\nu\nu'(\varphi\omega\nu)$. D'autre part, Viereck, Strasb. Ostr., 17 et 23 semble avoir pour le premier mot de l'impôt la même abréviation que nous : σ /. Il propose, d'après Wilcken, avec hésitation, d'entendre $\sigma = \delta\iota\alpha\iota o\sigma\iota o\sigma' i i i i i i i vi\nu'(\varphi\omega\nu)$, opinion à laquelle nous nous rallions, au moins provisoirement. En tout cas, notre Psenchônsis paraît spécialisé dans les tissus. Sur le $\tau\dot{\epsilon}\lambda os \lambda\iota\nu\nu'\varphi\omega\nu$, cf. P. M. Meyer, Griech. Tex., p. 140; sur les $\lambda\iota\nu\nu\varphi\alpha\nu\tau\dot{\epsilon}i\alpha$, en dernier lieu, O. Guéraud, Enteuxeis, 5. Cf. aussi Wallace, op. laud. 194 et 198 et Cl. Préaux, Economie royale des Lagides, p. 112, n. 9.

- 3. Sur Psenchônsis, cf. 120 n. 4.
- 5. Sur le fait que le nombre $\ B\mu \subseteq \$ est supérieur au premier et sur ce que peut représenter cette différence (versements antérieurs dans le cours du mois, selon Wilcken, agio pour les paiements en cuivre au lieu d'argent, selon Milne) cf. la discussion de la question et les différents taux de cette différence dans P. M. Meyer, Griech. Tex., p. 122 et E. Kühn, BGUVI, p. 94, qui ne sont satisfaits par aucune des explications proposées. Ici le taux d'augmentation est de 2,3 o/o; pour le même impôt et la même date, il est de 2,15 o/o dans le texte suivant et de 4,2 o/o dans Viereck, Strasb. Ostr. 17; enfin, il n'y a pas de majoration ibid. 23. Ces divergences ne facilitent pas la solution du problème.

123. Inv. 2197 Thèbes, 27 mars 138 av. J.-C. Deux morceaux; ensemble 11×4,5. Quadrilatère allongé, rougeâtre. Écriture rapide et fine, le calame est levé le moins possible.

Ετους λβ Φαμε(νωθ) $\overline{β}$. Τέ(τακται)] έπl την ἐν Διος ωο(λει) τῆι με(γάληι) τρά(πεξαν)

έ ϕ ' η Έρμοφιλος σ/ λινύ $(\phi \omega v)$ Ψενχ ωσις Πατήμιος τετρακισχιλίας / $\dot{\Delta}$ Ερμ $(\delta \phi i \lambda o s)$ τρα $(\pi \varepsilon \xi i \tau \eta s)$

 $\lambda \pi_{5}$

deux lignes de démotique

L. 2. ¢ λιν^υ.

« 3 2 e année, 2 Phaménoth. A versé à la banque de Diospolis, dont le préposé est

Hermophilos, pour l'impôt du 1/200 des tisserands de lin, Psenchônsis, fils de Patèmis, quatre mille drachmes. Soit 4000. Hermophilos, banquier, 4086.

- 2. Sur le banquier et la taxe, cf. 122 n. 2 et sur le payant 120 n. 4.
- 4. Sur ce chiffre supérieur au premier, cf. 122 n. 5. Le taux de la majoration est ici de 2,15 o/o.
- 124. Inv. 2206 Thèbes, 21 avril 109 (?) av. J.-C. 10,5 × 8. Hexagone irrégulier, fond rouge, surface grisâtre. Écriture nette et rectiligne, pâteuse par endroits.

L. 2. $\Gamma \varpi \varepsilon \beta$.

« 8° année, 5 Pharmouthi. A versé à la banque de Diospolis Magna, pour l'impôt du 1/3 des pigeonniers, de la 8° année, Ptolémaios, fils de Prôtarchos, trois mille six cents drachmes. Soit 36 o o. Hermophilos (?) banquier 43 2 o . »

- 1. L'écriture paraît assigner le texte à la fin du ne siècle; il s'agirait donc du règne de Soter II, comme dans Tair, Gr. Ostr. Bodl. 88, qui concerne le même impôt.
- 2. En ce qui concerne la suppression de la formule : $\dot{\epsilon}\varphi$ ' $\tilde{\eta}s$ X, cf. Tait, op. laud. 84 et 88. Ici le banquier (est-ce encore un Hermophilos, comme dans les textes précédents?) n'est nommé que dans le visa.

(τρίτης) ωερισ(Γερεώνων), il suffit de voir le soin avec lequel sont mentionnés la superficie des pigeonniers et, le cas échéant, le fait qu'ils sont vides (cf. par exemple P. Teb. 62, 49; 79, 71; 86, 15) et aussi les détails des locations de pigeonniers, cf. K. Sp. Garp, A lease of pigeon-house with brood, Trans. Amer. philol. Ass. 64, 89-97 en 255/256, pour se rendre compte qu'ils sont matière imposable. Ils sont, en effet, frappés de deux taxes à l'époque

ptolémaïque et à l'époque romaine : la τρίτη περισίερ(ε)ώνων et le πηχισμός περισίερ(ε)ώνων, cf. Ταιτ, Gr. Ostr. Bodl. 84 et ses références. Il s'agit ici de la première, connue par Wilcken, Ostr. II 1228; P. Petr. III, 119; P. Hib. 112; P. Teb. 84 et 571 (descr.) BGU 1377; Ταιτ, op. laud. 84 et 88. Sur la taxe, cf. Wilcken, Ostr. I, p. 279 et Wallace, op. laud. p. 69 et les notes et Cl. Préaux, op. laud. p. 238-240. A Tebtynis (P. Teb. 84), nous la voyons affectée au Dieu Socnebtynis; dans les autres cas, elle est levée au profit du gouvernement par des fermiers, qui déposent leurs versements dans des banques, par exemple à Diospolis et à Hermonthis. A l'époque romaine, nous voyons par P. Ryl. 213 et 261 (Antonin ou Commode) qu'elle relève de la διοίκησις.

- 6. Sur la différence des deux chiffres, cf. 122 n. 5. Le taux de majoration est ici particulièrement élevé, 20 o/o, comme dans Tait, op. laud. 88, reçu du même impôt 114 av. J.-C.
- 125. Inv. 2209 Hermonthis, 24 avril 148 ou 22 avril 137 av. J.-C. 8×7.5 . Pentagone irrégulier, pointu en bas, rougeâtre. A partir de la 3°, les lignes montent vers la droite. L'écriture est fine et onduleuse.

Ετους λη Φαμενώθ κη
Τέ(τακται) ἐπὶ τὴν ἐν Ερμώ(νθει) τρά(πεζαν)
(τετάρτης) ἀλι(έων) Μεμνο(νείων) τοῦ αὐτοῦ Δ
Παμώνθης Τεῶτος

καὶ ὁ μέ(τοχος) χα(λκοῦ) χιλίας ὀκτακοσίας λω
Ερμόδω(ρος) τρα(πεζίτης) λρλ

L. 3. Δ.

- « 33° année, 28 Phaménoth. Ont versé à la banque d'Hermonthis pour le quart des pêcheurs de Memnoneia, pour la même année, Pamonthès, fils de Téos et son associé mille huit cent drachmes. Soit 1800. Hermodoros, banquier, 2130. »
- 1. L'écriture permet d'hésiter entre les années de Philomètor et celles d'Évergète II, d'où la double date proposée en tête.

- 3. Sur la taxe, cf. Wilcken, Ostr. I, p. 137; Kühn, BGU VI, p. 97; Wallace, op. laud. p. 219-221; Cl. Préaux, op. laud. p. 206-207 et P. Oslo 89-91. Le nom de l'impôt est suivi, comme ici, d'un génitif de lieu dans Wilcken, Ostr. II 1347 (Diospolis) et BGU VI 1314-1318 (Éléphantine). Pour des renseignements généraux sur la pêche et les pêcheurs, cf. M. L. Besta, Pesca e pescatori nell'Egitto greco-romano, Aegyptus II 67 et seq.
- 7. Sur la différence des deux chiffres, cf. 122 n. 5. Le taux de majoration est ici de 18, 33 o/o. Amundsen, Ostr. Olso, p. 16-17 ne cite pas de banquier d'Hermonthis pour la 33^e année d'Évergète II. Hermodôros ne figure pas dans la liste de Calderini, op. laud. p. 274-275.
- 126. Inv. 2210 Hermonthis, 26 juin 148 ou 24 juin 137 av. J.-C. 10×7,5. Trapèze irrégulier, rougeâtre, parsemé de plaques blanches. Écriture fine, nette et rectiligne.

Ετους λη Παῦνι β
Τέ(τακται) ἐπὶ τὴν ἐν Ερμ(ώνθει) τρά(πεζαν) ωαντοπω(λῶν)
Μεμνο(νείων) τρίτου καὶ λ L Θερμοῦθις
χα(λκοῦ) χιλίας ωεντακοσίας / λφ
Ερμόδω(ρος) τρα(πεζίτης λω

L. 2. *σαντο*π.

- « 33° année, 2 Payni. A versé à la banque d'Hermonthis pour la taxe des brocanteurs de Memnoneia, pour la 33° année, Thermouthis, mille cinq cents drachmes de cuivre. Soit 1500. Hermodôros, banquier, 1800.
- 1. Pour la date, cf. 125 n. 1. Toutefois, comme, d'une part, le banquier est le même dans ces deux textes et comme, d'autre part, le payant est sans doute le même dans ce texte et le suivant, on incline à croire à la date d'Évergète II plutôt qu'à celle de Philomètôr.

Bulletin, t. XXXIX.

παντοπωληίου, mais ibid., 95, la forme (s'il s'agit de la même taxe?) est simplement παντοπω(λῶν), comme ici, et 127 παντο(πωλῶν) et même sans adjonction de la localité. D'après P. Teb. 841 (114 av. J.-C.), la taxe est une τετάρτη, qui, dans ce texte, est perçue par Alkimos, ὁ πρὸς τῆι (τετάρτηι) τῶν ταριχηρῶν καὶ πανταπωλῶν Οξυρύγχων. La taxe est levée par un fermier, qui fait ses versements à la banque, ici, d'Hermonthis, ailleurs, de Diospolis Magna; cf. PSI 692, οἱ ἀσχολούμενοι τὴν παντοπωλικήν, d'après Wallace, op. laud. p. 208. Dans nos deux textes les deux chiffres du reçu et du visa sont dans le rapport 15: 18 (augmentation de 20 o/o), tandis que Tait, ibid. 81, signale dans des ostraca de 165-129 av. J.-C. le rapport 13: 15. Cf. aussi P. Oxy. 520, relatif à la vente du παντοπώλιον d'un nommé Charès, qui semble avoir été confisqué par l'État.

- 3. Même personnage que dans 127.
- 5. Même banquier que dans 125. Sur la différence des deux chiffres, cf. n. 2 et 122 n. 5. Le taux de majoration est aussi de 20 o/o dans 124 et 125.
- 127. Inv. 2202 Hermonthis, 6 juin 114 av. J.-C. 10×6. Pentagone irrégulier, rougeâtre; dos noir qui s'effrite par écailles; écriture pâteuse, rectiligne et très liée.

Ετους γ Παχών ιθ. Τέ(τακται) ἐπὶ τὴν ἐν Ερμ(ώνθει) τρά(πεζαν) ωαντο(πωλῶν) Με(μνονείων) τοῦ αὐτοῦ L Θερμοῦθις τρισ(χιλίας) ς τ

L. 2. $\varpi \alpha \nu \tau$.

- « 3° année, 19 Pachón. A versé à la banque d'Hermonthis, pour la taxe des brocanteurs de Memnoneia, pour la même année, Thermouthis, trois mille drachmes. Soit 3000 drachmes. 3600 drachmes.
- 1. Pour la date cf. 126 n. 1. Il n'est pas impossible qu'il y ait une distraction du copiste : γ au lieu de $\lambda\gamma$. En ce cas, au lieu du règne de Sôter II, nous retrouverions celui d'Evergète II et la date 137. Thermouthis serait bien le même individu que dans 126 et il effectuerait des versements mensuels, comme nous avons vu 120 n. 4, pour les lins royaux.

128. Inv. 2199 Thèbes, 12 février 18 av. J.-C. 9×7. Trapèze presque régulier, rouge, lisse, avec des plaques plus claires. Écriture grêle et nettement formée, assez élégante.

Σεειάτου Μαιεῦρις καὶ ἦρος Σεει(ά)του υίὸς τετάχ(αται) λαογ(ραφίας) ιβ L , κ L ιβ Καίσα(ρος) Μεχ(εἰρ) ιθ Κέφα(λος) τραπ(εζίτης)

L. 1. Lire Σεείατος Μαιεύριος.

« Seciatos, fils de Maieuris, et Hôros, fils de Seciatos, ont payé pour la capitation de la 12º année 20 drachmes. 12º année de César, 19 Mécheir. Képhalos, banquier.»

- 1. Les deux contribuables, malgré le double nom Séciatos, Sécitos, sont certainement le père et le fils. On a donc la filiation: Maieuris, Sécitos, Hôros. Vu la persistance bien connue des noms dans une famille, il est vraisemblable, d'après les dates, que notre Hôros est le père de Maieuris, contribuable du texte suivant et de plusieurs reçus dans Vieneck, Strasb. Ostr. 41, 42, 50, 54, 55. En combinant les renseignements de ces textes, on peut établir la filiation: Pétéarp—, Seianos, Maieuris, Seiatos, Hôros, Maieuris, pour une période qui va de 19 av. à 40 ap. J.-C. Il n'est pas impossible que nous ayons leurs descendants dans Milne, Theb. Ostr. 44, 45, 50, 120. Maieuris, Harphmoïs, Maieuris, ce qui mènerait la famille jusqu'en 126. Les derniers paient leurs contributions pour Agora-Nord.
- 3. Le taux de la capitation est le même qu'à Charax, Ophieion, Agora Boôn, Agora Nord, etc. Sur la λαογραφία, cf., en dernier lieu, Cl. Préaux, Ostraca Wilbour, 5-13 introd.; Économie royale des Lagides p. 380 et seq., Wallace, op. laud. passim.
- 5. Képhalos est un banquier connu de Diospolis Magna, Wilcken, Ostr. II 1340-1343, Milne, Theb. Ostr. 80, Viereck, op. laud. 54, 55, Calderini, op. laud. p. 273. On peut suivre à sa banque la transformation du formulaire des quittances par l'emploi alterné des mots τέτακται et διαγεγράφηκεν.

129. Inv. 2211. Thèbes, 7 septembre 40 ap. J.-C. $8 \times 5,5$. Presque rectangulaire, rougeatre. Cursive très rapide: les mots courants ne sont guère que des lignes onduleuses.

Διαγ(εγράφηκεν) Μαιεῦρις ὅρου ὑπ(ἐρ) χω(ματικοῦ) δ L εξ τετρόδολ(ον) / ς f ωρ(οσδιαγραφόμενα) — C L ε Γαίου Καίσαρος Αὐτοκράτορος Σ εδασίοῦ Σ εδασίοῦ \bar{i} E() σεσ(ημείωμαι)

L. 2. τετροδο^λ.

« A versé Maieuris, fils d'Hôros, pour la taxe des digues de la 4° année, 6 drachmes 4 oboles, soit 6 drachmes 4 oboles, frais additionnels 1 obole 1/2 (au statère). 5° année de Gaius César empereur Auguste, 10 Auguste. Visa de E(). "

- 1. Sur ce personnage et sa famille, cf. 128 n. 1.
- 2. Sur le χωματικόν, cf. Wilcken, Ostr. I 355, Milne, Theb. Ostr. 97 et seq. introd.; Amundsen, Ostr. Osl. 8-11 notes; Cl. Préaux, Ostr. Wilb. 14-19, introd.; Wallace, op. laud. passim. Sur les frais additionnels de 1 obole 1/2 au statère, cf. Wilcken, Arch. IV 146 (= Viereck, Strasb. Ostr. 54) et Cl. Préaux, op. laud. 14 note. Cf. aussi 130, 131.
- 130. Inv. 2204. Thèbes, 27 mars 35 ap. J.-C. 7×6. Carré presque régulier, rougeâtre. Écriture menue et rectiligne.

Διαγεγρά(Φηκεν) Αμμώνιος
Παναμέ(ως) ὑπ(ἐρ) λαογ(ραφίας) κβ L + δέκα
καὶ βαλ(ανευτικοῦ) μίαν ὀβολον / + ια — καὶ τὰ
προσδ(ιαγραφόμενα) ἐξ — C . L κβ Τιβερίου
5 Καίσαρος Σεβασῖοῦ Φαμε(νώθ) λ
Πετεμε(νῶφις) πρά(κτωρ)

L. 4, 7 = -c.

« A payé Ammônios, fils de Panameus, pour la capitation de la 22° année, 10 drachmes, et pour la taxe des bains 1 drachme, une obole, soit 11 drachmes 1 obole et des frais additionnels à raison de 1 obole 1/2 (au statère). 22° année de Tibère César Auguste. 30 Phaménoth. Pétéménophis, percepteur.

- 2. Sur la capitation, cf. 128 n. 3; sur le βαλανευτικόν, Cl. Préaux, Ostr. Wilb. 14-19, introd. et sur la perception simultanée des deux taxes, ibid., p. 37. Cf. aussi Wallace, op. laud. passim.
 - 4. Sur la formule $\xi \xi = C$, cf. 129 n. 2.
- 6. Pétéménophis est encore attesté comme percepteur en 34/35 et 37/38, Wilcken, Ostr. II 377 et 1552, peut-être même jusqu'en 40, ibid., 378, 381-386. Cf. aussi la liste complémentaire de Wallace, op. laud. p. 478.
- 131. Inv. 2212. Thèbes-Ophieion, 9 septembre 81. 9×7 . Rectangle presque régulier, rougeâtre. Écriture fine, nette et rectiligne.

Διέ(γραψεν) Παπόνης Παμώνθ(ου) [[ὑπ(ἐρ) χω(ματικοῦ)]]
ὑπ(ἐρ) χω(ματικοῦ) ὨΦιἡ(ου) γ L ⟨ ἔξ f / ς f κ[αὶ ωροσδ(ιαγραφόμενα) - C]
L δ Αὐτοκράτορος Τίτου τοῦ
κυρίου μ(ηνὸς) Σεβασῖοῦ ἰβ.
Παν() σ(εσημείωμαι)

- L. 1. La fin de la ligne semble lavée. L. 3. τουτου, souligné d'un trait.
- «A versé Paponès, fils de Pamonthès, pour la taxe des digues, à Ophieion, de la 3° année, six drachmes 4 oboles, soit 6 drachmes 4 oboles et les frais additionnels de 1 obole 1/2 (au statère). 4° année de l'empereur Titus notre maître, 19 Auguste. Visa de Pan(). »
 - 2. Sur cette taxe et les frais additionnels, cf. 129 n. 2.
- 3. C'est, à notre connaissance, le premier texte daté de la 4° année de Titus, mort le 13 septembre 81, 4 jours plus tard que notre texte et dont les 27 mois de règne se répartissent, d'après le comput égyptien, sur 4 années.
- **132.** Inv. 2213. Thèbes-Kérameia (?), 182 ou 214 ap. J.-C. 9×8 ,1. Forme d'un écusson, rose; écriture très fine.

Φαμενώθ γ τοῦ κβ L ὀνόματο(s) Ψενμώθου Ψόιτος ὑπ(ἐρ) ἡμισίας

Bulletin, t. XXXIX.

14

λαογρα(φίας) Κερ(αμείων) ς πέντε = / ς = $\mathring{Ω}ρ(ος)$ σε(σημείωμαι)20 main ΔΕΤΕ

- L. 3. Kep douteux, très effacé. L. 5. Ces lettres semblent étrangères au texte. L. 6. Lettres peu discernables : φ , α ou δ , κ ou β , $\varepsilon\iota$.
- « 3 Phaménoth de la 22° année. Au nom de Psenmôthès, fils de Psoïs pour la moitié de la capitation de Kérameia, cinq drachmes 2 oboles, soit 5 drachmes 2 oboles. Visa de Hôros. »
- 1-3. Comme cette formule ne se rencontre que dans la deuxième moitié du 11° siècle et au 111° siècle, il ne peut s'agir, vu le chiffre d'années, que du règne de Commode ou de Caracalla. Sur la capitation, cf. 128 n. 3.

Cette façon d'acquitter la capitation en deux ou plusieurs versements est bien connue; même formule, en 174, dans Tair, Gr. Ostr. Ashmol. 46, pour Charax, où la capitation n'est que de 10 drachmes; cf. les taux comparés, Wilcken, Ostr. I 238.

5-6. Lettres qui nous semblent étrangères au texte.

133-137. QUITTANCES DÉLIVRÉES PAR LES PRÉPOSÉS AUX RECETTES.

133. Inv. 2214 Thèbes? 27 juillet 104 av. J.-C. 12×10. Morceau convexe avec des traces d'une décoration formée de deux lignes parallèles pointillées en creux; gris ocré; écriture épaisse et rectiligne.

Ηρακλείδης τελών(ης) έχω εἰς τὴν τελωνίαν τῆς ἰκθυρᾶς χα(λκοῦ) δραχμὰς ζ. Ε΄τους ιγ΄ τοῦ καὶ ι, Επείφ ιγ.

L. 3. Lire ιχθυηρᾶs.

"Hèracleidès, fermier, j'ai reçu pour la ferme de la pêche 7 drachmes de cuivre. Année 13° et 10°, 13 Epeiph."

1-3. Notre ostracon est une quittance délivrée par le fermier à un contribuable. Sur la taxe, cf. Wilcken, Ostr. I 137 et seg. et ses références au t. II; y ajouter Tair, Ostr. Bodl. 79, 80 et Cl. Préaux, op. laud. cf. 201-207. Les ostraca, sur lesquels est basée son étude, sont, en général, des versements effectués aux banques par les fermiers; les chiffres en sont variables, mais le plus souvent élevés. Deux reçus, au contraire, lui semblent délivrés par les fermiers au contribuable: 1029, quittance «de la taxe annuelle», sans chiffre indiqué et 1233, où le chiffre de 400 drachmes nous paraît bien élevé pour être la taxe payée par un seul contribuable. Ne serait-ce pas une quittance donnée par le fermier à un collecteur particulier, payé par lui, pour lever la taxe à sa place? D'ailleurs, les lectures sont plusieurs fois douteuses. Notre ostracon se rapproche plutôt pour la modicité du chiffre de Wilcken, Ostr. Η 343 : L λα Παῦνι κθ έχει Πρωτογέν(ης) σαρά Παμύτου ἰχθυικῶν τοῦ Παῦνι + β j. Mais la rédaction du nôtre est personnelle (έχω) et, le nom du contribuable étant omis, on doit admettre, s'il n'y a pas de négligence, que c'est une quittance au porteur. C'est la première fois, croyons-nous, qu'est mentionné à l'époque ptolémaïque un τελώνης ἰχθυηρᾶς c'est-à-dire le personnage qui a pris à ferme la τετάρτη άλιέων ου τετάρτη ἰχθυικῶν. Pour l'époque romaine, cf. P. Teb. 308 et 329, P. Oslo 89-91.

134. Inv. 2195. Thèbes, 29 août 119 ap. J.-C. 6,5×5. Rougeâtre et rugueux, avec des plaques grises. Petite et fine cursive expédiée.

Χεσφ[μ]όις πράκ(τωρ) ὰργυρ(ικῶν)
Παναμεύς Ἐριέως δι(ὰ)
Ἡρακλήου(ς) ἀπάθου. Ἐσχ(ον) ὑπ(ἐρ) γεω(μετρίας)
γ L ρυπ(αρὰς) δραχ(μὰς) δέκα ἔξ / ς ις L δ
5 ἀδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου
Θὼτ ὰ Πανίσκο(ς) σεσημ(είωμαι)

L. 2. Lire Havaper. — L. 6. Lire $\Theta \dot{\omega} \theta$.

14.

« Chesphmoïs, percepteur des taxes en argent, à Panameus, fils de Hérieus, par l'intermédiaire de Hèraclès, fils d'Apathès. J'ai reçu pour la taxe de géométrie de la 3º année, seize drachmes de billon, soit 16 drachmes. Année 4 d'Hadrien César, notre Maître, 17 Thoth. Visa de Paniscos. »

- 1. Chesphmoïs est connu, entre autres, par Wilcken, Ostr. II, 1241, 1570; P. Meyer, Griech. Texte Ostr. 26; P. Leipz. Ostr. 69; Milne, Theb. Ostr. 94; Viereck, Strasb. Ostr. 197, 198, 200, des années 2 à 12 d'Hadrien. La plupart de ces textes sont, comme celui-ci, visés par Paniscos. Sur la fonction, cf. en dernier lieu Cl. Préaux, Ostr. Wilb., p. 37 et Wallace, op. laud. index.
- 3. Hèraclès, f. d'Apathès, intermédiaire du contribuable doit être le père d'Eponychos-Apathès de 135 et de 137, auquel il a donné le nom de son grand-père. Cet Eponychos-Apathès figure dans P. Leipz. Ostr. 71 de 131, comme fils d'Héracléios et petit-fils d'Apathès et dans Viereck, Strasb. Ostr. 199, 208, 210, 213, 218, 220-226, 228, 353, 447, de 129 à 150 ou 178 ap. J.-C. Son double nom a souvent provoqué des confusions, cf. Viereck, Strasb. Ostr. 208, 222, 225, et ici 137 et peut-être P. Leipz. Ostr. 71.

γεω(μετρίας), sur cet impôt, cf. en dernier lieu Cl. Préaux, Ostr. Wilb. 35-39 et Wallace, op. laud., index. Étant donné que les mêmes terres supportent à la fois la taxe de géométrie et une taxe sur les produits du sol, on est amené à penser que la taxe de géométrie, impôt foncier, frappe la possession de la terre et est évaluée d'après la superficie, fixée par le cadastre annuel, d'où son nom.

135. Inv. 2205. Thèbes-Charax, 21 mars 129 ap. J.-C. 14×8. Morceau convexe, fond rouge, surface blanchâtre. L'écriture, effacée par endroits, est menue et tassée.

Πανίσκο(s) καὶ μ(έτοχοι) ἀπαιτ(ηταὶ) Επωνύχω τῷ κ(αὶ) ἀπάθη Ἡρακλήους. Εσχο(μεν) ὑπ(ἐρ) λαο(γραφίας) καὶ βαλ(ανευτικοῦ) ιγ ς Χά(ρακος) ῥυπ(αρὰς) ς δώδεκα / ῥυπ(αραὶ) ς ιβ L ιγ Ἁδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Φαμενώθ κε.

« Paniscos et les collecteurs associés, à Eponychos Apathès, fils d'Hèraclès. Nous avons reçu pour la capitation et la taxe des bains de la 13° année, à Charax, douze

drachmes de billon, soit 12 drachmes de billon. Au 13 d'Hadrien César notre Maître, 25 Phaménoth.

- 1. Sur les ἀπαιτηταί, cf. Wilcken, Ostr. I 609-610, OERTEL, Liturgie 204-207 et Wallace, op. laud., index. Geux-ci sont connus par Wilcken, Ostr. II 670. Sur la famille du contribuable, cf. 134 n. 3.
- 2. Sur ces deux taxes, cf. en dernier lieu Cl. Préaux Ostr. Wilb., p. 37 et seq. et Wallace, op. laud., index.
- 136. Inv. 2194. Thèbes-Charax, 18 septembre 135 ap. J.-C. 7×6 . Quadrilatère irrégulier, rougeâtre, écriture extrêmement rapide, pâteuse vers la fin.

Ασκλᾶς καὶ Σωτὴρ ωράκ(τορες) ἀργ(υρικῶν) Χά(ρακος)
Πασή(μει) Κεφάλου. Εσχομεν ὑπ(ἐρ) ἐνοικ(ἰου) κ L
ἀ(πὸ) Κεφάλωνο(ς) Γυμνικο(ῦ) ρυπ(αρὰς) δραχ(μὰς)
τέσσαρες / ρυπ(αρὰς) ς δ L κ Αδριανοῦ
τοῦ κυρίου Θώθ κα.

Ασκλᾶς σεσημ(είωμαι) , δ

L. 4. Le dernier è n'est guère qu'une petite ligne plongeante.

- « Asclas et Sôter, percepteurs des impôts en argent de Charax, à Pasèmis, fils de Képhalos. Nous avons reçu pour l'impôt du loyer de la 20° année des mains de Képhalôn, fils de Gymnicos, quatre drachmes de billon, soit 4 drachmes de billon. An 20 d'Hadrien notre Maître, 21 Thôth. Visa d'Asclas, 4 drachmes.»
- 1. Les deux percepteurs sont connus par Wilcken, Ostr. II 576, 579, 1427, 1477, 1570; P. Leipz. Ostr. 73; Viereck, Strasb. Ostr. 225, 226; Cl. Préaux, Ostr. Wilb. 35 et ici 137. Chacun d'eux opère seul ou associé avec d'autres, Wilcken, Ostr. II 567, 581-585, 587, 645 1248; Viereck, Strasb. Ostr. 280. Un Asclas, seul ou avec des associés est ἀπαιτητής à Thèbes en 132-142; Tait, Gr. Ostr. Ashm. 41; en 133, ibid. 39; en 139 et 141, Wilcken, Ostr. II 596, 1250, 1329.
- 2. On sait que, d'après Wilcken, Ostr. I, p. 192, l'impôt du loyer est payé par le propriétaire d'après les revenus locatifs de ses immeubles, mais Cl. Préaux, Ostr. Wilb., p. 57 s'étonne à la fois de la modicité des paiements

(de quelques oboles à 8 drachmes) et du paiement de cette taxe en même temps que d'autres taxes personnelles. Cf. Wallace, op. laud., index.

- 3. P. Leipz. Ostr. 73 est un reçu délivré à Képhalos γυμνικός en 136 (Wilcken, Archiv. IV, p. 480 doute du complément Kέφαλ(os?); de même Vieneck, Strasb. Ostr. 213 de 130/131). Certainement, c'est le même individu que notre Κέφαλων, intermédiaire de Pasèmis. Preisigke, Wörterbuch s. v. ne donne qu'une référence pour γυμνικός et c'est P. Leipz. 73; il le traduit par Leiter der Leibesübungen. Comme il n'est pas habituel dans cette formule qu'un nom propre soit suivi d'une indication de métier au lieu du patronyme, et comme le Namenbuch cite des noms d'homme tels que Γυμνάσιος, et Γύμνος, notre Γυμνικός est plutôt un nom d'homme. Vieneck, op. laud. est également hésitant à ce sujet.
- 137. Inv. 2201 Thèbes-Charax, 21 décembre 135 ap. J.-C. 9×7. Trapèze presque carré, rouge avec des plaques blanches; écriture assez fine, nette, rectiligne. Le dos est noir.

Ασκλᾶς καὶ Σωτὴρ πράκ(τορες) ἀργ(υρικῶν) Χά(ρακος)
Επωνύχωι Ἡρακλήο(υς) τοῦ κ(α)ὶ
Απάθου. Ἐσχομεν ὑπ(ἐρ) τέλ(ους) ἀλιτικ()
μυλω() κ L ρυπ(αρὰς) δραχ(μὰς) ὀκτώι [
5 / ρυπ(αρὰς) ς η [L κ Αδριανοῦ
τοῦ κυρίου Αδριανοῦ πε
Ασκλᾶς σεσημ(είωμαι) ς η [
Σωτὴρ σεσημ(είωμαι) ς η [

L. 2-3. Lire $\tau \tilde{\varphi}$ καὶ Åπάθη.

«Asclas et Sôter, receveurs des impôts en argent de Charax, à Eponychos-Apathès, fils d'Hèraclès. Nous avons reçu pour l'impôt des . . . de la 20° année huit drachmes de billon 3 oboles. An 20 d'Hadrien notre Maître, 25 Hadrien. Visa d'Asclas, 8 drachmes 3 oboles. Visa de Sôter, 8 drachmes 3 oboles.

- 1. Sur ces receveurs, cf. 136 n. 1.
- 2. Pour le contribuable et l'erreur commise ici à propos de son double nom cf. 134 n. 3.

3. La lecture ἀλιτίκ) μυλω) nous semble sûre, sinon l'orthographe du scribe. Étant donné que le contribuable de Viereck, Strasb. Ostr. 224 et 226 est notre Eponychos-Apathès, qui, dans 224, verse, comme ici, 8 drachmes 3 oboles au receveur Camètis de Charax, la 19e année d'Hadrien, 4 drachmes aux mêmes receveurs qu'ici, Asclas et Sôter, la 21° année d'Hadrien, toujours $\delta \pi(\dot{\epsilon} \rho) \tau \dot{\epsilon} \lambda(o \nu s) \dot{\alpha} \lambda \eta \theta \iota \kappa()$ $\mu \nu o \mu \epsilon \nu()$, nous nous demandons s'il ne s'agit pas du même impôt payé pendant trois années consécutives par le même contribuable. Quel est cet impôt? Mon excellent collègue et ami, P. Collomp, à qui j'ai demandé de relire les deux ostraca de Strasbourg, a bien voulu — qu'il en soit ici cordialement remercié — m'envoyer un facsimile des abréviations en cause et une minutieuse consultation que je vais résumer. Mais je tiens à dire d'abord que les deux ostraca sont très difficiles à déchiffrer, spécialement 226, et que Viereck a un grand mérite de les avoir lus. Pour 224, $\dot{\alpha}\lambda\iota\theta\iota^{n}$ est plus vraisemblable que $\dot{\alpha}\lambda\eta\theta\iota^{n}$ et $\mu\nu\lambda\omega\nu($) "paraît au-moins beaucoup plus probable que μυσμεν()». Pour 226, άληθι(reste possible, mais les lettres notamment λ et θ sont minuscules. Pour l'autre mot, μ et v sont sûrs, mais la lecture de ce qui suit varie selon l'éclairage. Avec un éclairage vif, on lit $\mu\nu\lambda$; avec un éclairage discret, la queue de l'u relevée à droite semble terminée par un point, qui peut passer pour o et la lettre au-dessus pourrait-être un μ mutilé. Quoi qu'il en soit, qu'est-ce qu'un impôt ἀλιτικ() μυλων()? Preisigke, dans le Wörterbuch ne connaît ni άλιτικός, ni άληθικός, ni άλητικός, mais seulement άλετικός de P. Ryl. 321 et σιταλετικός de BGU 405, 7 et 11. Nous savons par P. Ryl. 167, de 39 ap. J.-C., que les meuniers avaient à payer des impôts de deux sortes : 1° τά ύπέρ τοῦ μυλαίου δημόσια (l. 18) et το ύποκείμενον (l. 21). Les premiers frappaient le moulin, les autres devaient être proprement la patente. Si une boulangerie, comme c'était fréquemment le cas, était annexée au moulin, le meunier-boulanger paie en plus la τετάρτη ἀρτοπωλῶν. On ne peut guère songer ici à un impôt ἀλετικ $(\tilde{\omega}v)$ μυλων $(ικ\tilde{\omega}v)$ (pour μυλωνικός = meunier, cf. P. Lond. 335 = Wilcken, Chrest. 323) parce que άλετικός semble ne s'appliquer qu'aux choses. Aussi, quoique μυλών, au lieu de μυλαῖον, ne se trouve, d'après Preisigke, Wörterbuch s. v. qu'à l'époque byzantine, nous pensons à un impôt ἀλετικ $(\tilde{\omega}v)$ μυλώ $v(\omega v)$, impôt sur les moulins en exercice

(ἐνεργός cf. P. Ryl. 321: μυλαῖον ἐνεργόν) ou sur les moulins, qui ne font que moudre le grain, sans qu'une boulangerie leur soit annexée. Hypothèse provisoire. Même incertitude dans Wallace, Taxation in Egypt, p. 353.

138-143. QUITTANCES DÉLIVRÉES

PAR LES FONCTIONNAIRES DES GRENIERS PUBLICS.

138. Inv. 2203. Thébaïde, n° siècle avant J.-C. 11×9. Heptagone pointu en bas, rouge; le dos, noir, s'en va par écailles; écriture très fine, penchée vers la droite. La fin de la troisième avait été lavée et l'écriture s'y est un peu étalée.

Ε΄τους ι Παῦνι ιβ. Παραδέδωκεν εἰς τὸ καθῆκον ἄχυρον τοῦ ι ∟ Πορεγέβθις Ε΄Φονύχο[υ] Φυπε τέσσαρ(α) μώια δ/δ Προῖτος

L. 4. φ_{υ} semble sûr, puis π ou γ_{ι} ou τ_{ι} , ε douteux.

« 10° année, 12 Payni. A livré pour la contribution de paille de la 10° année, Poregebblis, fils d'Ephonychos, 4 mesures soit 4. Proïtos.

1-5. Sur la contribution de paille, cf. Wilcken, Ostr. I 163-165 et ses références. Notre reçu ressemble tout à fait à Ostr. Wilb. 71, que Cl. Préaux rapproche avec raison de Tair, Ostr. Bodl. 238 et 239, auxquels on peut joindre, à titre de renseignements, 230 et seq. Tous ces textes datent des règnes de Philomètor ou d'Évergète II. Le nôtre est certainement aussi du n° siècle. Le nom de Proïtos, l'économe qui donne ici son visa se retrouve Ostr. Wilb. 71, daté de 129 et Ostr. Bodl. 238 de 140 et 239 de 129. Mais il semble bien qu'il n'y ait là qu'une coïncidence, qui prouverait la faveur persistante d'un nom dans une région, peut-être dans une famille. Notre 10° année est celle de Philomètor 172/171 ou de Sôter II 108/107.

139. Inv. 2193. Thèbes, 25 juillet et 31 août 125 ap. J.-C. 10,5×5. Cassures irrégulières; gris-rose et rugueux; écriture heurtée, rude et inégale.

Μέτρ(ημα) $\Im n\sigma(\alpha υροῦ)$ μη(τροπόλεωs) γενή(ματος) θ L Αδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσορὴ $\bar{\alpha}$ ὑ(πὲρ) Με(μνονείων) Φατρ(ἡους) Τεῶτ(ος) δι(ὰ) ὅρου Θοτσύτο(υ) θ τέσσαρες ἡμισυ τέταρτον θ λ θ λ Αλ(λο) Θώθ γ τοῦ θ L Εκτον θ γ θ γ τοῦ θ ν τοῦ θ γ τ

« Versement au grenier de la métropole sur la récolte de la 9° année d'Hadrien César notre Maître, 1° Mésorè, pour Memnonia (versement) de Phratrès, fils de Téôs, par l'intermédiaire de Thotsutès, quatre artabes de blé, une demie, un quart, soit, 4 art. de blé 1/2 1/4. Autre versement du 3 Thôth de la 10° année, au nom du même, par l'intermédiaire du même, un sixième d'artabe de blé, soit 1/6 d'art. de blé, Visa de Ps...»

- 1. Sur les μετρήματα = σιτικά τελέσματα, cf. Wilcken, Ostr. I, p. 201 et Milne, Theb. Ostr., p. 139.
- 3. Il se peut que Phatrès, fils de Téôs, soit le fils de Téôs, fils de Phatrès, Theb. Ostr. 78, de 100 ap. J.-C.
- 140. Inv. 2215. Thèbes, 29 juin 159 ap. J.-C. 11,5×10. Hexagone très irrégulier; rougeâtre avec plaques plus claires; Lourde et laide écriture, toute en lignes onduleuses.

Συναίρε(μα) Θη(σαυροῦ) Κά(τω) τοπ(αρχίας)
γεν(ήματος) κβ L Αντωνίνου Καίσαρος
τοῦ κυρίου Ε(πείφ) ε Θυγ(ατρός)
Παμίνιος Ψανσνῶς ὑπ(ἐρ)
5 Ανω το(παρχίας) ξ β κδ καὶ Σενμώθ(ιος)
Κήτιο(ς) (ὀμοίως) γ κδ καὶ ὀνό(ματος) Θυγ(ατρός)

Παμίνιο(s) Ψανσνῶς ὑπ(ἐρ) Κά $\langle \tau \omega \rangle$ τοπ $\langle \alpha \rho \chi i \alpha s \rangle$ ωυροῦ ἀρτ $\langle \alpha \delta \alpha s \rangle$ τρεῖς ἕκτον τετρακ $\langle \alpha i \epsilon i \kappa i \sigma \sigma i \delta c \rangle$ $+ \sqrt{\frac{\kappa}{\kappa} \frac{1}{\mu \eta}}$

L. 5. Lire Ψανσνῶτος. — L. 9. Erreur dans les fractions.

«Versement au grenier de la toparchie d'aval sur la récolte de la 22° année d'Antonin César notre Maître, 5 Epeiph (versement) de la fille de Paminis, fils de Psansnôs, pour la toparchie d'amont, 2 artabes de blé 1/24 et de Senmôthis, fille de Kétis, de même, 3 1/24 et au nom de la fille de Paminis, fils de Psansnôs, pour la toparchie d'aval, 3 artabes de blé, un sixième, un vingt-quatrième, soit 3 art. 1/24 1/48.»

- 1. La formule συναίρεμα Θησαυροῦ, d'après P. M. Meyer et J. G. Tait est synonyme de μέτρημα Θησαυροῦ. Les exemples n'en sont pas très nombreux et sont parfois mutilés, cf. entre autres P. M. Meyer, Griech. Texte Ostr. 80; Viereck, Ostr. Brux. Berl. 59; Strasb. Ostr. 425; Tait, Greek. Ostr. Petr. 157. Ces documents proviendraient des localités à l'ouest de Thèbes, comme Memnonia et Hermonthis. Le fait est sûr pour l'ostracon 1092 de la Bodléienne, publié par Bilabel, Aegyptus XI (1931), p. 388, qui provient du village de Pentacômia, voisin d'Hermonthis, dans l'άνω τοπαρχία.
- 141. Inv. 2216 Thèbes-Sud et Ouest, 29 juillet 173 ap. J.-C. 10×10,5. Pentagone irrégulier, rougeâtre avec des taches jaunâtres. Écriture fine et onduleuse, effacée par endroits.

Μέ(τρημα) Θησ(αυροῦ) μη(τροπόλεως) γενή(ματος) ιγ ς Αὐρηλίου Αντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου Μεσο(ρὴ) ξ ὑπ(ἐρ) Νό(του καὶ Λιβὸς) ὀνό(ματος) Μένχεω(ς) Χιλιάρχο(υ) διὰ ὅρου υἱοῦ ξ μ[ί]αν ἡμισυ τέταρτον.

5 Åλ(λο) τῆ α(ἀτῆ) ἡ(μέρα) ὁμοίως \mathbf{t} δύο δίμυρ[ον] ὄγδοον. Åλ(λο) τῆ α(ἀτῆ) ἡ(μέρα) \mathbf{t} τρί[τον] ὄγδοον $/ \varepsilon / \mathbf{t} \varepsilon$ Åμώ(νιος) σεση(μείωμαι) $\mathbf{t} \varepsilon$ quatre lignes de démotique.

«Versement au grenier de la métropole sur la récolte de la 13° année d'Aurèlios Antonin César notre Maître, 5 Mésorè, pour le quartier Sud et Ouest, au nom de Menchès, fils de Chiliarchos, par l'intermédiaire de son fils Hôros, 1 artabe de blé une demie, un quart. Autre versement, le même jour, 2 artabes de blé deux tiers, un huitième. Autre versement le même jour, un tiers, un huitième d'artabe de blé. Soit 5. Total 5 artabes de blé. Visa d'Amônios, 5 art. de blé.

- 7. Åμώ(νιος) donne de même son visa, Milne, Theb. Ostr. 121 en 163.
- 142. Inv. 2207 Thèbes-Charax, 25 juillet 218 ap. J.-C. 10×7,5. Pentagone irrégulier, rougeâtre avec des traces blanchâtres. Écriture fine et anguleuse, penchée vers la droite.

Μέ(τρημα) Θησ(αυροῦ) μη(τροπόλεως) γενή(ματος) β ζ Μάρκων Οπελλίων Σεουήρου Μ[ακρίνου] καὶ Αντωνίνου Διαδουμενιανοῦ Καισάρων τῶν κυρ[ίω]ν Μεσο(ρὴ) β 5 ὑπ(ἐρ) Χά(ρακος) ὀνόμ(ατος) Ἱερακαπόλλων(ος) Παμώθ(ου) ξ δύο ἔκτον / ξ βξ Πασῆμις σ(εσημείωμαι)

« Versement au grenier de la métropole sur la récolte de la 2° année de Marcus Opellius Sévère Macrin et de Marcus Opellius Antonin Diaduménien, Césars, nos Maîtres, 2 Mésorè, pour Charax, au nom d'Hieracapollon, fils de Pamothès, deux artabes de blé, un sixième, soit 2 art. de blé 1/6. Visa de Pasémis.»

1. Les textes datés du court règne de Macrin et de Diaduménien sont rares. Dans P. Leipz. 79, Opellios ne figure pas dans les noms de Macrin; la nomenclature est exactement la nôtre dans Vieneck, Strasb. Ostr. 404 et 405. Dans P. Lond. 351 chacun a sa nomenclature personnelle. P. Lond. 351 est daté du 4 juin 218; Strasb. Ostr. 404 est des 26 juin et 5 juillet, 405 du 3 juillet. Le règne des deux empereurs était terminé depuis le 8 juin, jour de la bataille d'Antioche, mais Macrin mourut seulement le 21 ou le 22 juin à Archelaïs et Diaduménien fut pris à Zeugma à une date inconnue, cf. H. J. Bassett, Macrinus and Diadumenianus (Menaska 1920), notamment p. 75. En tout cas, à la date de notre texte, 26 juillet 218, la nouvelle du

changement de règne n'était pas parvenue en Haute-Égypte. Sur le temps variable que met à parvenir en Égypte la nouvelle d'un changement de règne, cf. 91 introd.

143. Inv. 2208. Thèbes-Charax, 228/229 ap. J.-C. 9,5 × 6,4. Pentagone irrégulier; brun rouge, dos noir; écriture épaisse et nette, penchée à droite.

Μέ(τρημα) Θησ(αυροῦ) μη(τροπόλεως) γενή(ματος) η ζ Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Αλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου ὑπ(ἐρ) Χά(ρακος) ὀνό(ματος) Πειμ() Χεσμήσιος καὶ Βησᾶτ(ος) Θεῶτος [ξ] τέσσαρες ζ η... ἄλλ(ο) τοῦ ὀνό(ματος) τῶν (αὐτῶν) ξ ἔνδεκα 5 [ή]μισυ / ξ ιε L... ἄλλ(ο) ὀνό(ματος) τῶν (αὐτῶν) ξ ἕκτον Αὐρήλιο(ς) σ(εσημείωμαι)

- L. 4. Après le chiffre de l'année, une lettre ronde, suivie d'un point surmonté d'un μ .
- L. 5. Après le sigle de la demi, trois traits superposés, deux lettres ou signes indiscernables et deux traits parallèles.

"Versement au grenier de la métropole sur la récolte de la 8° année de Marc Aurèle Sévère Alexandre César, notre Maître, pour Charax, au nom de Pei (?), fils de Chesmèsis, et de Bésas, fils de Théos, quatre artabes de blé; 8° année, autre versement, au nom des mêmes, onze artabes de blé, une demie, soit 15 art. 1/2; autre versement, au nom des mêmes, un sixième d'artabe de blé. Visa d'Aurélios.

ADDENDUM.

P. 19, nº 82. M^{He} G. Malz vient précisément de publier trois nouveaux poèmes de Dioscoros, en plus ou moins bon état, trois suppliques en hexamètres: Three Papyri of Dioscorus at the Walters Art Gallery, Amer. Journ. of Philol. LX (1939) 170-177.

INDEX.

I. — TEXTES LITTÉRAIRES.

Ααρών, 59, 10. άδρασαξ, 88, 14, 20, 40. άγαυές, 77, 2. άγιάζειν, 59, 11. ανιος, 59, 7; 88, 16.άγίως, 82, 20. άδειν, 60, 1. αἴξ, 89, 5. αίρεῖν, 78, 44, 47. αίτία, 62, 34. άκακία, 60, 4. άκατασκεύασ7οs, 62, 28. άκατάσκευον, 62, 32. άκηδιᾶν, 60, 13. άκούειν, 61, 4. ἀκριβής, 82, 8. άκριτος, 82, 14. $d\lambda ε i Φειν$, 59, 13. άλλά, 62, 22; 75, 8; 88, 43. Αλωεύς, 83, 12. Αμφιτρύων, 83, 14. άμφότερος, 62, 29. άμωμος, 60, 2. αναξαρναξα, 88, 27. άνατολή, 89, 3. αναχαζα, 88, 25. ανεξέργασ los, 62, 32.

Bulletin, t. XXXIX.

άνέχειν, 83, 22. $dv\eta\rho$, 77, 4, 7; 78, 25; 80. 13. ανθρωπος, 62, 2; 83, 0;85, 2. άνομία, 60, 12. άντιλέγειν, 88, 42. άξία, 62, 21. άξιος, 82, 6. άδρατος, 62, 8, 15, 28, 34. άπαρτίζειν, 62, 31. άπέναντι, 59, 20. åπό, 82, 2. άπό6λητος, 62, 24. άποδιδράσκειν, 83, 26. άποκνεῖν, 62, 20. άποκρύπ Γειν, 62, 13. άπολείπειν, 62, 21. άποπίπ ειν, 80, 4. άποσ Γρέφειν, 60, 17. άρετή, 78, 1; 82, 1/1. Ãρης, 83, 10. άριθμός, 86, 8. άρισίος, 82, 7. Αρισίοτέλης, 85, 3. άρκεῖν, 78, 9. αρουηλ, 88, 34. αρουηου, 88, 34. άρσενικός, 86, 15.

ἄρτος, 59, 23.
ἀσώματος, 88, 36.
ἀτελής, 62, 31.
ἀτιμάζειν, 78, 19, 27.
ἀτλικός, 81, 16.
αὐλή, 59, 3.
αὔριον, 89, 4.
αὐτός, 59, 6, 8, 11, 12,
14; 62, 1, 13, 24; 64,
2; 80, 3; 82, 18; 83,
17; 87, passim.
ἀφιέναι, 80, 14.
ἀφορίζειν, 62, 19.
βαριαμέω, 88, 19.
βάσκανος, 82, 6.

βασιαμοω, 88, 19. βάσκανος, 82, 6. βασυμιαω, 88, 23, 30. βεζεδυθ, 88, 17, 39. βελιως, 88, 34. βελιως, 88, 34. βιασανδρα, 88, 2. βοήθεια, 62, 23. βούλημα, 62, 22. Βριμώ, 88, 1. βυθιεζευ, 88, 18. βυθός, 62, 14.

γάρ, 62, 5, 21; 78, 20, 45; 80, 2; 82, 12.

15

------ (114)·e---

yε, 78, 12; 82, 18. yενεά, 59, 16. yένεσις, 88, 37. yένος, 79, 3; 82, 4, 15. yñ, 62, 16, 22, 30, 31, 33. γίγνε θαι, 62, 29; 78, 7, 53; 80, 6, 8; 88, 43. γνώμη, 82, 11. γράφειν, 78, 6; 82, 20; 89, 4. γραφή, 62, 22.

δέ, 62, 27; 78, 23, 29, 38, 42, 47; 79, 4; 80, 8, 11; 82, 12; 83, 8, 13. δέησις, 60, 14. δεῖν (lier), 83, 12; 88, 34. δείνα, 89, 1. δεσπότης, 82, 5. δέχεσθαι, 77, 1; 82, 5. δηλος, 80, 8. δημοκηδεμών, 82, 16. δημόσιος, 78, 33. $\delta_{i}\dot{\alpha}$, 62, 12, 33; 80, 10; 88, 16. $\Delta l \delta v \mu o i$, 89, 3. δίκαιος, 77, 8. Δ ιογένης, 85, 1. Διόσκορος, 82, 2. διπλοῦς, 82, 14. δίπλωμα, 82, 21. δύνασθαι, 62, 4. δύο, 82, 20. δύσκλεια, 78, 41.

έάν, **62**, 22; **78**, 53; **80**, 8. έγκώμιου, 82, 2. $\dot{\epsilon}\gamma\dot{\omega}$ et ses cas, 60, 3, 5, 6, 15, 16; 61, 1, 3,4, 5; 88, 42. εί, 62, 21; 81, passim; 82, 7. εἰκῆ, 78, 3ο. $\varepsilon l \nu \alpha i$, 62, 2, 5, 9, 19, 27, 31, 34; 78, 8, 11; 83, 7; 85, 2; 88, 1. εis, 62, 6; 82, 2. είσαχούειν, 60, 15; 61, 1. είτα, 78, 39. έκ, έξ, 62, 2; 64, 5; 80, 4. έκα τ los, 78, q. έκκλησία, 62, 26. έκπίπ ζειν, 62, 23. έλαιον, 59, 3. έμός, 82, 18. $\vec{\epsilon}\nu$, 59, 4, 28; 60, 2; 62, 14. έναντίον, 60, 14. ένδιᾶν, 84, 2. ένδύειν, 59, 10, 12. ένεργητικός, 86, 16. ένθύμημα, 78, 18. ένικός, 86, 16. εξανακερωνιθα, 88, 20, 26. έξαπατᾶν, 78, 4. έξιέναι, 80, 5. έξωθεν, 59, 22. έπαινος, 78, 51; 82, 13. $\dot{\epsilon}\pi l$, 59, 30; 78, 4, 29, 37, 38, 40, 43. Επιάλτης, 83, 11.

έπικαλεῖν, 88, 36.

 $\dot{\epsilon}\pi$ ixe $\tilde{i}\sigma\theta\alpha$ i, 62, 13. έπιπολάζειν, 62, 3. έπιπρόσθησις, 62, 12. έπιτιθέναι, 59, 17, 26. $\dot{\varepsilon}\pi\iota\varphi d\nu\varepsilon\iota\alpha$, 62, 3. $\dot{\epsilon}\pi\iota\chi\epsilon\iota\rho\epsilon\tilde{\iota}\nu$, 78, 50. έργάζεσθαι, 60, 11. ερηχισιθφηαραραχαραραηφ- $\theta_{i\sigma i \times \eta \rho \epsilon}$, 88, 16, 39. έρευνα, 62, 21. ἔρχεσθαι, 78, 36. έτι, 61, 4; 62, 31. εΰ, 78, 12. εὐήχοος, 88, 43. εὐηφενής, 77, 7. εὐκαταφρόνητος, 62, 19. ευλαμω, 88, passim. Εύρωπείη, 77, 3. εύφυής, 82, 7. έχειν, 78, 35, 42. Ζεύς, 83, 7. ζηλοῦν, 78, 28. ζητεῖν, 64, 3. η, 62, 1, 2. ήγεῖσθαι, 62, 16; 79, 1. ήγήτωρ, 77, 7. $\eta \delta \eta$, 83, 4; 88, 5, 31, 33, 43. ήμεῖs et ses cas, 79, 4; 82, 12; 88, 42, 43. ήμέρα, 60, 18. ήμέτερος, 62, 11. \dot{H} ρακλη̃s, 83, 6.

δωρου, 77, 1.

 $H_{\rho\eta}$, 83, 13.

ñχos, 83, 27.

------ (115)·c+---

⇒ dλασσα, 62, 8. ⇒ εατής, 62, 1. Θεοδώρα, 88, 43. ⇒ εός, 62, 7, 27; 77, 4. Θηθαίς, 82, 2. ⇒ηλάζειν, 84, 6. ⇒ῆλυς, 89, 5. ⇒ηρᾶν, 78, 22. ⇒ηρίον, 78, 37, 43. ⇒υμός, 88, 4, 29, 32, 35, 41. ⇒ύρα, 59, 2. ⇒υσιασ∫ήριον, 59, 1, 5.

ιακινθου, 88, 30.

ἴδιος, 78, 32.

ἰέναι, 78, 31, 40.

ἴνα, 83, 21.

Ἰούλλη, 88, 42.

ιπποχθων, 88, 3.

Ἰσοκράτης, 82, 11.

ιω, 88, 17, 19, 39.

καθορᾶν, 62, 4, 10. κακός, 83, 2. καλεῖν, 78, 10; 80, 1. καλλίκομος, 77, 5. καλός, 82, 5. καλυμμα, 59, 17. καλῶς, 78, 34. καρδία, 60, 4, 9. κατά, 62, 15; 83, 15; 88, 1. κατανίκανδρα, 88, 2. κατανίκανδρα, 88, 2. καταπέτασμα, 59, 17, 22, καταριθμεῖν, 79, 5. κατασκελετεύειν, 80, 3. κατασπᾶν, 88, 37. κατευθύνειν, 61, 2. κατέχειν, **88**, 4, 29, 31, 32, 40. κατοκνείν, 82, 19. κερασφακερωνας, 88, 28. κιδωτός, 59, 18. κλίτος, 59, 21. xowbs, 78, 24. κράζειν, 61, 1. κρατερός, 83, 11, 12. κραυγή, 60, 16. κρείσσων, 79, 1. κρίνειν, 62, 25. κρίσις, 60, 1. Κρονίων, 77, 6. κτήμα, 78, 34. **κύειν, 80**, 8. κύκλος, **59**, 3. κυνηγέτης, 78, 43. κυνικός, 85, 1. κυρία, 88, 1. χύριος, 59, 19, 24, 27, 31; 60, 1, 15; 61, 1, 2,5;82,2;88,14,37.

λακι, 88, 2.
λακιμου, 88, 2.
λαμβάνειν, 80, 12.
λαμψαμαζων, 88, 22.
λαμψαμερω, 88, 21.
λανθάνειν, 80, 5.
λέγειν, 78, 5; 82, 6, 11.
λενταμαουθ, 88, 39.
λογισμός, 82, 8.

λόγος, **82**, 4, 10, 17; **83**, 23. λούειν, **59**, 9. λύειν, **83**, 5.

μαζός, 83, 15. μαρτύριον, 59, 9, 18, 25. μασκελλι, 88, 3. μασκελλω, 88, 3. $\mu \acute{e} \gamma \alpha s$, 82, 16; 88, 36. μέλλειν, 86, 12. $\mu \acute{e}\nu$, 62, 9, 30; 78, 13, 20, 37, 39, 48; 80, 6;83,10. μενάνδρειος, 82, 11. Μένανδρος, 82, 10. μερμεριου, 88, 20, 40. μέσος, 81, 9. μετοχή, 86, 15. $\mu\eta$, 60, 17; 62, 9, 20, 23; 78, 19, 46; 80, 8; 82, 7, 19; 88, 42. μηνύειν, 63, 2. μήτε, 78, 31, 32. μικρός, 80, 4. μισεῖν, 60, 8. μισθός, 62, 20. Μωϋσῆς, 59, 19.

ναί, 88, 14. νεκρός, 64, 5. νεκυδαίμων, 88, 1. νέος, 78, 22; 82, 15. νικᾶν, 78, 46. νόσος, 80, 10. νόσλος, 83, 4. νοῦς, 62, 10; 88, 41. νυκτοδρομα, 88, 2.

15.

------ (116)·c+---

 $\nu \tilde{\nu} \nu$, 62, 15. ξένος, 82, 19. δδόs, 60, 2. οίχεῖος, 62, 6. οἰκοδομή, 63, 26. olxos, 60, 5. δλειοδαίμων, 82, 16. δλ6ιος, 82, 4. δλως, 62, 32. όμοτίμως, 62, 29. ονειδος, 78, 11. ονομα, 88, 17. οπλομυρτιλοπληξ, 88, 19, 24. 8πωs, 88, 42. δρᾶν, 64, 4. δρατός, 62, 11. $\delta\rho\gamma\eta$, 88, 4, 30, 31, 35, 40. ορεοδαζαγρα, 88, 3. όρκίζειν, 88, 1. &s et sa déclinaison, 62, 9, 11, 15; 78, 11; 88, 4, 30, 32, 35, 41, 42; 89, 1. δσπερ, 62, 6. έταν, 80, 2. δτε, 83, 13. δτι, 61, 4, 5; 62, 1, 2; **78**, 48; **80**, 8; **88**, 36. ού, ούκ, ούχ, 62, 4, 19, 24; 80, 8; 82, 6; 83, 2, 26; 84, 2, 4. οὐδέ, 78, 8; 83, 5. οὐδείς, 78, 7.

νύμφη, 77, 5.

οὖν, 62, 8, 34; 78, 14; 80, 13. $o \tilde{v} \pi \omega$, 62, 1, 5. οὐρανός, 62, 30. οδτος, 80, 6, 11. οὐχί, 83, 8. $\partial \varphi \theta \alpha \lambda \mu \delta s$, 60, 6; 61, 5; 62, q. οχλοβαζαρω, 88, 15. **σαιδεύειν**, 61, 3; 78, 2. *σαῖε*, 77, 6. σαλαιός, 82, 10. ωάναγνος, 63, 1. σανέντιμος, 82, 15. *ωανόλ6ιος*, 82, 4. *wαντελῶς*, 62, 24. *σαν*ύ, 82, 7. $\varpi \alpha \rho \alpha$, 59, 2; 77, 5; 78, 12. σαράδασις, 60, 8. σαράγγελμα, 78, 15. ωαρακεῖσθαι, 81, 2. σαραινείν, 78, 15. σαρέχειν, 62, 27; 78, 35. $\varpi \tilde{\alpha} s$, 59, 6; 60, 11; 78, 24, 48; 79, 4. σατήρ, 59, 14; 77, 1, 4. Παώμιος, 88, 4, 3ο. $\Pi \alpha \tilde{\omega} \mu i s$, 88, 32, 35, 41. *πελώριος*, 83, 16. *σερί*, 89, 2. ωεριάπ lειν, 89, 2. **σεριτιθέναι**, **59**, 2-3. *ωέτεσθαι*, 84, 5. ω lπ lειν, 61, 6.ωλάξ, 82, 20. **ω**λεῖσίου, 84, 2.

ωλεονεξία, 78, 30. ωλούσιος, 78, 21. ωνεῦμα, 62, 24. σοιείν, 86, passim. *ποῖος*, **62**, 33. σολέμιος, 78, 45. ωόλις, 78, 49; 82, 12. σολύς, 79, 2. wovηρός, 60, 10. ωόνος, 78, 52. ωοτέ, 82, 19, 20; 88, 1. **ω**ότε, **60**, 3. ωρᾶξιε, 79, 5. σρέπειν, 82, 5. **ωρό, 60,** 6. σροαίρεσις, 79, 3. ωροκυνητε(?), 88, 1. ωρός, 59, 21, 26; 61, 1, 5; 62, 20; 80, 2. ωροσάγειν, 59, 12. ωροσαγορεύειν, 62, 7. ωροσευχή, 60, 13; 61, /ι. σροσήκειν, 79, 1. **ω**ροσλέγειν, **62**, 16. ωροσ1ιθέναι, **59**, 19, 23. ωρόσωπου, 86, 8. ωρο Φασίζεσθαι, 61, 3.ωρόφασις, 61, 3. $\varpi ρ \tilde{\omega} \tau o \nu$, 78, 47. ωρώτος, 83, 2; 88, 37. συριπεγανυξ, 88, 4. σῶs, 62, 29. Ραδάμανθυς, 77, 8. ρημα, 86, 2, 9. ρηξιχθων, 88, 3. ρήτωρ, 82, 7.

Ρωμανός, 82, 2. $\Sigma \alpha 6 \alpha \omega \theta$, 88, 38. σάρξ, 62, 10. σημαίνειν, 62, 15. σίδηρος, 62, 14. σισισρω, 88, 14. σισιΦερμου, 88, 1/1. σκαμ6ές, 60, q. σκεπάζειν, 59, 18. σκεῦος, **59**, 6. σκηνή, 59, 1, 2, 20, 21, 25. σκοπός, 82, 18. σοφισίής, 78, 9, 14, 21. σοφός, 82, 10, 17. σλολή, 59, 10. σίόμα, 80, 9. σύ et ses cas, 60, 1; 61, 1; **82**, 5, 21; **88**, 1, 36. συγκροτείν, 82, 19. συμφύειν, 80, 9. συνάγειν, 62, 5, 7. συνέργεια, 62, 25. συνιέναι, 60, 2. συντάτθειν, 59, 19, 24, 27, 31. συντρέχειν, 82, 18. σύσ ημα, 62, 6. $\sigma \varphi \delta \delta \rho \alpha$, 80, 6, 8. σωμα, 62, 13. σωματοειδής, 88, 36. σωφροσύνη, 82, 12.

τανίσ ζυρος, 77, 3. $\tau \alpha \chi \dot{\nu} s$, 80, 7; 88, 5, 32, 33, 43. -τε, 77, 8; 80, 5; 83, 11. | Φαίνειν, 80, 13.

Bulletin, t. XXXIX.

τέκνου, 84, 6. τελείν, 82, 13. τέλειος, 62, 34. τετράπους, 84, 1, 3. τιθέναι, 59, 2. τίκτειν, 88, 4, 30, 32, 35, 41, 42; 89, 1. τιμᾶν, 78, 26. τls , 64, 3; 84, 1, 3, 5. τις, 62, 26, 32. $T_{ισατε}$, 88, 5, 31, 33, 35, 41. $\tau \lambda \tilde{\alpha} \nu$, 83, 10, 13, 15. τοίνυν, 82, 18. τοιοῦτος, 87, passim. τόπος, 64, 4. τράπεζα, 59, 20. τράχηλος, 89, 2. τρόπος, 59, 24, 27. τύπ ?ειν, 81, passim. τύχη, 78, 25; 82, 15.

ύγρός, 80, 3. ύδωρ, 62, 4, 5. viós, 59, 8, 12. ύμεῖs et ses cas, 82, 6. ύπάρχειν, 62, 12. ύπερβαίνειν, 82, 17. ύπερμενής, 77, 6. ύπέρξηρος, 80, 7. ύπερσυντελικός, 81, 3. ύπό, 62, 17. ύποβρύχιος, 62, 2. ύσ λέρα, 80, 2. ύσίερον, 62, 7.

Φαμεταθασμαξαρανα,88,2 η. φάναι, 62, 27. Φέρειν, 77, 1. Φεύγειν, 83, 6. Φιλοπονία, 78, 54. φίλος, 78, 38, 4ο; 83, 7. φιλόσοφος, 78, 17, 23. Φνουκενταδαωθ, 88, 3.Φυουνοξοηλ, 88, 14. Φοΐνιξ, 77, 2. Φρήν, 88, 41. Φρονείν, 78, 12. φύειν, 62, 9; 82, 14. Φυλάτθειν, 78, 15; 89, 1. $\phi \dot{\phi} \sigma is$, 62, 11; 79, 2; 82, 13. Øãs, 88, 37.

γαλεπός, 80, 11. χαράσσειν, 82, 21. χάρις, 62, 26. χιτών, **59**, 13. $\chi \mu \gamma$, 82, 1. χμουχ, 88, 34. χυουωρ, 88, 14. $\chi \rho i \epsilon i \nu$, 59, 4, 5, 11. χρίσμα, 59, 4. χρόνος, 79, 4; 82, 21; 86, 2, 9. χρυσοῦς, **59**, 28. χωρείν, **63**, 3.

ψάλλειν, 60, 2.

ώκύς, 83, 16. ωρα, 89, 4.Ωριγένης, 88, 42. ώs, 62, 10, 14.

16

II. — EMPEREURS, ANNÉES DE RÈGNE.

AUGUSTE.

Καίσαρα Αὐτοκράτορα Θεοῦ υἰὸν Δία Ε΄λευθέριον Σεβασίον (ὁμνύω), 99, 2-4. Καίσαρος ἔτος, 99, 9. Καίσαρος (L ιβ), 128, 4.

TIBÈRE.

Τιβερίου Καίσαρος Σεβασίοῦ (ἔτους δωδεκάτου), 103, 1; (L κ β), 130, 4-5.

Tibère ou Néron.

... Κλαυδίου Καίσαρος Σεβασίοῦ Γερμανικοῦ αὐτοκράτορος (ἔτους δωδεκάτου), 106, 1-2, 11.

CALIGULA.

Γαίου Καίσαρος Αὐτοχράτορος Σε-6ασ7οῦ (L ε), 129, 2-4.

CLAUDE.

Τιβερίου Κλαυδίου Καίσαρος Σεβασίοῦ Γερμανικοῦ Αὐτοκράτορος (ἔτους δεκάτου), 95, 7-10.

Titus.

Αὐτοκράτορος Τίτου τοῦ κυρίου, **131**, 3-4.

TRAJAN.

Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νερούα Τραϊανοῦ Σεβασίοῦ Γερμανικοῦ Δακικοῦ (ἔτους δωδεκάτου), 98, 1-2.

Τραϊανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου (ὸγδόωι ἔτει), 98, 14.

HADRIEN.

Άδριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου (L δ), 134, 5; (L $\iota\gamma$), 135, 3-4; (L θ), 139, 1-2.

Αδριανοῦ τοῦ κυρίου; $(L \times)$, 136, 4-5; $(L \times)$, 137, 5-6.

Antonin le Pieux.

Αντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου (κη έτους), 93, 11; (L κβ), 140, 2-3.

MARC AURÈLE.

Αὐρηλίου Αντωνίνου Καίσαρος τοῦ κυρίου (L $i\gamma$), 141, 1-2.

Septime Sévère.

Λουκίου Σεπθιμίου Σεουήρου Εύσεεοῦς Περτίνακος Καίσαρος τοῦ κυρίου τύχη, 94, 16-19.

SEPTIME SÉVÈRE et CARACALLA.

Σεουήρου καὶ ἀντωνίνου τῶν κυρίων Εὐσεδῶν ΣεδασΊῶν (ἔτους ...), 101, 8-9.

Αὐτοκρατόρων Καισάρων Λουκίου Σεπ1ιμίου Σεουήρου Εὐσεδοῦς Περτίνακος Αραδικοῦ Αδιαδηνικοῦ Παρθικοῦ μεγίστου καὶ Μάρκου Αὐρηλίου Αντωνίνου Εὐσεδοῦς Σεδαστῶν (ἔτους . . .), 101, 18-22.

CARACALLA.

Αντωνείνου Καίσαρος τοῦ κυρίου (ἔτους . . .), 100, 4.

Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Αντωνείνου Παρθικοῦ μεγίστου Βρεταννεικοῦ μεγίστου Εὐσεεοῦς Εὐτυχοῦς Σεξαστοῦ (ἔτους ...), 100, 12-14.

Macrin et Diaduménien.

Μάρκων \dot{O} πελλίων Σεουήρου Μακρίνου καὶ \dot{A} ντωνίνου $\dot{\Delta}$ ιαδουμενιανοῦ Καισάρων τῶν κυρίων ($\dot{\Delta}$), 142, 1-4.

Sévère Alexandre.

Μάρκου Αὐρηλίου Σεουήρου Αλεξάνδρου Καίσαρος τοῦ κυρίου (L η), 143, 1-2.

Maximin (Auguste) et Maxime (César).

Αὐτοκρ. Καίσαρος Γαίου Ιουλίου Οὐήρου Μαξιμείνου Εὐσεδοῦς Εὐτυχοῦς Σεδασ1οῦ καὶ Γαίου Ιουλίου Οὐήρου Μαξίμου τοῦ ἱερωτάτου Καίσαρος Σεδασ1οῦ υἰοῦ τοῦ Σεδασ1οῦ (L 5'), 91, 8-11.

III. — CONSULS, INDICTIONS, ÈRE D'OXYRHYNCHOS.

ARCADIUS et FLAVIUS RUFINUS.

μετά τὴν ὑπατείαν τοῦ δεσπότου ἡμῶν Αρκαδίου τὸ β καὶ Φλαουΐου Ρου φ ίνου τοῦ λαμπροτάτου (392), 92, 1-2.

ωρώτη ἰνδικτίων, 105, 4. Εκτη ἰνδικτίων, 102, 10; 107, 5.

έτους ρθ οη, 105, 4.

IV. — MOIS ET JOURS.

 \dot{A} δριανός, 94, 24; 137, 6. \dot{A} θύρ, 114, 9. εἰκάς, 106, 2. \dot{E} πεί ϕ , 133, 4; 140, 3. Θ ωθ, 105, 3; 145, 20; 134, 6; 136, 5; 139, 4. \dot{M} εσορή, 139, 2; 141, 2; 142, 4. \dot{M} εχείρ, 111, 11; 128, 4.

νεομηνία, 105, 3.

Σεβασίος, 129, 4; 131, 4. Σεβασίος ἀνεικήτου Θεοῦ μεγάλου Σωτῆρος, 95,

Φαμενώθ, 101, 22; 122, 1; 123, 1; 125, 1; 130, 5; 132, 1; 135, 4. Φαρμοῦθι, 92, 2; 107, 5; 109, 16; 124, 1.

Χοίαχ, 106, 2; 120, 1.

v. — DIVINITÉS.

Αθηνᾶ, 93, 4. Ανίκητος Θεός μέγας Σωτήρ, 95, 12-13. Θοῆρις, 93, 4; 94, 10,
25, 27.
ἶσις, 93, 4; 94, 10.

Σαρᾶπις, 93, 5; 94, 11. σύνναοι Θεοί, 93, 5; 94, 12.

16.

VI. — NOMS DE PERSONNES.

Αβραάμ (Αὐρ.), 105, 11. Αέτιος (Φλ.), 92, 3. Αίλία Μοῦσα, 96, 6. Ακυλείνος, 117, 6, 16. Αλεξάνδρα, 119, 7. Αλκιμήδης, 109, 7. Αλλάμωνος (Αύρ.), 107, 2, Αλύπιος, 115, 1, 21. Αμμωνία, 97, 9. Αμμώνιος, f. de Panameus, 130. 1. Αμώνιος, 141, 6. Αντώνιος Φιλόξενος, 113, $\mathbf{A}\nu\boldsymbol{\tau}\ldots\boldsymbol{s}$, f. de Thei..., 109, 1. $\dot{\mathbf{A}}\pi \dot{\alpha}\theta\eta s$, p. de Héraclès, **134**, 3. Aπάθης, ou Eponychos, f. de Héraclès, 135, 1; **137**, 3. Απιανός, 111, 1. Aπολινάριος (Αὐρ.), stratège, 94, 1. $\hat{\mathbf{A}}$ πολλ..., 100, 1. Απολλόδωρος, f. de Apollo.., 98, 8. Aρθώνις, p. d'Harpaèsis, g.-p. d'Harthônis, 94, 4. Àρθωνις, f. d'Harpaèsis, p.-f. d'Harthônis, 94, 3. Αρκάδιος, 92, 1.

Αρπαῆσις, f. de Thonâs, p.-f. d'Harpaèsis, 93, 2. Αρπαῆσις, p. de Thonas, g.-p. d'Harpaèsis, 93, 2. Αρπαησις, f. d'Harthônis, p. d'Harthônis, 94, 3. Αρφαήσις, f. de Naaraus, **106**. 3. Ασκλαs, percepteur des impôts en argent, 136, 1, 6; 137, 1, 7. Ασκληπιάδης, stratège, 96, Αὐρήλιος, 105, 17; 143, 6. Αυρήλιος Αβραάμ, f. de Thonios, 105, 11. Αὐρήλιος Αλλάμωνος ὁ καὶ Eίῶτ, f. de Prépositos, 107, 2. Αὐρήλιος Απολινάριος, stratège, 94, 1. Αὐρήλιος Επίμαχος, 113, Αὐρήλιος Εὐλόγιος, 92, 4, 14. Αὐρήλιος Θεόδωρος, f. de Théodôros, 105, 14. Αὐρήλιος Φιλόξενος, f. de Joannès, 108, 15. Αφύγχιος, p. de Sourènos, 110, 7. $A \dots \varphi_{os}$, 92, 8. $B_{\eta} \sigma \hat{\alpha} s$, f. de Théôs, 143, 3.

Γυμνικός, p. de Képhalôn, **136**, 3. $\Delta \eta \mu \eta \tau \rho i \sigma s$, 99, 5; 104, 4; 109, 2. $\Delta \tilde{\eta} \mu o s$, 97, 9. E., 129, 4. Eionvaios, 112, 3. Εἰῶτ, cf. Αὐρ. Αλλάμωνος, **107**, 2, 5, 7, 8. Επίμαχος (Αὐρ.), **113**, 3. Επώνυχος, ou Apathès, f. de Héraclès, 135, 1; **137**, 2. Èριεῦς, p. de Panameus, 134, 2. Ερμιόνη, 96, 2. Ερμόδωρος, banquier, 125, 6; **126**, 5. $\dot{\mathbf{E}}$ ρμό φ ιλος, banquier, 122, 2, 4; 123, 2, 3; 124, 4(?).Εὐλόγιος (Αὐρ.), 92, 4,14. Εὐτύχης, 100, 1; 117, 18. **Ε**Φάρμοσ7ος?, **98**, 5, 22. Éφόνυχος, p. de Porégebthis, 138, 3. Zωis, 116, 1. Ηρακλείδης, f. de Tlépolémos, 99, 11.

Ηραπλείδης, f. de Théon, **103**, 35. Ηρακλείδης, banquier, 120, 2, 5; 121, 2. Ηρακλείδης, fermier d'impôt, **133**, 1. Ηρακλῆς, f. d'Apathès, 134, Ηρακλής, p. d'Eponychos-Apathès, 135, 1; 137, 2. $\hat{H}\rho\omega\nu\tilde{\iota}\nu\sigma$, 111, 10; 112, 2; 114, 8; 115, 20, 21. Θαῆσις, f. de Thônis, 93, 3, 11. Θατοῦς, 118, 22. $\Theta \varepsilon \iota \ldots$, p. d'Ant \ldots , 109, Θεόδωρος (\mathbf{A} ὐρή λ .), 105, 14. Θεόδωρος, p. d'Aur. Théodoros, 105, 15. Θεόπεμπ7ος, f. de Christophoros, **107**, 6. Θερ6..., 104, 1. Θ ερμουhetaάριον, f 103 , f 7 , $f 3\, 2$. Θερμοῦθιε, 126, 3; 127, 2. Θέων, p. de Héracleidès, **403**, 36. $\Theta \epsilon \omega \nu$, 119, 2. $\Theta \varepsilon \widetilde{\omega} s$, p. de Bèsas, 143, 3. Θόνιος, p. d'Aurèlios Abraham, 105, 11. Θοτσύτης, p. de Hôros, **139**, 3. Θωνᾶs, f. de Harpaèsis, p.

----- (121)·c---Θωνις, p. de Thaèsis, 93, 3, 12. Ιάκωβος, 107, 1. Ϊερακαπόλλων, f. de Pamôthès, 142, 5. Ϊεραξ, 101, 10. Ισχυρίων, 114, 1. Ιωάννης, p. d'Aur. Philoxénos, 108, 15. Kέφαλος, banquier, 128, 5. Κέφαλος, p. de Pasèmis, 136, 2. Kεφάλων, f. de Gymnicos, **136**, 3. Kῆτις, p. de Senmôthis, **140**, 6. Κυρίλλη, 118, 10. 128, 1. **106**, 5. **106**, 9.

Naaρaῦs, p. d'Harphaèsis, **106**, 3. Νικύς, 101, 2. Nωρβανός, f. de Parou... 96, 4. Ονωρατιανός, cf. Μήουιος. Οὐικτωρεῖνος (Φούριος), 93, Οὐϊσπέλλιος, 98, 17. Παᾶπις, f. de Phlias, 103, 5, 10, 13, 14, 20, 22, 26, 29, 37. $\Pi \alpha \lambda \tilde{\alpha} s$, 111, 2. Παμῖνις, f. de Psansnôs, 140, 4, 7. Παμώθης, 142, 5. Π αμώνθης, f. de Téòs, 125, 4. Παμώνθης, p. de Paponès, 131, 1. $\Pi \alpha \nu \ldots$, 131, 5. Παναμεῦς, f. de Hérieus, 134, 2. Παναμεῦς, p. d'Ammonios, 130, 2. Πανεχώτης, f. de Pausiris, 104, 5, 11, 16. Πάνισχος, collecteur d'impôts, 135, 1. Πάνισχος, 134, 6. Παπόνης, f. de Pamônthès, 131, 1. Παρου..., p. de Norbanos, 96, 4. Πασημιε, f. de Képhalos, Πασημιε, 142, 6.

Πατημις, p. de Psenchônsis, 120, 4; 121, 4; 122, 3; 123, 2.

Παυσῖριε, p. de Panéchotès, 104, 5.

Πειμ(), f. de Chesmèsis, 143, 3.

Πεκῦσις, f. de Sôter, p.-f.de Pétosarapis, 94, 5.

Πετεεῦς, p. de Taseus, **103**, 2, 31.

Πετεμενώ φ is, percepteur, 430, 6.

Πετοσαρᾶπις, p. de Sôter, g.-p. de Pékysis, 94, 7.

Πετρώνιος Μαμερτεΐνος, préfet, 96, 3.

Πετρώνιος, 108, 18.

Πετσεῖριε, f. de Hôros, **103**, 3, 12, 34.

Πορεγέβθιε, f. d'Ephonycos, 138, 3.

Πρεπόσιτος, p. d'Aur. Allamonos, 107, 2, 5, 8. Προΐτος, 138, 5.

Πρώταρχος, p. de Ptolémaios, **124**, 3.

Π7ολεμαῖοs, f. de Prôtarchos, **124**, 3.

Pov φ ivos $(\Phi\lambda.)$, 92, 2.

Σαραπίων, 113, 22; 116, 1. Σαταβοῦς, 95, 5. Σεείατος, f. de Maieuris, 128, 1. Σενμῶθις, f. de Kètis, 140, 5.

Σεπliμιοs Ταῦλος (Φλ.), 92, 6.

Σουρῆνος, f. d'Aphynchios, 110, 5.

Σλέφανος, 98, 12.

Σύρος, 112, 1; 115, 3.

Σωτήρ, f. de Pétosarapis, p. de Pékysis, 94, 6.

Σωτήρ, percepteur des impôts en argent, 136, 1; 137, 1, 7.

Ταήσιου, 118, 5.

Τασεῦς, f. de Pétéeus, 103, 2, 31.

Ταῦλος, cf. Φλ. ΣεπΊιμιος.
 Τετεῖς, m. d'Harthônis,
 94, 5.

Tεῶs, p. de Pamonthès, 125, 4.

Te $\tilde{\omega}$ s, p. de Phatrès, **139**, 3.

Τληπόλεμος, p. de Héracleidès, 99, 11.

Φανίας, 95, 1.

Φατρῆς, f. de Téôs, 139, 2. Φίλειος, 92, 7.

Φιλόξενος (Αυτ.), 113, 2. Φιλόξενος (Αὐρ.), 108, 15.

Φιλώτας, 99, 1.

Φλάουϊος Αέτιος, 92, 3.

Φλάουιος Ρουφίνος, 92, 2.

Φλάουιος $\Sigma \varepsilon \pi \eta \iota \mu$ ιος $\Gamma \alpha \tilde{\nu} \lambda$ ος, 92, 6.

Φλιᾶς, p. de Paapis, 103, 5, 37.

Φούριος Οὐικτωρεῖνος, **93**, 6.

Χεσμῆσις, p. de Peim.., 143, 3.

Χεσφμόις, percepteur des taxes en argent, 134, 1.

Χιλίαρχος, p. de Menchis, 441, 3.

Χρισ7ό**φ**ορος, p. de Théopemptos, **107**, 6.

 $\Psi \dots$, 139, 5.

Ψανσνῶs, p. de Paminis, 140, 4, 7.

Ψενμώθης, f. de Psoïs, **132**, 2.

Ψενχωνσις, f. de Patèmis, 120, 3; 121, 4; 122, 3; 123, 2.

Ψόιs, p. de Psenmôthès, 132, 2.

 $\tilde{\Omega}$ pos, p. de Petseiris, 103, 4, 34.

Ωρος, f. de Séciatos, 128, 2. Ωρος, p. de Maieuris, 129,

 Ω pos, p. de Thotsutès, 139, 3.

 $\tilde{\Omega}$ pos, f. de Menchis, 141,

 $\tilde{\Omega}$ pos, 132, 4.

...os, stratège de l'Apollonopolite, 91, 1.

VII. - NOMS GÉOGRAPHIQUES.

Αλθαιεύς, 98, 10. Ανω τοπαρχία, 140, 5. Απολλωνοπολείτης, 91, 2. Αραδία, 101, 10. Αφροδιτόπολις, 100, 2.

Βέβρυχος, 113, 23.

Διοκλητιανοῦ ωόλις, 107, 7. Διὸς ωόλις ἡ μεγάλη, 120, 1; 121, 2; 122, 2; 123, 1; 124, 1.

Ερμοπολίτης, 96, 1. Ερμωνθις, 117, 14; 125, 2; 126, 2; 127, 2. Εὐημερία, 106, 2; 112, 4.

 $\dot{\mathbf{H}}$ ρακλεοπολίτης (ὁ ὑπέρ \mathbf{M} έμ $\boldsymbol{\varphi}$ ιν), 98, 4.

Θηβαΐε, 103, 1; 104, 1.

Κάμινοι, 113, 4, 18. Κάτω τοπαρχία, 140, 1, 7. Κεραμεΐα, 132, 3. Κοείτης, 98, 4. Κοπλίτης νομός, 107, 2.

Μεμνόνεια, 125, 3; 126, 3; 127, 2; 139, 2.

Μέση τοπαρχία, 103, 4.

μονασθήριου Φελ...μο., 107, 1, 2.

Μουσαΐου? 96, 2.

Μουχινώρ, 93, 11.

Νήσος Σοκνοπαίου, 95, 2. Νότος καὶ Λίψ, 141, 3.

Οξυρυγχίτης, 92, 3, 7; 99,
7.
Οξυρυγχιτών ωόλις, 108, 2.
Οξυρύγχων ωόλις, 93, 3;

94, 8; 98, 6; 103, 1.

Πέρσης, 103, 4. Περσίνη, 103, 2; 104, 2.

 $\sum \alpha \theta \rho \omega$, 111, 11; 115, 3,

Σκιπώου (ἐποίκιου), 110, 1-2.

Σθεφάνου κλήρος, 98, 12. Συήνη, 107, 3, 9.

Taváis, 103, 4. Tñis, 92, 9.

Φιλωτερίς, 111, 3.

Χάραξ, 135, 3; 136, 1; 137, 1; 142, 5; 143, 3.

 $\Omega \varphi \iota \epsilon \tilde{\iota} \circ \nu$, 131, 2.

VIII. — TITRES, MÉTIERS, FONCTIONS.

άββᾶς, 107, 1. άλιεύς, 125, 3. άπαιτητής, 135, 1.

γεωργός, 99, 2.

δεκανός, 95, 3. δεσπότης, 92, 1; 113, 6.

εἰρήναρχος, 92, 8.

έμμελεια, **92**, 5. ἐπίτροπος, **117**, 16. ἐρημο**Φ**ύλαξ, **95**, 3.

ήγεμών, 93, 7; 96, 3. ήγούμενος, 107, 1.

ιατρός, 92, 4. ιερεύς, 94, 28. ιεροτέπτων, 93, 4; 94, 8. λίνυφος, **122**, 2; **123**, 2. λογισίης, **92**, 3.

μέτοχος, 125, 5; 135, 1.

νομικάριος, 107, 6.

ό ωρὸς τῆ ωύλη, 95, 1.

σαντοπώλης, 126, 2; **127**,

------ (124)-6----

ωράκτωρ, 130, 6. **ωράκτωρ ἀργυρικῶυ, 134,** 1; 136, 1; 137, 1. ωρεσδύτερος, 107, 1. ριπάριος, 92, 7. σιρατηγός, 91, 1; 94, 2; 96, 1.

σιρατιώτης, 115, 6, 16. συνιεροτέκτων, 94, 14. τελώνης, 133, 1. $\tau \rho \alpha \pi \varepsilon \zeta l \tau \eta s$, 120, 5; 122, 4; 123, 3; 124, 5; 125, 6; 426, 5; 428, 5. ύπατεία, 92, 1.

Φρουτισίής, 111, 3, 10; 112, 4; 113, 23; 114, 8; 115, 20, 21. χαλκεύς, 107, 3, q; 113, ٨. χειρισμός, 94, 20.

IX. — POIDS, MESURES, MONNAIES.

άρταβή, 140, 8. δίχωρου, 112, 7. δραχμή, 103, 11, 13, 15, 28, 33; 104, 14, 16; **106**, 7, 8; **133**, 3; **134**, 4; 136, 3; 137, 4.

κεράμιον, 111, η.

κοτύλη, **103**, 16. μανδαξ, 110, 8, 10. μέτρον θησαυρού, 100, 9. μέτρον μέγα, 101, 15. μώϊου, 138, 4. νομισμάτιον, 105, 2, 7, 12; **107**, 3, 10.

δ6ολός, **130**, 3. σενταξεσθιαῖος, 102, 4. τετραξεσίιαῖος, 102, 5. τετρώδολον, 129, 2.

X. — IMPÔTS ET TAXES.

) cf. $\tau \epsilon \lambda o s$ $d \lambda \iota - | i \chi \theta v \eta \rho \alpha$, 133, 3. άλιτικ() μυλω(). τικ(άργυρικά, 134, 1; 136, 1; 137, 1. βαλανευτικόν, 130, 3; 135, 2. γεωμετρία, 134, 3. δημόσια, 100, 10. διακοσιοσίη λινύφων, 122, 2; 123, 2.

καθήκου άχυρου, 138, 2-3. $\lambda \alpha o \gamma \rho \alpha \phi i \alpha$, 128, 3; 130, 2; **132**, 3; **135**, 2. μέτρημα, 139, 1; 141, 1; 142, 1; 143, 1. μυλω(), cf. τέλος άλιτικ() μυλω(

σεντηκοσίή, 95, 2.

συναίρεμα, 140, 1. τέλος άλιτικ() $\mu \nu \lambda \omega$ (), **137**, 3-4. τελωνία, 133, 2. τετάρτη άλιέων, 125, 3. τιμή όθονίων βασιλικών, **120**, 3; **121**, 3. τιμή οἴνου, 121, 3. τρίτη σερισίερεώνων, 124, χωματικόν, 129, 1; 131, 1,

έκατοσ7ή, 95, 2.

ένοίκιου, 136, 2.

XI. — INDEX GÉNÉRAL.

ά66ãs, 107, 1. ά6λα6ης, 108, 8. άγυεύειν, 94, 22. άγράμματος, 108, 19. άγυιά, 103, 5; 104, 5. άδελφή, 118, 13. άδελφός, 92, 7; 110, 5; **116**, 8; **117**, 3, 10. αίρεῖν, 103, 22, 30. άκούειν, 107, 7. άλιεύς, 125, 3. άλλά, 115, 11. άλλάττειν, 102, 12. άλλος, **103**, 10, 15, 28, 34; 104, 12; 108, 5; 109, 4; 139, 4; 141, 5, 6; 143, 4, 5. άμβλυωπεῖν, 113, 10. άμελεῖν, 117, 11. άμπελουργο.., 101, 11. άμφότερος, 94, 7; 103, 4. άνάβασις, 117, 8. άνάγκη, 115, 5. άναλαμβάνειν, 103, 6; 104, 6. άνάλωμα, 111, 4. άναμφιβόλως, 107, 4. άναχωρείν, 97, 1. άνδροκοιτεῖν, 103, 18. ἀνέγκλητος, 103, 22. άνευ, 113, 13, 15. $dv\eta\rho$, 103, 3, 12.

ανθρωπος, 113, 8. $dv\tau i$, 103, 9. άντίγραφον, 93, 1. άντιπαραδιδόναι, 108, 12. άνυπερθέτως, 101, 7; 105, άξιοῦν, 108, 18. άπαιτητής, 135, 1. άπαξ, 103, 14. ἀπελεύθερος, 100, 1; 101, 2. άπεργάζεσθαι, 105, 2. άπέχειν, 103, 12; 104, 15; **139**, 6. ďπληγος, 92, 11. άπλοῦς, 105, 10; 108, 14. $\alpha\pi\delta$, 92, 4; 93, 3, 12, 14; 94, 8; 98, 12; 99, 1; **100**, 3; **101**, 7; **103**, 4, 5, 6, 33; 104, 4, 5, 10; **105**, 3; **107**, 3, 7, 9; 109, 9, 13; 110, 1; 112, 5; 113, 4, 11; **115**, 7; **121**, 3; **136**, 3. άπογράφειν, 93, 8. $\dot{\alpha}\pi o \gamma \rho \alpha \phi \eta'$, 93, 10. άποδιδόναι, 101, 6; 103, 14, 24; 105, 13; 106, 9; 108, 10, 16; 117, 18. άπολαμβάνειν, 117, 2, 6. άπολέγειν, 98, 13. άπολείπειν, 96, 5; 109, 1. άπολύειν, 111, 2; 113, 24.

άποπληροῦν, 113, 26.

άποσθέλλειν, 109, 11; 114, 2; 115, 6; 118, 7. άποτίνειν, 103, 26; 106, άργυρικά, 134, 1; 136, 1; 137. 1. άργύριου, 98, 21; 103, 11, 13, 15, 27, 28, 33; **104**, 13; **106**, 8; **109**, 9. άργυροῦς, 108, 9. άρέσκειν, 102, 2. ἀριθμός, 105, 1. άρισ Γερός, 103, 38. άρουρα, 98, 16, 19, 23; 99, 12; 100, 5. άρταβή, 140, 8. άρτίδιου, 94, 26. άρτοκοπείου, 108, 1, 12. άσθένεια, 113, 11. $d\sigma \pi d\zeta ε \sigma \theta \alpha i, 116, 2, 7;$ 118, 12, 15; 119, 6. ἄσλιχου, 92, 12. ἀσφάλεια, **107**, 4, 6, 7, 8. αὐτόθεν, 103, 12. αὐτόθι, 91, 3; 98, 17. αὐτόs, et ses cas, 92, 5, 10; 96, 7; 97, 3, 6; 98, 11; 100, 16; 103, 5, 8, 9, 14, 15, 16, 24, 27, 30, 36; 104, 9, 10, 11; 105, 2, 15; 106, 6; 107, 2, 4; 108, 2, 3, 4, 12; 109, 11; 111, 4, 7; 112, 10;

άνθρώπινος, 103, 21.

113, 20; 116, 6; 117, 14; 118, 8, 11, 14; 125, 3; 127, 2; 139, 5; 141, 5, 6; 143, 4, 5. αὐτόσε, 109, 15. ἀφιέναι, 117, 4, 15. ἄχυρον, 100, 11; 138, 3.

βαλανευτικόν, 130, 3; 135, 2. βαλλειν, 115, 8. βασιλικός, 120, 3; 121, 3. βέβαιος, 107, 5. βιβλίδιον, 92, 6. βλάβη, 101, 17. βλάβος, 103, 27. βορρᾶς, 93, 14; 108, 1. βούλεσθαι, 91, 7; 103, 24; 107, 4; 108, 11; 118, 12, 25.

 $\gamma \alpha \lambda \alpha$, 103, 8; 104, 9. $\gamma d\rho$, 109, 1; 116, 4. γείτων, 98, 16; 100, 7. γένημα, 101, 7; 139, 1; 140, 2; 141, 1; 142, 1; 143, 1. γεουχεῖν, 96, 4. γεωμετρία, 134, 3. γεώργιον, 109, 3. γεωργός, 99, 2. $\gamma i \gamma \nu \varepsilon \sigma \theta \alpha i$, 102, 5; 103, 21; 105, q; 108, 3; 109, 10; 110, 9; 115, 9, 13. γόνυ, 103, 38. γράμμα, **100**, 17; **103**, 36; **105**, **15**; **111**, **7**, **10**.

γραμμάτιου, 105, 10. γράφειυ, 100, 16; 101, 14; 103, 26, 36; 105, 15; 108, 14, 18; 109, 13; 116, 4; 117, 3, 9, 12, 14; 119, 5. γυνή, 103, 35.

δάκτυλος, 106, 4. $\delta \alpha \pi \acute{\alpha} \nu \eta$, 103, 11; 115, 15. $\delta \epsilon$, 94, 22; 97, 6; 103, 8, 14, 15, 24, 25; 104, 9; 109, 2, 5, 6, 12; 113, 22; 115, 3, 15; 117, 16. δεῖσθαι, 96, 7; 113, 7, 21; 115, 12. δέκα, 130, 2; 134, 4. δέκατος, 95, 7. δεξιός, 98, 8; 106, 6. δεσπότης, 92, 1; 113, 6. δεσποτικός, 105, 1. δέχεσθαι, 112, 9. δή, 103, 12. δηλοῦν, 91, 3. δημόσιου, 103, 28. δημόσιος, 92, 4; 99, 4; 100, 10. $\delta_{i}\alpha'$, 92, 7; 103, 14; 105, 16; 108, 20; 113, 5, 26; 134, 2; 139, 3, 5; **141**, 3. διάγνωσις, 96, 8. διαγράφειν, 129, 1; 130, 1; 131, 1. διάθεσις, 92, 10. διαθήκη, 96, 6.

διακεῖσθαι, 108, 1. διακόσιοι, 102, 3, 14, 28. διακοσιοστή, 122, 2; 123, 2. διαπορεύειν, 97, 7. διάταξις, 113, 21. διαφέρειν, 115, 2. διαφθείρειν, 103, 18. διδόναι, 94, 26; 105, 6; **111**, 6; **112**, 9; **114**, 4. διευτυχείν, 113, 29. δίκαιου, 108, 5. δίμοιρος, 141, 5. $\delta_{1}\delta_{1}$, 413, 7; 419, 5. δισχίλιοι, 120, 4; 122, 3. δίχωρου, 112, 7. διώρυξ, 115, 4, 12. δοκεῖν, 113, 17; 116, 3. δόκιμος, 105, 1. δουλεία, 103, 6. δουλικός, 103, 32. $\delta \rho \alpha \chi \mu \eta$, 103, 11, 13, 15, 28, 33; 104, 14, 16; 106, 7, 8; 133, 3; 134, 4; 136, 3; 137, 4. δύνασθαι, 115, 15. δύο, 99, 12; 103, 16, 32; **104**, 9; **112**, 7; **141**, 5; 142, 6. δώδεκα, 135, 3. δωδέκατος, 98, 1; 103, 1; 106, 10.

έαν, 94, 22; 103, 21, 22, 24, 25, 30; 106, 12; 109, 1; 116, 4, 5; 117, 5; 118, 8. έαυτοῦ et ses cas, 103, 3.

------ (127)----

έγγράφως, 92, 9. έγγυᾶν, 103, 35. έγγυος, 103, 2, 12. έγχειρεῖν, 103, 23. $\dot{\epsilon}\gamma\dot{\omega}$ et ses cas, 91, 3, 6; 93, 10, 11; 96, 6; 100, 5, 10; 101, 4; 102, 2; **105**, 2, 4, 9, 10, 13, 16; 107, 6; 108, 8, 17, 20; 109, 8, 12; 110, 4; 113, 1, 5, 8, 11, 13, 20; 116, 2, 3, 9; **417**, 3, 9, 12, 16; **418**, 1, 8, 13, 17. έθος, 115, 17. εί, 105, 7; 113, 17; 115, 12; 117, 1, 5, 13. είδέναι, 100, 17; 103, 36; 105, 15; 116, 4; 117, 1, 2, 12; 119, 5. είδος, 108, 13. είκάς, 106, 2. εἴκοσι, 98, 15. είματισμός, 103, 10; 104, 11. είναι, 100, 9; 101, 10, 15; 103, 22, 29; 108, 4, 19; 109, 8; 113, 5, 20; 115, 4, 17. είς, **105**, 3, 7; **107**, 3; **110**, 9; **116**, 3; **130**, 3; 141, 4. εis , 94, 29; 99, 8; 101, 4; 103, 3, 6, 10, 14, 28, 35; 104, 3; 105, 12; 109, 14; 111, 4; 133, 2; 138, 2.

είσιέναι, 100, 3. έκ ou έξ, 91, 3; 92, 6; 98, 21;99,4;103,13,14, 29, 30; **105**, 6; **106**, 14; 109, 14; 130, 4. έκασίος, 108, g. έκατόν, 106, 7. έκδαίνειν, 100, 11. έκ6οᾶν, **91**, 3. έκεῖσε, 113, 10, 24. έκπορεύεσθαι, 109, 13. έχτισις, 103, 3, 35; 104, 3. έχτος, **102**, 10; **107**, 5; **139**, 5; **140**, 8; **142**, 6. έκτρέφειν, 103, 32. έλαιον, 103, 16. έλεεῖν, 113, 10. έλλείπειν, **103**, 23. έλλιπής, 115, 3. έμός, 107, 5; 113, 21. έμποκος, 109, 13. $\vec{\epsilon}\nu$, 93, 10; 94, 24; 98, 3; 101, 7, 9, 10; 102, 8; 11; 103, 1, 5; 104, 5; 106, 2; 108, 2, 3, 4; **113**, 18, 20; **115**, 3, 4, 12, 13; 117, 14; 121, 2; 122, 2; 123, 1; 124, 1; 125, 2; 126, 2; 127, ένδεκα, 143, 4. ένεδρεύειν, 105, 5. ένιαυτός, 103, 13, 15; 105, 3, 5, 8.ένισ Τάναι, 93, 8; 99, 8; **102**, 9; **103**, 6; **104**, 6, 10; 105, 4; 106, 10.

ένοίκιου, 108, 8, 10, 17; 136, 2. έξ, 111, g; 129, 2; 131, 2: 134. 4. έξακόσιοι, 124, 3. έξαποσθέλλειν, 109, 8. έξεῖναι, 105, 4. έξέρχεσθαι, 117, 8; 118, 6. έξηχουτα, 101, 5; 103, 11, 13, 15, 33. $\vec{\epsilon}\pi\alpha$ κολου θ εῖν, 91, 6. ἐπάναγκες, 105, 6. έπάναγκος, 103, 16; 104, 8. έπανέρχεσθαι, 113, 17. $\vec{\epsilon}\pi\epsilon l$, 115, 2; 118, 5. έπειδή, 116, 2. έπερωτᾶν, 105, 11, 14. $\vec{\epsilon}\pi l$, 96, 2, 3; 100, 4; 103, 8, 15, 23, 24, 32; 105,2, 3; 108, 1, 13; 114, 3; 120, 1, 2; 121, 1, 2; 122, 1, 2; 123, 1, 3; 124, 1; 125, 2; 126, 2; 127, 1. έπιβάλλειν, 103, 18, 21. έπιγονή, 103, 4; 104, 4. έπιγράφειν, 103, 34. έπιδιδόναι, 92, 6, 14; 97, 3; 104, 11. έπιθεωρείν, 92, 8, 10. έπικυεῖν, 103, 19. έπιμέλεια, 103, 17. $\dot{\epsilon}\pi\iota\mu\dot{\epsilon}\lambda\epsilon\sigma\theta\alpha\iota$, 109, 5. έπισ ελλειν, 92, 5. $\vec{\epsilon}\pi \iota \sigma \log \eta$, 117, 12 (?), 15. $\vec{\epsilon}\pi \iota \sigma \delta \lambda \iota o \nu (?)$, 117, 12.

έπιτήδειος, 108, 6. έπιτιθέναι, 103, 7; 104, 7. έπίτιμου, 103, 28. έπιτρέπειν, 113, 22. έπίτροπος, 117, 16. έπιφέρειν, 101, 16. έποίκιου, 110, 1. έπ7ά, 98, 15; 108, 9. έπ Γακαιδέκατος, 103, 5, 9. έργάζεσθαι, 113, 19. έργατεία, 115, 8. έργάτης, 109, 2. έργου, 113, 12, 25; 115, 4, 5, 8. έρχεσθαι, 116, 6. έσάγειν, 95, 5, 6. έσαποσίελλειν, 118, 10. έτερος, 103, 19, 22. έτι, 103, 5, 8; 104, q. έτοίμως, 107, 4. έτος, 94, 23; 98, 1, 7, 10, 14; 99, 9; 100, 4; **102**, 9; **103**, 1, 8, 11, 15, 32; 104, 13; 105, 4; 106, 5; 120, 1, 121, 1; 122, 1; 123, 1; 124, 1; 125, 1; 126, 1; 127, 1; 133, 4; 138, 1. εὐαγής, 107, 1. εύγενεια, 108, 12. εύδοκεῖν, 103, 37. εύμαρῶς, 115, 10. εύρησιλογία, 106, 12. εύρίσκειν, 116, 6. εύσ λαθμος, 105, 1. εὐχάρακτος, 105, 1. εὔχεσθαι, 110, 13; 112,

```
---+» (128 ) · e +---
   12; 114, 7; 115, 18;
  118, 4, 18.
εὐγή, 113, 5.
έχειν, 93, 14; 94, 20; 96,
   7; 101, 3; 103, 27, 33;
  105, 12; 106, 6; 107,
   3, 4; 108, 7; 112, 5;
  113, 24; 115, 11, 14;
   117, 6, 17; 133, 2; 134,
   3; 135, 2; 136, 2; 137,
  3.
έως, 117, g.
ζύγωμα, 115, 5.
\vec{\eta}, 94, 20; 103, 27.
ήγεμονικός, 96, 8.
\eta \delta \eta, 116, 5; 117, 11.
ήγούμενος, 107, 1.
ήμεῖs et ses cas, 92, 1; 94,
   26; 115, 3, 11; 116,
ήμέρα, 104, 6; 108, 9; 141,
  5, 6.
ήμέριος, 108, 10, 17.
ήμέτερος, 113, 18.
ήμιολία, 103, 27.
ήμισυς, 98, 15; 108, 11;
  117, 8; 132, 2; 139, 3;
  141, 4; 143, 5.
ήνίκα, 94, 21.
Θεός, 93, 5; 94, 10; 116,
   2.
```

θεοφιλέσθατος, 107, 1.

Θηλυκός, 103, 6; **104**, 7.

θηλάζειν, 103, 8.

```
Sησαυρός, 139, 1; 141, 1;
   142, 1; 143, 1.
θυγάτηρ, 118, 2, 21; 140,
   3, 6.
θυγατριδή, 96, 6.
ίδιος, 101, 4; 103, 8; 104,
ίερου, 94, 9, 25.
\nu_{\alpha}, 91, 6; 109, 6; 113,
   12; 115, 7, 13; 116,
   6; 119, 5.
ίνδικτίων, 102, 10; 105,
   4; 107, 5.
ἴσος, 103, 29.
ίσ Ιάναι, 103, 9.
ἰχθυηρά, 133, 3.
καθά, 103, 26.
καθάπερ, 109, 4.
καθαρός, 100, 8.
καθήκειν, 138, 3.
καθότι, 103, 34.
καθώς, 115, 16.
καινός, 115, 12.
κάμηλος, 95, 5.
nατά, 93, 6, 9; 94, 23;
   96, 4, 6, 8; 97, 3;
   103, 3, 11, 16; 104,
   13; 108, 2.
καταλαμβάνειν, 117, 11.
κατεπείγειν, 115, 10.
κάτω, 91, 2.
κελεύειν, 93, 6.
κένωμα, 101, 13.
κεράμιου, 111, η.
κέρμα, 117, 6.
```

------ (129)----

κλειδοσίατεῖυ, 117, 8. κληρονόμος, 96, 5. κλήρος, 98, 12. κοινωνικός, 93, 16. κολόδιον, 118, q. **χομίζειν, 109**, 6. κοπρία, **103**, 6. κοτύλη, **103**, 16. κοῦΦου, 102, 7. κράτισίος, 93, 7; 96, 3. χρειθο..., 99, 16.κρύπ⁷ειν, 97, 2. κτημα, 101, q. χυρία, 116, 5; 118, 1. χύριος (subst.), 103, 2, 35; 104, 2; 110, 4; 113, 1; 116, 7, 11. χύριος (adj.), **101**, 15, 31; **105**, 10; **107**, 4; **108**, 14. κώδιου, 109, 12. κώμη, 91, 2; 92, 8; 93, 10; 98, 3; 99, 1; 113, 4, 18. *κωμητικός*, **115**, 13.

λάγυνος, 101, 5.
λαμθάνειν, 100, 11; 103,
27; 111, 6; 117, 13;
119, 4.
λαμπρός, 92, 2.
λαογραφία, 128, 3; 130,
2; 132, 3; 135, 2.
λέγειν, 108, 13.
λευκόφαιος, 109, 12.
ληνός, 101, 7.
λινάριον, 118, 6.

Bulletin, t. XXXIX.

λίνυφος, 122, 2.
λίψ, 93, 14; 98, 17; 108,
2.
λόγος, 104, 13; 105, 12;
108, 8; 111, 5; 112, 9.

 $\mu\alpha\theta\eta\tau\eta s$, 113, 19. μάνδαξ, 110, 8, 10. *μανθάνειν*, **115**, 3. μαρτυρείν, 107, 7. $\mu \epsilon \gamma \alpha s$, 93, 6, 15; 94, 12; 101, 15; 120, 1; 121, 2; 122, 2; 123, 1. μελίχρως, 103, 38. μέμψις, 91, 5. $\mu \dot{\varepsilon} \nu$, 103, 22; 118, 3. μέντοι, 105, 7. μέρος, 93, 12. μέσος, 103, 4. μετά, 92, 1; 98, 13; 103, 2, 27; 104, 2; 107, 5. μέτοχος, 125, 5; 135, 1. μέτρημα, 139, 1; 141, 1; 142, 1; 143, 1. μέτρον, 100, 9; 101, 11, 15. $\mu\eta'$, 100, 16; 103, 18, 21, 24, 26, 36; 105, 4, 15; 116, 3, 4; 117, 5, 8, 10, 11, 17. μηδέ, 103, 19; 116, 3. μηδείς, 91, 5. $\mu\eta\nu$, 94, 24; 95, 11; 97, 7; 103, 6, 16; 105, 3;

131, 4.

μήτε, 94, 20; 105, 5.

 $\mu\eta\tau\eta\rho$, 93, 3, 11; 94, 5;

98, 6; 116, 1, 10; 118, 1, 21.

μητρόπολις, 139, 1; 141, 1; 142, 1; 143, 1.

μισθός, 105, 3; 113, 13.

μισθοῦν, 99, 4; 100, 15.

μίσθωσις, 108, 7, 14, 16.

μονασθήριον, 107, 1.

μόνον, 110, 11.

μόνος, 94, 23.

μυλαῖον, 108, 3.

μώϊον, 138, 4.

νεκρός, 92, 11. νεομηνία, 105, 3. νεός, 100, 8. νεύειν, 108, 1. νομή, 108, 7, 13. νομίζειν, 116, 2. νόμισμα, 104, 14. νομισμάτιον, 105, 2, 7, 12; 107, 3, 10. νομικάριος, 107, 6. νομός, 96, 5; 106, 3; 107, 2. νόσημα, 92, 12. νόν, 117, 10.

ξύλου, 114, 3.

δ6ολός, 130, 3. δηδοήπουτα, 106, 7. δηδοος, 98, 14; 124, 2; 141, 6, 7. δδε et ses cas, 96, 5. δθεν, 92, 10. δθόνιον, 120, 3; 121, 3.

17

olnía, 93, 9, 12; 108, 2. οίκος, 98, 21; 103, 14. olivos, 101, 5, 6, 13; 102, 11, 13; **111**, 9. δκτακόσιοι, **125**, 5. ὀκτώ, 106, 4; 137, 4. όλιγοψυχείν, 117, 10. όλοκληρείν, 118, 4. όμνύειν, 94, 15; 99, 2. όμοίως, 109, 2; 140, 6; 141, 5. όμολογεῖν, 98, 5, 13, 18; **101**, 3; **103**, 2, 7, 12, 17, 22; 104, 1, 8; 105, 11, 14; 106, 3, 9, 13; 107, 3; 108, 15; 113, 27. όμολογία, 103, 31. $\delta\mu\omega s$, 116, 5. ονομα, 103, 7; 132, 1; 139, 5: 140, 6: 141, 3: 142. 5; 143, 3, 4, 5. övos, 95, 6. őξος, 112, 6. δξύs, 92, 12. οξύτης, 102, 11. δπόταν, 107, 4. δπως, 113, 10. $\delta \rho \tilde{\alpha} \nu$, 97, 8; 117, 5. 8s et ses cas, 13, 14; 96, 7; 98, 13, 16; 101, 11; 103, 6, 7, 21, 25, 3o; **104**, 6, 7; **109**, 13; **111**, 5; **112**, 5, 9; 120, 2; 121, 2; 122, 2; 123, 2. όσος, 113, 12, 23, 25.

 $\delta \sigma \pi \epsilon \rho$, 92, 13; 101, 6; 108, 10. öσlis, 103, 27. δτι, 100, 7; 117, 2, 13. ούδεις, 96, 8; 117, 4. οὐδέπω, 103, 25. οὐλή, 103, 38; 106, 4. οὖν, 103, 16. ούτος, 91, 5; 92, 10; 101, 14; 103, 3, 7, 14, 23, 24; 104, 3; 108, 6, 7; 117, 15. όφείλειν, 103, 25. ¿Φθαλμός, 113, q. waiblov, 109, 5; 118, 14, 16. σανταγη, 101, 16. wανταχόθεν, 115, 14. *σαντοπώλης*, 126, 2; 127, σαρά, 91, 6; 92, 4; 93, 2; 94, 3; 96, 2; 97, 9; **98**, 19; **101**, 4, 7; **103**, 5, 12, 27; 104, 15; **105**, 2, 5, 9; **106**, 6; 107, 7; 109, 7; 111, 1, 4, 7; 112, 5, 10; 113, 3, 6; 114, 1; 115, 1, 3, 21; 117, 6; 118, 21; **119**, 3. **σ**αράδεισος, 93, 15. **σ**αραδιδόναι, 103, 20; 112, 3; 138, 1. **σ**αραθηλάζειν, 103, 19. σαραλαμβάνειν, 103,

108, 14.

σαρακαλεῖν, 117, 4. wαραλήμψις, 111, 8; 112, 10. **σ**αρασυγγρα**Φεῖν**, 103, 26. σαραχρημα, 106, 6. σαραχωρεῖν, 98, 8. **σ**αρείναι, 105, 15. **σαρέχειν, 98**, 22; 101, 12; **102**, 7; **107**, 4; **108**, 8; **110**, 3; **113**, 14; **115**, 17. $\varpi \tilde{\alpha} s$, 93, 16, 20; 100, 10; 101, 16; 103, 2, 11, 17, 30; 105, 10, 13; 108, 5, 17; 109, 4; 113, 26; 115, 7, 11; 116, 8; **118**, 3. **ω**άσχειν, 103, 21. ω έμπειν, 116, 3, 6.**ωεντακόσιοι**, 126, 4. **ωενταξεσ1ιαῖος, 102,** 4. ωέντε, 98, 16, 20; **132**, 3. σεντήκοντα, 98, 10; 106, 5. $\varpi \varepsilon \rho i$, 91, 4; 92, 10; 96, 7; 109, 2. ωεριγίγνεσθαι, 100, 6. σεριοδεία, 109, 14. ωεριπίπ<math>lειν, 92, 12. **σερισ** Γερέων, 124, 2. **ωίλα, 108,** 4. wlθos, 101, 12. wλήρης, 103, 13. **ω**ληροῦν, **103**, 14; **107**, 4; **109**, 7. **σοιεῖν, 103, 17, 24, 26,** 34; 108, 16; 109, 4; 145, 2; 147, 1, 13.

------ (131)----

ωόλιs, 92, 5; 93, 3. **σολύς**, 118, 19. *ποτισμός*, 115, η. **ωού**ε, 113, 6. ωράκτωρ, **130**, 6; **134**, 1; 136, 1; 137, 1. ωρᾶξιε, 103, 29; 105, 9. ωρεσδύτερος, 107, 1. ωρεσδύτης, 113, 8. $\varpi \rho l \nu$, 115, 9. **ωρό**, 118, 3. σροαιρεῖν, 113, 16. ωρογράφειν, 103, 29; 105, 12, 13; 108, 16. σροέρχεσθαι, 96, 2. ωροκείσθαι, 98, 23; 100, 15; 101, 13; 103, 24, 34, 35, 37; 105, 14; **107**, 5, 6; **108**, 17. ωρός, 93, 8; 94, 28; 95, 1; 96, 7; 100, 7, 10; **103**, 18, 25; **109**, 15; 113, 24; 115, 4, 6, 10; **116**, 5. προσαγγελία, 97, 4. ωροσδιαγράφειν, 129, 2; **130**, 4; **131**, 2. ωρόσοδος, 94, 20. ωροσομολογείν, 98, 18. ωροσίασία, 103, 17. ωροσίατεῖν, 103, 20. ωροσφωνεῖν, 92, g, 13. **πρότερον**, 93, 11. **σροχειρίζειν, 94,** 13. **ωροχρεία**, 105, 6, 12. ωρώτος, 103, 13; 105, 4. ωύλη, 95, 1.

ωυρός, 100, 8; 140, 8. ρυπαρός, 134, 4; 135, 3; **136**, 3, 4; **137**, 4, 5. ρώννυσθαι, 109, 16; 110, 12; 112, 11; 114, 6; 115, 17; 116, 9; 118, 17. σαυτοῦ et ses cas, 109, 5; 117, 2. σεβασίός, 98, 21. σήκωμα, 102, 3, 14. σημειούν, 129, 4; 131, 5; **132**, 4; **134**, 6; **136**, 6; 137, 7, 8; 139, 5; 141, 7; 142, 6; 143, 6. σίδηρος, 113, 14. σιτικός, 100, 5. $\sigma \delta s$, 92, 5. σlοιχε $\tilde{i}\nu$, 107, 6. σθρατιώτης, 115, 6, 16. σ⁷ρόδιλος, 108, 3. σΊρογγυλοπρόσωπος, 103, 38. σύ et ses cas, 92, 6; 97, 3; 101, 4, 6, 12; 102, 7, 8; **105**, 2, 5, 7, 9; **107**, 3, 4; **109**, 10, 13, 15; 110, 12; 112, 6, 12; 113, 6, 12, 27; 114, 7; 115, 18; 116, 2, 4, 5; 117, 5, 9, 11; 118, 16; 119, 5. συγγραQη, 103, 3, 31; 104, 3. συμφανής, 103, 21.

 $\sigma \nu \mu \varphi \omega \nu \epsilon \tilde{\imath} \nu$, 105, 13; 108, 17. σύν, 93, 15; 116, 2. συναίρεμα, 140, 1. συνήθης, 114, 4. σύνναος, 93, 5. συντηρείν, 113, 11. σχεδόν, 113, 9. σωμα, 92, 11. σωμάτιον, 103, 7, 11, 19, 20, 23, 32; 104, 7. τάξις, 91, 3. ταπητάριος, 105, 11. τάτθειν, 120, 1; 121, 1; 122, 1; 123, 1; 124, 1; 125, 2; 126, 2; 127, 1; **128**, 3. ταυρικόν, 114, 2. ταχέως, 115, 8. $-\tau \varepsilon$, 97, 3; 104, 15; 105, o: 115, 5. τελεῖν, 95, 4; 113, 12. τελειοῦν, 105, 16; 108, 20. τέλος, 137, 3. τελώνης, 133, 1. τελωνία, 133, 2. τέμνειν, 118, η. τέσσαρες, 136, 4; 139, 3; 143, 4. τέταρτος, 98, 15(?); 125, 3; 139, 4; 141, 4. τετρακαιεικοσίος, 140, 9. τετρακισχίλιοι, 123, 3. τετραξεσθιαῖος, 102, 5. τετραπλοῦς, 117, 14. τετρώβολον, 129, 2.

τέχνη, 105, 2. τιθέναι, 103, 31; 107, 7; 116, 4. τιθηνεῖν, 103, 8. $\tau \iota \mu \eta'$, 98, 20; 102, 2; 121, 3. τίμιος, 119, 1. τις, 103, 21; 115, 4, 12; 117, 1, 13. τοιγαροῦν, 91, 4. τόχος, 106, 8, 14; 117, 2. τοπαρχία, 103, 4; 104, 2. τόπος, 93, 14; 109, 15. τράπεζα, 120, 2; 121, 2; 122, 2; 123, 1; 124, 2; 125, 2; 126, 2; 127, 2. $\tau \rho \alpha \pi \varepsilon \zeta / \tau \eta s$, 120, 5; 122, 4; 123, 3; 124, 5; 125, 6; 126, 5; 128, 5. τρεῖε, 105, 1; 140, 8. τρέφειν, 103, 8, 23, 25. τριάκοντα, 102, 3; 108, 9. τρισχίλιοι, 124, 4; 127, 2. τρίτος, 124, 2; 126, 3; 141, 6. τροφεῖα, 103, 10, 33. $\tau \rho o \phi \eta$, 114, 5. τρύγη, 101, 7; 102, 8. τύχη, 94, 19; 113, 27.

ύγιαίνειν, 109, 6. ὕδωρ, 115, 11, 14. νίός, 105, 11, 15; 107, 2, 8; 108, 15; 110, 6; 128, 2; 141, 4. ΰλισ7ός, 112, 6. ὑμεῖς et ses cas, 115, 6, 17; 118, 4, 18.

ύπαναχωρείν, 105, 5. ύπάρχειν, 93, 10; 98, 11; **100**, 5; **103**, 30; **105**, 13, 36; 105, 15; 108, 18; 129, 1; 130, 2; 131, 1, 2; 132, 2; 134, 3; 135, 2; 136, 2; 137, 3; 139, 2; 140, 4, 7; **141**, 3; **142**, 5: **143**, 3. ύπέρθεσις, 106, 12. ύπηρετείν, 113, 7, 16. 14, 27; 96, 6; 103, 10; 104, 11. $i\pi o\gamma \rho \dots, 105, 17.$ Φαίνειν, 103, 25. $\varphi_{\alpha\nu}\dots$, 98, 17. Φάναι, 113, 25. Φίλος, 112, 2. $\varphi \delta \rho o s$, 100, 6. Φούρναξ, 108, 4. Φρέαρ, 108, 6. $\varphi_{\rho o \nu \tau i} \zeta_{\varepsilon i \nu}, 91, 4; 109, 3.$ Φρουτίς, 115, 2. $\varphi_{\rho o \nu \tau \iota \sigma} \eta_{s}, 111, 3, 10;$ 112, 4; 113, 23; 114, 8; 115, 20, 21. Φρούριον, 97, 8. Φυλάτίειν, 108, 8. Φυπε, 138, 4. $\chi \alpha i \rho \epsilon i \nu$, 91, 2; 95, 4; 100,

2; 101, 3; 107, 3; 112,

2; 116, 1; 118, 2; 119, χαλκεύς, 107, 3; 113, 4. χαλκός, 109, 7; 125, 5; **126**, 4; **133**, 3. χάρις, 113, 27. χείρ, 103, 14. χειρισμός, 94, 20. χίλιοι, 98, 21; 125, 5: **126**, 4. χορηγείν, 103, 9, 16. χόρτος, 110, 7. $\chi \rho \epsilon i \alpha$, 101, 4; 117, 5. χρεωσίειν, 107, 3. χρήζειν, 115, 5. $\chi \rho \eta \sigma l \eta \rho \iota \alpha$, 93, 15; 108, 5, 13. χρόνος, 103, 8, 16, 23, 25; 118, 19. χρυσίου, 105, 12. χρυσός, 107, 3, 10. χωματικόν, 129, 1; 131, 1, 2. χωρείν, 112, 7. χωρίον, 117, 4, 9. χωρίε, 101, 17. ψιλός, 93, 14. ωνεῖσθαι, 98, 10. $\dot{\omega}s$, 98, 7, 10; 100, 15; **106**, 5, 14; **107**, 5, 6; **108**, 17; **113**, 25; **116**, 4. ώσίε, 92, 8; 103, 7; 109, 10; 112, 8.

ώφελεῖν, 115, 7.

... άτωρ, 100, 16.

XII. — QUELQUES SIGLES ET ABRÉVIATIONS.

 α) = ωρότερον(?), 96, 8. | L = έτος, passim. | = γίνεται, passim. $\Delta' = \tau \varepsilon \tau d\rho \tau \eta$, 125, 3.

πωλῶν, 126, 2; 127, 2. ρ' = ἐκατοσῖη', 95, 2.

 $q = \delta$ ιακοσιοσίη, 122, 2; 1; 122, 1; 123, 1; 124, 1; 125, 2; 126, 2; 127, 1.

CORRIGENDA.

Ρ.	14, l.	9 du	texte grec,	lire	: [ἀρ]κεῖ	Р.	70,1.1	1 2 d	u texte grec,	lire: εὐγένεζιαν
Ρ.	57, 1.	7			τρύγη	Р.	82, l.	5		— τροφds
Р.	58, 1.	8		-	τρύγη	P . :	103, ł.	2	-	— Παναμεῦς

TABLE.

		Pages.
Préface	• • • • •	V11
59. Exode XL 5-14 et 19-25, m° siècle		
60. Psaumes C 1-4 et 8 — CI 1-3, vin° siècle		
61. Psaume CXL sur une amulette, vn° siècle		
62. Saint Basile, Hexahemeron, Hom. II 1, ve siècle		
63. Prière à la Vierge, vi° siècle		
64. Fragment d'homélie (?), vi° siècle		:
		8
65-76. Fragments d'Homère (descr.)	• • • •	•
65. Iliade II 1-8, 111° siècle	• • • • •	9
66. Iliade III 33-43, 11°/111° siècle		9
67. Iliade IV, VII, XII (bribes), IVe siècle		
68. Iliade V 529-536, fin du 11° siècle		
69. Iliade XI 152-162, 185-193, v° siècle		
70. Iliade XI 734-753, 772-790, vi° siècle	• • • • •	10
71. Iliade XIII 355-381, m° siècle	• • • • •	10
72. Iliade XXII 239-260, 11°/II1° siècle	• • • • •	1 1
73. Odyssée IV 87-105, n°/m° siècle	• • • • •	1 1
74. Odyssée IX 41-65, 94-101, 1v° siècle		11
75. Odyssée X 287-299, époque d'Auguste		. 11
76. Odyssée XII 379-383, 11° siècle		. 1 1
77. Hésiode Catalogue III, III° siècle		1 1
78. Xénophon Cynégétique XIII 5-14, 11° siècle		12
79. Isocrate Ad Demonicum 10-11, II siècle		15
80. Aristote Histoire des animaux X III 10 et X IV 2, 11e siècle		16
81. Denys de Thrace, Ars grammatica, Suppl. IV, IV° siècle		¹ 7
82. Dioscoros d'Aphrodito, Poème, 2º moitié du viº siècle		19
83. Texte en prose avec citations de l'Iliade, sin du ne siècle		22
84. La devinette de la chauve-souris, nº siècle		24
85. Αποφθέγματα, fin du n° siècle		25
86. Conjugaison du verbe woielv, vie siècle		² 7
87. Exercice scolaire, nº/mº siècle		28
88. Tabella defixionis, 1vº/vº siècle		29
89. Formulaire magique, 1v° siècle		32
90. Exercice d'écriture copte		33

----- (136)·c+---

		Pag
91.	Lettre du préfet Mævius Honoratianus au stratège de l'Apollonopolite Hepta-	
	comia, 16 mai 235 ou 238	5
92.	Rapport d'un médecin public, mars-avril 342	3
93.	Bulletin de recensement, après 159/160	Ę
	Déclaration sous serment de deux hiérotectones, 193-198	Z
95.	Laissez-passer de la douane, 8 septembre 49	L
	Litis denunciatio, 133-135	1
	Seconde dénonciation contre une évadée, me/me siècle av. JC	Ę
	Cession de terre catécique, 4 juin 109	. Ę
	Location de terre publique avec serment par Auguste, 30 av14 ap. JC	5
	Bail de terre à blé, 212-217	Ę
	Contrat de livraison de vin avec paiement anticipé, 198-209	Ę
	Contrat de livraison de vin avec paiement anticipé, vie siècle	Ę
	Engagement de nourrice, 21 mai 26	Ę
	Engagement de nourrice, 26	(
	Engagement de service pour les intérêts d'un prêt, 24 août 432	. (
	Prêt d'argent, 51 ou 65	6
	Garantie d'un prêt, 2° moitié du vi° siècle	6
	Location d'un moulin-boulangerie, vi° siècle	6
	Lettre à un subordonné, avril-mai 131 av. JC	,
	Ordre de fourniture de foin, 2° moitié du m° siècle	-
		6-8
	111. Ordre d'Apianos à Héroninos, 30 janvier 256	7
	112. Ordre de Syros à Héroninos, milieu du me siècle	7
	113. Requête d'Aurèlios Epimachos à Antonios Philoxénos, vers 263	7
	114. Ordre d'Ischyrion à Héroninos, 5 novembre 263	{
	115. Lettre d'Alypios à Héroninos, septembre 261?	8
116	Lettre de Sarapiôn à Zoïs, me siècle	8
	Lettre de son frère (?) à Eutychès, fin du me siècle	{
	Lettre de sa fille à Thatous (?), fin du me siècle	}
	Fragment de lettre, nº siècle	•
	143. Ostraca	
120-	120-132. Quittances des banques	
	133-137. Quittances délivrées par les préposés aux recettes	10
	138-143. Quittances délivrées par les fonctionnaires des greniers publics.	